

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

UNIVERSITE MENTOURI - CONSTANTINE
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS

N° d'ordre :

Série :

Mémoire
présenté en vue de l'obtention du

DIPLOME DE MAGISTER

Option : Didactique

intitulé

**Analyse syntaxique et didactique des pronoms
adverbiaux "en" et "y" et les stratégies
d'apprentissage développées par les élèves de la
2^{ème} année secondaire.**

Sous la direction du :

Dr HANACHI Daouia

Présenté par :

Mr SISSAOUI Abdelaziz

Devant le Jury composé de :

Président : Dr Zétili Abdesalem

Rapporteur : - Dr HANACHI Daouia - Maître de conférences - Université Mentouri – Constantine

Examineurs : Dr Guidoum Laarem

Année Universitaire 2009-2010

Remerciements

J'exprime mes vifs remerciements à madame Daouia Hanachi qui a bien voulu lire et suivre rigoureusement l'ébauche de ce mémoire de magister et dont les remarques et critiques m'ont été très précieuses.

Tables des matières

Introduction	6
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE	9
1- Cadre théorique syntaxique	10
1-1- Les pronoms adverbiaux "en" et "y" à travers les théories syntaxiques:..	10
1-1-1- La grammaire traditionnelle.....	10
1-1-2- La grammaire énonciative.....	15
1-1-3- La grammaire textuelle.....	19
1-2- Le pro-adverbe "y":.....	22
1-3- Le pro-complément "en":.....	23
2- Cadre théorique didactique	28
2-1- Approches communicatives et approche par compétences.....	28
2-2- Approche constructiviste et socio-constructiviste.....	31
2-3- Les stratégies d'apprentissage.....	34
2-4- L'enseignements du français en Algérie : Objectifs généraux.....	37
DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE	39
1- Le français dans l'enseignement moyen	40
1-1- Principes méthodologiques.....	40
1-1-1- Le projet.....	40
1-1-2- Implication didactique.....	41
1-1-3- L'évaluation.....	42
1-2- Analyse des programmes.....	43
1-3- Analyse des documents d'accompagnement.....	55
1-4- Analyse des manuels scolaires.....	57
1-4-1- Analyse globale des manuels.....	57
1-4-2- Analyse détaillée.....	59
1-5- L'enseignement de la grammaire dans le cycle moyen.....	68
2- Le français dans le secondaire	77
2-1- Analyse des programmes dans le secondaire.....	77
2-2- Analyse des documents d'accompagnement.....	84

2-3- Analyse des manuels scolaires.....	85
2-4- L'enseignement de la grammaire dans le secondaire.....	98
3- Les pronoms "en" et "y" dans les sujets de bac.....	106
3-1- Analyse des sujets de bac avant la réforme.	106
3-2- Analyse des sujets de bac de la réforme.	109
4- Analyse de productions d'élèves.....	111
4-1- Le public: Analyse socio-psycholinguistique des apprenants.	111
4-2- Le corpus.....	112
4-2-1- Production écrite	112
4-2-2- Les exercices	114
4-3- Analyse statistique des tests.....	116
4-3-1- Production écrite	116
4-3-2- Les exercices	117
4-4- Analyse des phrases déviantes et stratégies d'apprentissage.	125
4-4-1- Production écrite	125
4-4-2- Les exercices	137
Conclusion et perspectives pédagogiques.....	145
Bibliographie.....	152
Annexes	155
1- Instructions officielles de l'enseignement moyen	
-Programmes de la 1 ^{ère} année.....	156
- Programme de la 2 ^{ème} année.....	159
- Document d'accompagnement de la 2 ^{ème} année.....	162
- Programme de la 3 ^{ème} année.....	164
-Document d'accompagnement de la 3 ^{ème} année.....	167
- Programme de la 4 ^{ème} année.....	170
-Document d'accompagnement de la 4 ^{ème} année.....	171
2 - Instructions officielles de l'enseignement secondaire	
-Programmes de la 1 ^{ère} année.....	173
- Programme de la 2 ^{ème} année.....	178
Programme de la 3 ^{ème} année.....	183
3 -Grille d'analyse des manuels scolaires.....	184
4- Textes de compréhension écrite et leçons de langue (manuels du moyen)	
-Texte sans titre.....	185
-Les spores.....	186
-Les catégories d'arbres.....	186
-L'eau.....	187

-Les éruptions volcaniques.....	189
-Les piccards.....	190
-Le miroir.....	192
-Les hommes du desert.....	192
-Place des pronoms et de la negation.....	197
-Les pronoms personnels.....	198
-Les homonymes	199
5- Textes de compréhension écrite (manuel secondaire)	
-Textes sans titres.....	201
-A la claire fontaine.....	202
-Demain, dès l'aube.....	205
-Ma chère maman.....	207
-Le K.....	209
-Delphine pour mémoire.....	211
-Le bras de fer avec l'ordre imperial.....	213
-La crise des certitudes.....	216
-Lettre de Voltaire au docteur Jean Pansophe.....	219
-Appel de l'abbé Pierre du 1 ^{ier} février 1954.....	221
-Protégeons notre planète.....	223
6- Sujets de bac (avant la réforme).....	224
7- Sujet de bac (de la réforme).....	226
8- Productions d'élèves.....	230
-productions libres.....	230
-exercices contraignants.....	283

"On ne peut enseigner à autrui : on ne peut que l'aider à découvrir lui-même."

Galilée.

Introduction.

Notre intérêt majeur est nourri de notre expérience personnelle dans l'enseignement du français au secondaire. Il puise sa sève dans la réalité scolaire propre à l'Algérie. Nous focalisons notre objet d'étude sur l'une des difficultés linguistiques d'ordre syntaxique ayant trait à la pronominalisation: les pronoms "en" et "y". Nous avons observé, au cours de notre carrière, l'absence totale de ces pronoms dans les productions écrites des élèves et ce nonobstant leur grande importance dans la cohérence textuelle. Nous pensons qu'il y a urgence de prendre de manière sérieuse ces difficultés, car ce ne sont pas les changements de surface qui vont y remédier mais c'est par la prise en main de tous ces problèmes pédagogiques.

La recherche que nous menons auprès des apprenants scolarisés en 2^{ème} année secondaire se veut une analyse syntaxique et didactique de ces pronoms en vue d'éclairer les zones d'ombre de cette difficulté, et d'apporter des suggestions pédagogiques aux professeurs. Pourtant, faut-il le signaler, ces pronoms font l'objet de questions à l'examen de baccalauréat et, évidemment, les élèves sont évalués sur leurs connaissances déclaratives. A notre avis, la question se pose d'elle-même et ne peut échapper à l'enseignant friand de trouver des explications rationnelles à cette difficulté.

Les raisons qui nous motivent et nous poussent à mener jusqu'au bout cette recherche obéissent aux questions suivantes :

- Pourquoi les pronoms adverbiaux "en" et "y" ne sont plus utilisés dans les productions écrites et orales des élèves?
- Ne font-ils pas l'objet d'étude dans les programmes et les manuels ?
- la grammaire appliquée ne favorise-t-elle pas l'acquisition et leur réemploi ?

-Quelles sont les stratégies développées par les apprenants quant à l'emploi de ces pronoms.

Le but de notre travail s'inscrit donc, dans ce vaste champ de recherche qui prend en compte les difficultés linguistiques rencontrées par les apprenants et les stratégies déployées par ces mêmes apprenants au moment de l'apprentissage. Notre objet d'étude s'appuie essentiellement sur trois hypothèses:

- Les pronoms adverbiaux "en" et "y" ne sont enseignés ni dans le moyen ni dans le secondaire. Les programmes et les manuels n'abordent pas ces notions.

- Ces pronoms sont enseignés mais la grammaire appliquée fait défaut.

- Les activités consacrées à ces faits de langue ne sont pas suffisantes et ne favorisent pas leur réemploi de manière spontanée.

A l'issue de cette recherche, nous tenterons d'expliquer les difficultés liées à l'emploi des pronoms adverbiaux et de repérer les démarches que les apprenants adoptent pendant les tests. Pour cela, nous nous attelons aux étapes suivantes:

1- Analyse des fondements théoriques (syntaxiques et didactiques) qui sous-tendent l'enseignement/ apprentissage actuel du français.

2- Analyse des contenus : programmes, documents d'accompagnement et manuels scolaires de l'enseignement moyen et secondaire pour vérifier la place qu'occupent les pronoms "en" et " y" dans cet enseignement/apprentissage.

3- Analyse des pronoms "en" et "y" dans les sujets de baccalauréat: sujets proposés par l'ancien système (l'enseignement par les objectifs) et sujets de la réforme appartenant à l'approche par les compétences.

4-Analyse des écarts décelés dans le premier test (productions libres) et ceux du second test (questions contraignantes) .Nous nous fixons pour objectif

l'identification des véritables difficultés linguistiques rencontrées par ces apprenants et la mise à jour des mécanismes sous-jacents d'apprentissage qui ne peuvent-être expliqués qu'à partir des stratégies communes à l'ensemble des deux classes.

Notre analyse s'achève par des explications logiques et raisonnées de l'absence des pronoms "en" et "y" dans les productions écrites, par la mise à jour des stratégies mises en œuvre au moment des activités et par proposition des perspectives pédagogiques.

Première partie

CADRE THÉORIQUE

1- CADRE THÉORIQUE SYNTAXIQUE

1-1- Analyse syntaxique : Les pronoms adverbiaux "en" et "y" à travers les théories linguistiques.

1-1-1- La grammaire traditionnelle

1-1-1-1- Le pronom adverbial "en"

Le pronom adverbial « en » vient du latin « inde » qui équivaut à « de là, à partir de là, de cet endroit » Il exprime le lieu, le temps et la cause.

Exemple :

"Il est allé là- bas et en est revenu".www.Patrimoine de France

p4

C'est-à- dire, il est revenu de là-bas (adverbe de lieu)

Ce morphème a pris dans la langue moderne la valeur d'un pronom personnel renvoyant à la troisième personne. Il équivaut donc à *lui, elle, eux, cela,* et est précédé le plus souvent de la préposition *de*. Il a pour rôle de reprendre un nom, un pronom, un adjectif ou une proposition énoncée précédemment. L'antécédent est plutôt une chose, un animé non humain selon l'usage. Néanmoins, il est préférable de recourir à la forme libre *lui, elle...* pour désigner les personnes. Dans le français moderne, L'emploi de "en" pour les personnes relève plutôt de la langue familière et c'est l'usage qui tend à généraliser cet emploi plutôt qu'une règle.

Exemple :

"Il parle souvent de ses amis. Il en parle".

On devrait dire : "il parle souvent d'eux". [Le Robert Et Nathan](#). p. 255

A l'époque classique (17^{ème} siècle) et pour des raisons stylistiques, l'emploi de "en" en parlant des personnes est beaucoup plus fréquent:

"Je suis ravi que ma fille ait besoin de moi et je souhaiterais de tout mon cœur que vous en avez besoin". (Molière) Dictionnaire encyclopédique. Quillet. (1977) p .2175

"Quant à moi, mon Père, il en faut juger autrement". (Pascal) (ibid:p. 2175).

A l'époque classique, selon R. Léon et Jacqueline Pinchon, le pronom "en" ne figurent pas dans quelques unes de ces locutions :

"Cependant, malheureux, à qui me dois-je prendre d'une accusation que je ne puis comprendre." (Corneille)

" Il ne coûte rien aux Athéniens d'abandonner leur ville au pillage". (Bossuet)R.léon wagner et Jacqueline Pinchon. Grammaire Française. p .186.

Ses fonctions

Le pronom adverbial "en" peut remplir plusieurs fonctions:

1. Complément circonstanciel de verbe exprimant:

-une provenance (sortir de, venir de...): *"Je sors de la réunion. J'en sors". Le Robert et Nathan. p. 255*

-le moyen: *"Il est très habile de ses mains, il en fait ce qu'il veut."(1)Patrimoine de France.www.google.fr. P. 4*

-l'agent: *"C'est un évènement triste, j'en suis bouleversé."(Ibid: p 4)*

-l'instrument. *"Enlevez-lui ce hautbois, il en joue très mal."(Ibid:p4)*

-la cause. *"Il y avait trop de vacarme qu'on en arrivait à ne plus s'entendre."(Ibid. : p 4)*

2. Complément d'objet indirect se construisant avec la préposition de: dire de se douter de, parler de...

"Il a trop d'objets inutiles et il s'en est débarrassé."(Ibid:p4)

3. Complément d'adjectif se construisant avec "de" (Ibid : p 4)

" *J'ai appris la mort de mon plus vieil ami, j'en suis triste*" (Ibid:p 4)

4. Complément de nom.

"*J'aime cette forêt, j'en connais tous les sentiers*". (Ibid:p 4)

5. En partitif. On le retrouve dans les phrases avec des expressions quantitatives, il s'agit d'une partie provenant d'un tout. Le pronom "en" est devenu un pronom d'appui pour les adjectifs numéraux, les adverbes de quantité, les mots indéfinis, les mots à sens négatif, les expressions désignant une catégorie dépourvue de telle ou telle qualité.

1 - "*J'en veux un*".

2 - "*j'en veux un autre, quelques uns*".

3 - "*J'en connais beaucoup, peu*". (Ibid.: p 4)

6. Complément d'objet direct. Il remplace un nom précédé de l'article de, du, des, un.

- "*J'ai vu des indiens. J'en ai vu*". Le Robert et Nathan. p. 255

Cela dit, le pronom personnel, dans certaines expressions, a un sens imprécis. Par exemple: *s'en aller, s'en retourner, s'en sortir, s'en prendre, s'en tenir à, il s'en fallu, en vouloir, en finir, en imposer, en avoir assez, à en croire...*

La place du pronom "en"

Le pronom adverbial "en" suit toujours les pronoms personnels sujets. Il précède le verbe aux temps simples et l'auxiliaire aux temps composés. A la forme négative, "en" se met après la négation. Avec l'impératif affirmatif le pronom "en" se met après le verbe et les pronoms compléments. Par contre, avec l'impératif négatif, ce pronom se place avant le verbe.

Exemples:

1 *Il en parle.*

2 - *Il m'en a parlé.*

3- *Prends-en.*

4--N'en prends pas.

1-1-1-2- Le pronom adverbial "y"

Le pronom adverbial « y » vient du latin *ibi*. Comme le pronom adverbial "en", il reprend un élément linguistique cité précédemment. Il équivaut à un complément construit avec *à* ou *dans*.

Exemples:

"Voici une lettre; vous y répondez." Grevisse. Précis de grammaire française. P. 119

"Elle a un jardin; elle y cultive toutes sortes de légumes." (Ibid:p .119)

Il est difficile parfois de décider si "y" est un pronom ou adverbe. Cependant, Grevisse nous propose la piste suivante:

"Y" est pronom lorsqu'il représente un nom ou une proposition; il est adverbe lorsqu'il équivaut à "là":

" Vous risquez gros: pensez-y bien" (Ibid :p. 119)

"N'allez pas là: il y fait trop chaud" (Ibid:p. 119)

Ses fonctions

1. Complément d'un verbe. Le pronom personnel "y" alterne avec *à lui*, tantôt avec *elle*. L'usage est d'employer *lui* pour désigner une personne et les choses : *il pense à lui* (c'est-dire à son frère, son cousin...). *Il y pense*, évoque plutôt une chose. Cependant dans un registre soutenu, il est préférable d'employer une forme libre.

A l'époque classique et dans le français moderne (dialogue et le style épistolaire) le "y" peut renvoyer à un pronom personnel :

"Rien ne peut me distraire de penser à vous, j'y rapporte toute choses".
(Madame de sévigné).R. Léon et Jacqueline Pinchon. Grammaire française.p. 186

2. Complément de lieu introduit par *à, dans, sur, en, sous, chez* :

"Il y arrive." Y = à paris, ou dans la capitale, ou en Amérique ou sur la Lune, ou chez son frère) (ibid:p187)

3." Y "complément d'un adjectif attribut:

"C'était alors une petite ville. Elle avait un charme. J'y étais sensible." (H. Bosco) (Ibid : p187)

4." Y" figure dans les locutions suivantes :

Il ya, il y va de, ça y est, s'y connaître, s'y entendre, s'y prendre, s'y tenir, ne pas y couper y mettre le prix, y mettre du sien, s'y prendre bien.

1-1-1-3- Conclusion

En guise de conclusion, nous disons que la grammaire traditionnelle adopte une démarche logique et sémantique pour l'analyse des faits de langue. Elle vise la maîtrise d'un code et préconise le bon usage. Elle s'appuie sur une démarche d'analyse de la langue en parties ou catégories (partie du discours) et les règles qui les régissent. Elle s'identifie à l'analyse grammaticale et logique.

1. Analyse grammaticale : elle s'applique à la phrase simple dont l'intérêt est de donner pour chaque mot sa nature, ses modalités, sa fonction.
2. Analyse logique : elle s'applique à la phrase complexe comportant plus d'un verbe et aux fonctions logiques.

L'analyse grammaticale des pronoms "en" et "y" montre que la grammaire traditionnelle vise l'appropriation d'un code linguistique par une analyse logique et sémantique des catégories du discours. Elle est donc descriptive et normative et vise essentiellement l'appropriation des règles grammaticales

permettant aux usagers une très bonne maîtrise du code écrit. Elle accorde une importance exagérée aux fautes et elle dissimule par conséquent, l'aspect créatif. Elle ne rend pas compte de la langue en usage et impose une norme qui est celle des grands auteurs. Les exemples relevés plus haut (*Précis de grammaire française* de Grevisse) sont illustratifs, dans ce sens. Dans cette optique, Vaugelas, dans ses *Remarques sur la langue française*(1647), propose un modèle aux français selon l'usage de la cour « *la plus saine partie de la cour* » et proscrit tout usage non conforme au modèle. Vaugelas présente la cour comme étant l'unique école de la pureté linguistique. La norme prévaut et tout locuteur doit strictement s'y conformer et s'investir dans cet éthos linguistique :

*« Il y a sans doute deux sortes d'vsages, vn bon et vn mauvais. Le mauvais se forme du plus grand nombre de personnes, qui presque en toutes choses n'est pas le meilleur, et le bon au contraire est composé non pas de la pluralité, mais de l'élite des voix, et c'est véritablement celui que l'on nomme le maistre des langues, celui qu'il faut suivre pour parler, et pour bien escrire en toutes sortes. »*Jean Paul CAPUT. *La langue française, l'histoire d'une institution*. p.217

1-1-2- La grammaire énonciative

La linguistique énonciative fait irruption dans le paysage linguistique en 1966 avec la publication du volume *Problèmes de linguistique générale* d'Emile Benveniste, l'une des figures éminentes de la linguistique française et, dont les travaux prégnants éclairent le champ de recherches et contribuent évidemment à l'épanouissement de la linguistique française et mondiale. Du point de vue "monoscopique", s'effectue le passage d'une linguistique du système (la phrase) à une linguistique de l'énonciation focalisée sur l'analyse du discours. L'énonciation prit donc un essor vertigineux tout au long de ces dernières années. Les articles de Benveniste tels que « *Structures des relations des personnes dans le verbe* », « *Les*

relations des temps dans le verbe », « *La nature des pronoms* » ont beaucoup marqué les chercheurs français et étrangers. Ces travaux si féconds ouvrirent de nouvelles perspectives et de nouvelles pistes d'investigations scientifiques. Selon E. Benveniste, l'énonciation implique que « *Le locuteur mobilise la langue pour son compte* » E. Benveniste. Problèmes de linguistique générale .

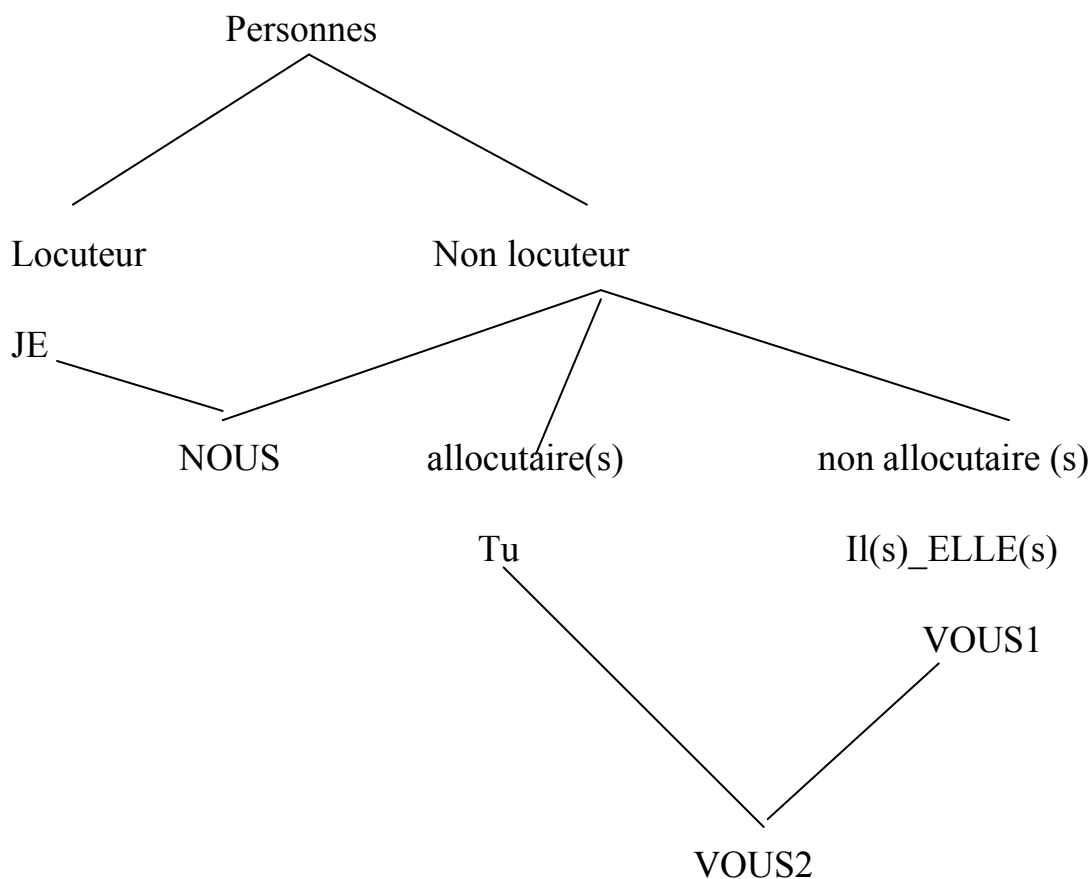
Cela sous entend que l'énonciation est l'acte individuel de production d'un énoncé destiné à un allocataire dans une situation de communication précise :

« En tant que réalisation individuelle, l'énonciation peut se définir, par rapport à la langue, comme un procès d'appropriation. Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques. » (Ibid : p 14)

Les pronoms « en » et « y » qui, sont des indices d'énonciation, n'ont pas été explicités par Benveniste et par les continuateurs de la pensée benvenitienne. En effet, Benveniste s'est limité aux pronoms personnels « je », « tu » et aux déictiques spatio-temporels (ici, maintenant...). Pour lui, « je » et « tu » sont des embrayeurs et s'opposent à « il » (non-personne) qui n'est pas un embrayeur. Le « Je » renvoie à l'« individu » qui énonce la présente instance du discours contenant l'instance linguistique « je ». Il est donc référent et référé. Sans actualisation du discours, le « je » est considéré pronom vide. Ce pronom présuppose toujours un « tu », son allocataire qui ,ensemble, forment un couple réuni par une corrélation subjective ayant un référent unique et actualisable par le pronom personnel « je ». Ce qui est valable pour le pronom « je » il l'est pour le pronom « tu ». A cette instance discursive de « je » et « tu », s'ajoutent d'autres indicateurs ou indices d'énonciation qui combinent avec les pronoms personnels mais qui appartiennent à d'autres classes grammaticales: pronoms, adverbes, locutions adverbiales qui sont également des embrayeurs :

« Les embrayeurs délimitent l'instance spatiale et temporelle coextensive et contemporaine de la présente instance du discours contenant « je » (Ibid: p 253)

Dans *la subjectivité dans le langage*, Kerbat Orecchioni développe l'idée de Benveniste et réfute l'idée des pronoms personnels vides et n'admet pas l'idée que le pronom « il » appartient à « la non-personne ». Kerbat Orecchioni considère les pronoms comme des déictiques qui ont un sens et propose le graphe suivant. *La subjectivité dans le langage*. p. 42



Notre bref exposé sur les pronoms personnels et les déictiques selon Benveniste et Kerbat Orecchioni montrent que la grammaire énonciative n'a pas du tout éclairé le cas des pronoms adverbiaux « en » et « y ». Cependant, notre recherche sur internet, nous a permis de relever une analyse d'un énoncé contenant le pronom adverbial "y" dans un cours sur l'énonciation en linguistique française,

proposé par Bernard Bouillon, professeur à l'université d'Artois. Ce professeur part d'un énoncé très simple:

"Je pense qu'elles y sont, non?".

Son analyse s'articule sous trois angles:

- grammatical
- lexical
- énonciatif

Pour rattacher son analyse à notre objet d'étude, nous ne nous intéressons qu'au dernier élément. Pour lui, cet énoncé pose un certain nombre de problèmes car pour l'étudier il faut certainement délimiter les paramètres de la situation de communication étant donnée l'ignorance de l'origine de cet énoncé.

- D'où est-il extrait? D'un discours oral ou écrit?
- S'agit-il d'une énonciation directe ou indirecte?
- A qui renvoient les pronoms personnels : je ?
- A qui ou à quoi renvoie le pronom "elles"? S'agit-il des femmes, des filles ou des objets?

-Que représente le pronom adverbial « y » ?un lieu ?quelle est la distance par rapport à l'acte de l'énonciation ?ce lieu est-il désigné par un geste lors de la communication ?

-Quel est le sens du verbe être ?s'agit-il des objets ou des femmes qui se trouvent quelque part ou des personnes qui viennent d'arriver ?

- La phrase pourrait signifier;

1-*"Je pense que ces femmes sont arrivées à cet endroit"*.

2-*"Je pense que nos amies sont prêtes"*.

-Enfin, le mot-phrase « non » indique que le locuteur s'adresse à son allocataire qui est présent au moment de l'échange. Il peut désigner également le lecteur s'il s'agit d'un texte évidemment.

Conclusion

Après avoir exposé brièvement les principes théoriques de la grammaire énonciative d'après Benveniste et d'autres linguistes, et après avoir montré que cette grammaire n'a pas pris en compte les pronoms adverbiaux "en" et "y", il semble difficile d'enseigner ces pronoms à nos apprenants en adoptant cette grammaire d'autant plus que leur niveau réel ne le permet pas. Par conséquent, il est préférable d'enseigner, dans le moyen, ces faits de langue dans une grammaire explicite et d'initier nos apprenants, au secondaire, à la grammaire énonciative et étoffer les exercices sur les pronoms adverbiaux "en" et "y" qui font l'objet de questions à l'examen de baccalauréat.

1-1-3- La grammaire textuelle

La grammaire textuelle peut-être définie comme étant une nouvelle approche d'un certain nombre de faits de langue non abordés dans la grammaire de la phrase ou dans d'autres grammaires. Elle se veut une grammaire descriptive de ces phénomènes à partir de leurs contextes qu'il s'agisse des textes oraux ou scripturaux. Elle est synchronique au sens saussurien du terme. En effet, Weinreich, l'éminent fondateur de la discipline, ne s'est nullement intéressé à l'évolution de la langue à travers les âges mais il s'est intéressé au fonctionnement de la langue dans son contexte. L'étude de Weinreich s'appuie sur les données anthropologiques de la communication représentant les participants en situation de face à face (gestes mimiques...). L'analyse grammaticale porte sur le fonctionnement des temps, des relations anaphoriques et cataphoriques et part du principe qu'un élément linguistique ne prenne sens qu'en étudiant les relations

qu'il établit avec d'autres éléments du même voisinage textuel. Elle s'efforce de porter un éclairage grammatical aux usagers de la langue et aux personnes friandes de réflexions linguistiques, désireuses d'enrichir leurs connaissances notamment les enseignants qui pourraient s'en servir dans leur action pédagogique. Il est clair que la démarche adoptée par cette grammaire représente un intérêt certain aussi bien à la syntaxe qu'à la didactique car elle permet à l'apprenant de saisir le fonctionnement de la langue, de se l'approprier sans que l'enseignant ne recourt à des explications métalinguistiques ennuyeuses et stériles.

En somme, et à la différence des autres grammaires, la grammaire textuelle est une porte ouverte sur la langue telle qu'elle est pratiquée dans son cadre social mais aussi sur les intentions communicatives du locuteur. Notre étude ne porte pas sur tous les préceptes de cette grammaire mais nous la recentrons sur une catégorie particulière de la langue celle des pronoms adverbiaux « *en* » et « *y* ». La terminologie que nous employons dans ce chapitre est empruntée à Weinreich.

Pour Weinreich, les pronoms peuvent être répartis en deux sous-classes selon leur condition d'emploi : les formes liées et les formes libres.

-Les formes liées : sont celles qui se trouvent à côté du verbe.

-Les formes libres : sont celles qui sont proches et loin du verbe et parfois elles renvoient à un environnement situationnel.

Weinreich donne les exemples suivants :

Formes liées.

/Je pense, donc je suis/

Formes libres.

/Qui a dit cela, toi/

Le pronom personnel *je*, dans l'exemple de gauche, est une forme liée. Il est placé devant les verbes *pense* et *suis*. Dans l'exemple de droite, le pronom *toi* est une forme non liée.

Cela dit, à la forme pronominale, la succession des formes liées obéit à des règles bien précises. C'est le cas du verbe plurivalent (verbe qui admet plusieurs actants dans le texte), la succession des pronoms se fait selon la nature du signe linguistique qui occupe le rôle-partenaire. Dans ce sens Weinreich donne deux exemples:

-Lorsque le rôle-partenaire est désigné par un pronom renvoyant au locuteur ou à l'auditeur, la succession des pronoms est la suivante :

sujet-partenaire-objet : *"/tu me les expliqueras, les photos/"*

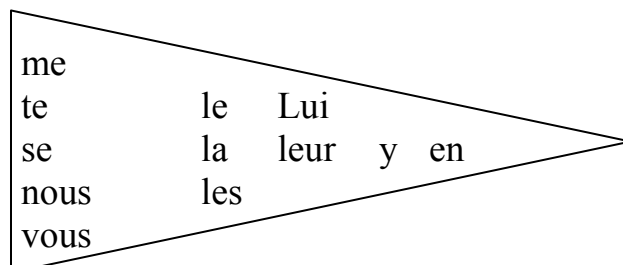
"/Je te l'expose, l'histoire/". Weinreich p. 67

-Si le rôle-partenaire est tenu par un pronom désignant le référent, l'ordre des pronoms est le suivant: sujet-objet-partenaire:

"/Je le lui ai donné/"

"/Il fallait la leur rendre/"

De manière générale, les pronoms personnels, selon les règles de succession, Weinreich les présente dans un triangle dans lequel les pronoms partenaires du locuteur et de l'auditeur ainsi que le pronom réfléchi "se" occupent la première position, les pronoms objets du référent sont en deuxième position, les pronoms, partenaires du référent sont en troisième position, le pronom adverbe "y" occupe la quatrième position et le pronom complément "en" est présenté en dernière position.



Cependant dans un texte, ces pronoms ne peuvent pas –être occupés à la fois.

J'y suis déjà allé.

On y a tout préparé

Dans la communication écrite et orale le pro- complément "en" suit le pro- adverbe "y". Il n'est pas d'usage également de l'employer avec l'actant *lui* et devant le futur et le conditionnel du verbe *aller* commençant par la voyelle *i*. Dans ce cas, il faut le supprimer ou passer par les formes libres : *là, là-bas, ici*.

Exemple.

/moi je n'y vais pas (là-bas)

/j'irai tout seul/

1-3- Le pro-complément *en*

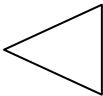
Pour comprendre le rôle et la fonction du pro-complément "en", il faudrait expliciter la syntaxe de la jonction:

« Nous appellerons jonction une sorte spécifique de liaison textuelle particulièrement importante. Une jonction est un réseau de détermination qui est régi sémantiquement par un joncteur. Le joncteur signifie à l'auditeur dans quel sens il doit envisager la détermination. » (Ibid:p359)

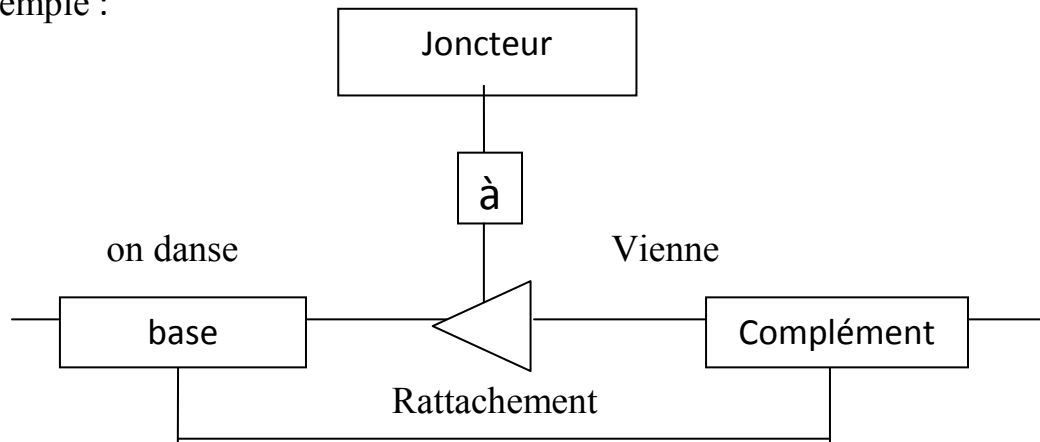
Elle comprend les signes linguistiques suivants :

-une base (le terme de la jonction à déterminer)

-un complément (terme de la jonction porteur de la détermination).

La base et le complément peuvent être liés par simple signe linguistique (et, ou...) ou par plusieurs signes. Le joncteur (classe grammaticale) établit le sens de la détermination du complément vers la base ayant pour symbole : 

Exemple :



Le schéma appelle la lecture suivante : la base dans cette jonction est un verbe conjugué au présent de l'indicatif. Le complément est un nom propre. Le joncteur est une préposition *à* qui détermine le complément vers la base.

Cela dit qu'en est-il du pro complément *en* ?

Le pro-complément *en* est une forme liée placée devant le verbe conjugué ou devant l'infinitif sauf devant l'infinitif affirmatif. Dans une jonction à base verbale le joncteur *de* et le complément sont présentés par le morphème *en*. La base et le pro-complément forment un ensemble appelé *pro-jonction*.

JONCTION AVEC *de*

PRO-JONCTION AVEC *en*

/je suis content de la journée/

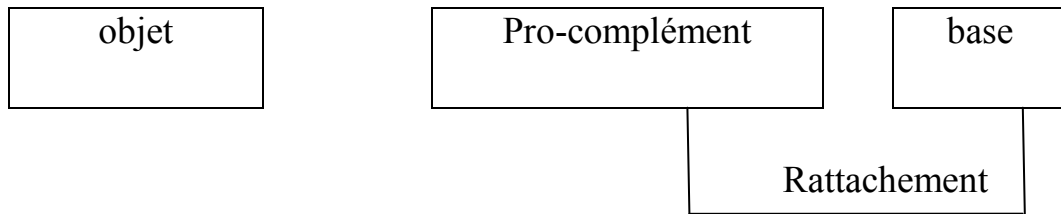
/j'en suis content/

Dans cet énoncé le pronom *en* reprend le segment : de la journée.

Le rôle et la place du pro-complément *en*.

"En" a pour rôle de reprendre une information préalable. Weinreich propose, à la page 399, l'exemple suivant :

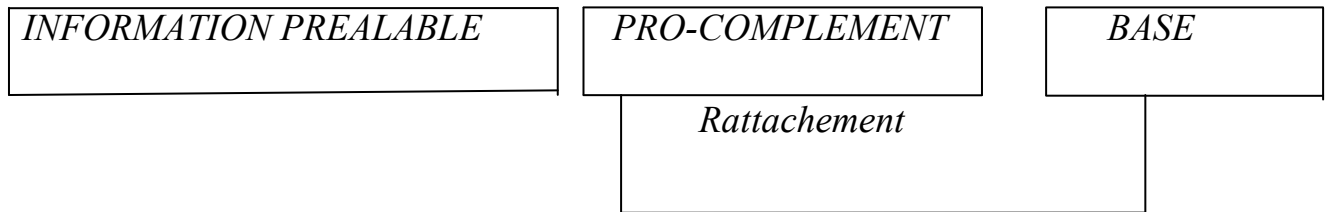
Il invente pas mal de problèmes rien que pour en discuter.



Dans un dialogue, le pro-complément "en" précède la base et transpose l'information préalable énoncé par l'autre partenaire.

Exemple: p.399

" J'ai divorcé + j'en ai entendu parler."



Employé avec d'autres formes liées et avec le semi-morphème de négation *ne*, le pro-complément "en" est postposé.

Exemple :

/Je vous en prie/

/ n'en discutons pas/

Du point de vue de l'usage, il est préférable d'employer le pro-complément aux "choses"(mot emprunter à Weinreich) et employer la jonction avec *de* pour les personnes.

Exemple. (Ibid : p 300)

JONCTION AVEC *de* POUR DES PERSONNES

sylvie ?+ah bien sûr que Je me souviens d'elle !/

PRO-JONCTION AVEC *en* POUR CHOSE

/les vacances en Bretagne? + ah bien sûr que je m'en Souviens !/

Le pro-complément peut-être un pro-objet c'est-à-dire un pronom qui désigne l'objet d'un verbe à condition que l'objet soit accompagné d'un article cataphorique.

Exemple. (Ibid: p400)

PRO-COMPLEMENT *en*

PRO-OBJET en CATAPHORIQUE

/J'ai toujours mal à la tête+

j'ai de très bons comprimés+merci, des

J'en suis très préoccupé/

des comprimés, j'en ai assez/

Dans certaines expressions, le morphème " *en* " n'est ni un pro-complément ni un pro-objet, il ne possède qu'une simple signification d'horizon :

/je ne m'en remets plus à toi/

/je m'en tiens là/

/tu n'en finis pas/

/je n'en sors pas/

/je t'en veux/

/je m'en vais/

1-4- Conclusion

Après avoir exposé les préceptes et le principe méthodologique et conceptuel des différentes théories linguistiques : grammaire traditionnelle, énonciative et textuelle, il nous semble que la grammaire textuelle est essentielle, notamment pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Weinreich présente, en effet, une analyse détaillée et étoffée des notions grammaticales ce qui pourrait faciliter l'enseignement de la notion. Concernant les pronoms adverbiaux « *en* » et « *y* », comme nous l'avons déjà montré, Weinreich aborde une analyse exhaustive et très bien explicitée. Nous pensons donc, que cette grammaire contribue le mieux à l'appropriation de ces notions. Du point de vue didactique et pédagogique, cette grammaire est intéressante car les faits de langues sont parfaitement décrits dans

leur cadre textuel ce qui permet à l'apprenant algérien de mieux connaître et de mieux apprendre le français, langue étrangère. L'enseignant et l'élève trouveront dans cette grammaire des notions explicitées qui rendent compte de ces faits de langue et de leur fonctionnement dans les textes. Par exemple, l'apprenant ne peut comprendre le rôle de la pronominalisation que si les éléments linguistiques tels que les pronoms personnels, les pronoms relatifs et d'autres sont présentés dans un cadre textuel.

2- CADRE THÉORIQUE DIDACTIQUE

2-1- Approches communicatives et approche par compétences

L'enseignement actuel de la langue française se réclame des approches communicatives et de l'approche par les compétences en particulier. Ces approches s'inscrivent en rupture avec les méthodes audio-orales issues du distributionnalisme et du béhaviorisme skinérien favorisant un apprentissage par conditionnement à travers des exercices structuraux. Vers les années 60, avec l'évolution de la didactique notamment avec la méthodologie SGAV une autre vision s'installe rejetant ce type d'exercice centré sur une parole aseptisée qui ne peut offrir la chance à l'apprenant de s'engager dans une interaction verbale avec ses pairs ou avec le groupe social auquel il aura affaire. Des objectifs et des contenus de communication s'imposent donc en vue d'optimiser l'apprentissage de la langue car la compétence de communication n'est pas uniquement la somme des savoirs linguistiques. Elle est, au contraire, le reflet des savoir-faire langagiers, d'actes de parole nécessaires aux besoins de la communication et aux interactions sociales.

Cette évolution de la didactique est liée aux mutations des sciences du langage (pragmatique, sociolinguistique, sémantique...) grâce auxquelles le champ de la recherche a pris un essor fort important. Il s'agit donc d'enseigner la communication et d'apprendre le français. L'apprenant n'est pas un réceptacle à doser par des connaissances inertes et stériles, bien au contraire, il est partenaire actif, et doit s'impliquer dans son apprentissage en vue d'être un producteur et non reproducteur. Pour atteindre les objectifs tracés par le ministère, la réforme scolaire préconise l'approche par les compétences qui doit faire de l'élève un citoyen capable de se prendre en charge dans des situations problèmes. Cette approche, historiquement parlant, a été retenue dans les formations professionnelles au niveau des entreprises par Guy Le Boterf (1998), selon lequel

la compétence est « *un savoir agir, reconnu* » Guy le Boterf. *De La Compétence*. Toutefois, la notion de compétence n'est pas prise dans le sens chomskyen qui postule l'existence d'un dispositif cognitif inné du langage .Elle ne renvoie pas uniquement aux connaissances linguistiques, elle suppose d'autres compétences observables en action. Par exemple, l'apprenant peut connaître les règles de conjugaison et ne saurait les mettre à profit dans une rédaction d'un rapport de stage, de les actualiser au moment opportun. Cette notion de compétence est contingente ; être compétent, c'est être capable de transférer les connaissances, les sélectionner, les organiser en vue d'accomplir une tâche professionnelle telle que résoudre un problème ou réaliser un projet quelconque.

Cette approche par les compétences a été par la suite transposée dans le secteur de l'éducation et récemment mise en œuvre dans toutes les écoles algériennes (enseignement primaire, moyen et secondaire) .Elle s'appuie sur une conception de l'enseignement qui est à la fois cognitiviste et socio constructiviste. Il s'agit de mettre en œuvre un ensemble de savoir et de savoir-faire doublé d'un savoir être permettant à l'apprenant l'exécution d'un certain nombre de tâches appartenant à une famille de situations disciplinaires ou transversales et crée un lien entre les apprentissages pour doter l'apprenant d'une expertise lui permettant d'agir efficacement dans son milieu.

Les manuels de l'élève, conçus à la lumière de cette approche, sont des outils didactiques permettant l'installation des compétences tracées par le ministère de l'éducation nationale .Ils proposent des activités qui couvrent les quatre domaines qui correspondent aux quatre skills de la méthode SGAV/

- Compréhension orale
- Expression orale
- Compréhension écrite

-Expression écrite

Ces activités visent essentiellement l'apprentissage du français, langue étrangère. La compétence est l'élément invariant du programme. L'enseignant a pour rôle d'installer de manière efficace cette compétence chez l'élève. Par exemple, les activités de l'oral dans les manuels sont des moments de pratiques langagières dans la mesure où elles lui permettent de participer, d'interagir avec le groupe à partir d'un support sonore ou visuel (courts textes, mini-dialogue, chansons...). Par le biais de ces activités, l'élève est appelé à restituer l'information du texte écouté sous une autre forme, soit à construire du sens. Au cours des séances de l'oral, le professeur contribuera à aider les élèves en difficulté de manière qu'ils puissent surmonter les problèmes rencontrés au niveau lexical, grammatical et phonétique. Ces moments consacrés à l'oral doivent être de véritables moments de communication, d'échange, de correction phonétique : en un mot des moments d'apprentissage. Par ailleurs la communication est aussi présente à l'écrit. Les questions de la compréhension de textes doivent être abordées sous formes d'activités (travaux de groupes) ayant pour but de dégager la signification et la visée communicative.

Les activités visant le fonctionnement de la langue (pronoms personnels, articulateurs logiques, les procédés explicatifs, les subordonnées...) sont des moments d'analyse afin d'en dégager les moyens linguistiques utilisés dans les textes et à les travailler dans la partie grammaire et lexicale pour un meilleur réinvestissement dans des productions écrites et orales. Dans une vision socio-constructiviste, ces activités se font par groupe et devraient doter l'élève d'un savoir et d'un savoir-faire. Enfin, les activités consacrées à l'expression écrite doivent être des activités de réinvestissement des faits de langue et des formes discursives déjà étudiées dans les activités précédentes. L'enseignant soucieux de mener à bien la réalisation du projet pédagogique aura à travailler les difficultés de "bas niveau" et surtout celles du "haut niveau". Ces moments très importants

d'apprentissage vont permettre à l'enseignant de répertorier les lacunes des élèves et de se faire une idée de leur fonctionnement cognitif. Ces étapes d'apprentissage vont être couronnées de l'évaluation et d'une remédiation aux lacunes décelées.

2-2- Approche constructiviste et socio-constructiviste

Les approches que nous avons exposées plus haut s'inspirent des données de la psychologie cognitive et socioconstructiviste qui considèrent l'apprenant comme étant un individu autonome capable de comprendre et de s'adapter aux données du milieu extérieur. En effet, les données de la psychologie cognitive ont fortement marqué la didactique des langues et considèrent l'acquisition d'une L2 ou L3 comme étant une activité de traitement de l'information. Du point de vue historique, les travaux de la psychologie cognitive remontent aux années 1956 avec les recherches de Georges Miller et Jérôme Brunner sur les stratégies mentales qui remettaient en cause le béhaviorisme (théorie antimentaliste) qui ne prend pas en compte l'antériorité des connaissances de l'apprenant et défend l'apprentissage par conditionnement. La psychologie cognitive avance que le cerveau humain fonctionne sur le modèle de l'ordinateur, c'est-à-dire il traite une multitude d'informations, les filtre et les réutilise au moment opportun. Mais bien avant 1956, Piaget a élaboré un travail sur la genèse de l'intelligence et distingue deux fonctions invariantes l'assimilation et l'accommodation:

-L'assimilation : Le sujet apprenant intègre les données du milieu extérieur aux connaissances antérieures.

-L'accommodation : Le sujet apprenant modifie ces connaissances sous la pression du milieu.

En somme, Piaget fut le premier qui affirmait la construction du savoir à partir de la perception à travers les organes de sens. Le constructivisme apporta alors une conception nouvelle de l'apprentissage. La langue peut-être acquise avec l'activité

de l'apprenant qui doit s'impliquer effectivement. Jacques Tardif (1992), à son tour, considère l'enseignement/apprentissage comme un processus de traitement de l'information. Selon lui, l'élève traite trois sortes d'informations : cognitives, métacognitives et affectives. Le sujet apprenant est un élément actif et constructif qui acquiert, intègre et réutilise les connaissances qui sont du type déclaratif, procédural et conditionnel

L'apprentissage ne serait fructueux que par les travaux de groupes. Les recherches ont montré que les interactions sociales génèrent un processus appelé « le conflit sociocognitif » qui facilite à l'apprenant la réorganisation des connaissances et l'intégration d'autres éléments apportés par la nouvelle situation. Ce conflit sociocognitif naît de la confrontation des représentations provenant des sujets apprenants en interaction. Vygotsky fut le premier fondateur de ce qu'on appelle « le socioconstructivisme » qui préconise les interactions sociales entre élèves permettant un meilleur rendement scolaire. Pour lui:

« La vraie direction du développement ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel » (Vygotsky, in Johsua et Dupin, (1993) p 106

Cet esprit constructiviste et socio-constructiviste est perceptible dans les manuels : situation problème (conflit cognitif) par une mise en situation et proposition d'une activité, proposition des démarches variées et confrontation de l'élève au problème posé (conflit socio-cognitif) qui débouchent sur une verbalisation de l'activité proposée.

Concernant l'enseignement grammatical, les manuels proposent des activités des faits de langue qui ont été déjà vus lors de la compréhension de l'écrit et de l'oral. Ces notions grammaticales ne doivent pas être présentées de manière frontale ou magistrale mais elles doivent –être contextualisées. Le conflit socio-cognitif est enclenché au moment où le professeur donne la consigne aux élèves. La conceptualisation grammaticale (nous y reviendrons plus tard dans la partie

grammaire) se fera par une démarche active d'observation et de découverte qui suscite la réflexion, l'analyse et qui débouchera sur l'énoncé de la règle par les élèves, même si cette règle est maladroite, elle permettra à l'enseignant d'évaluer le degré de compréhension de la notion étudiée. Le travail de groupe est donc primordial dans la mesure où il permet à l'élève de participer, de confronter ses réponses avec celles du groupe, d'interagir avec ses pairs, de se corriger, de s'amender et de construire son propre savoir.

Dans le cadre de cette approche, l'enseignement du français vise l'installation d'une compétence discursive et communicationnelle qui mènent à des productions orales et écrites et non sur des notions grammaticales et lexicales à retenir mécaniquement sans réemploi. Les manuels de l'élève lui proposent pour chaque séquence des activités des quatre domaines cités plus haut en relation avec l'objet d'étude.

Cette mise en œuvre du conflit socio cognitif permet à l'enseignant de prendre appui sur les connaissances antérieures de l'élève, sur ses difficultés et de mettre en place des situations d'apprentissage appropriées pour la réalisation du projet final. Les savoirs doivent-être construits à partir du conflit socio affectif dans une dialectique permanente. Il s'agit de déconstruire les notions fausses de l'élève et de les reconstruire, de les restructurer à partir de cette interaction.

Conclusion

Dans tout ce qui vient d'être dit, l'enseignement/apprentissage actuel du français issu de la réforme scolaire préconise l'approche par les compétences qui émane des approches communicatives, constructivistes et socio-constructiviste. Les concepteurs partent du principe que le savoir ne s'accumule pas mais se construit progressivement de manière spirale. Selon cette conception l'apprenant est un être actif qui intègre les connaissances et les réutilise dans d'autres contextes .Les travaux de groupes que l'enseignant doit prendre en charge dans son action

pédagogique permettent l'installation des compétences disciplinaires et transversales définies dans les programmes et donnent du sens aux apprentissages. Le conflit sociocognitif permet également à l'enseignant de prendre appui sur les connaissances antérieures de l'élève, sur ses difficultés pour mettre en place des situations d'apprentissage appropriées qui déboucheront sur la réalisation du projet final qui s'inscrit dans une logique socialisante. L'élève découvrira, quant à lui, dans son manuel des activités qui couvrent les quatre domaines :

-oral/réception

-oral/production

-écrit/réception

-écrit/production

Ces quatre domaines doivent permettre à l'enseignant l'installation des compétences de communication aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et de préparer l'élève à la vie sociale.

2-3- Les stratégies d'apprentissage

Il est important, aujourd'hui, de prendre en compte les stratégies d'apprentissage dans l'enseignement du français, de les répertorier, les classer, selon leur degré d'importance en vue d'améliorer cet enseignement et d'apporter de l'aide aux élèves démunis éprouvant d'énormes difficultés. En tout cas, les nouveaux programmes de français exigent la prise en compte de ces stratégies avant, pendant et après une activité donnée qui consiste à faire réfléchir l'élève sur ses démarches et ses difficultés. Cette étape primordiale de l'apprentissage se fera par des questions d'ordre métaprocédural. Par exemple :

-que dois-tu faire en ce moment ?

-Par quoi vas-tu commencer ?

-Comment vas-tu résoudre le problème donné ?

Ce questionnement doit faire de la classe un véritable chantier de travail et doit amener l'élève à la métacognition, c'est – à-dire mener une réflexion sur les difficultés rencontrées pendant la résolution du problème , sur les stratégies qu'il a déployées, de mémoriser les bonnes stratégies pour les réutiliser ultérieurement .Vu l'importance de ces stratégies, les programmes proposent un « carnet de bord » où l'élève gardera une trace écrite, pour lui-même, des étapes et des mécanismes employés.

La prise en compte des stratégies consiste à rehausser le rôle de l'apprenant, à l'impliquer dans son apprentissage en faisant appel à ses goûts, ses besoins langagiers et aux techniques qu'il déploie pour apprendre une langue étrangère. Ces stratégies sont des dispositions mentales et psychologiques permettant à l'apprenant l'acquisition d'un système et son réutilisation dans un contexte de communication. Tardif donne la définition suivante :

« Un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible » Paul Cyr. Cité in Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde.

P 05

Autrement dit, l'apprenant acquiert la langue, la stocke dans la mémoire et la réutilise au moment voulu.

Pour bien cerner cette notion de stratégies préconisée par la didactique, que par le système éducatif actuel en Algérie, notre recherche consiste donc de repérer les opérations mentales que développent les apprenants au moment de la résolution du problème (exercices phrastiques, production). La connaissance de ces mécanismes

nous permettra d'identifier les difficultés rencontrées par les élèves et d'apporter une amélioration à l'enseignement de la langue française.

Cependant, nous jugeons utile d'esquisser un profil rétrospectif des recherches qui, nous éclairent sur le rôle de l'apprenant et sur les facteurs inhérents à l'aspect cognitif et affectif qui interviennent dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Stern(1975) fut le premier qui s'interrogea sur les comportements et les caractéristiques du bon apprenant. Rubin(1975) établit à, son tour, une liste qui caractérise le bon apprenant et tenta, à partir des données observables d'élaborer des procédures pour apporter de l'aide aux élèves en difficulté. Il est vrai que la notion des stratégies proprement dite n'était pas précise mais elle le devient avec d'autres chercheurs qui se sont penchés véritablement sur la question. Oxford (1985-1990), propose une classification très exhaustive des stratégies et les subdivise comme suit :

-stratégies directes (mnémoniques, cognitives et compensatoires)

-stratégies indirectes (métacognitives affectives et sociales).

Ces mêmes stratégies se subdivisent en sous catégories pour en arriver à une liste trop longue. Néanmoins, cette liste impressionnante fut critiquée par d'autres car elle ne rend pas compte de manière évidente des stratégies les plus productives sur lesquelles s'appuie l'enseignant dans son action pédagogique. Par exemple, en quoi le recours à la gestuelle et les mots de la langue maternelle qui sont des stratégies compensatoires sont des stratégies directes. O'Malley et Chamot tirant profit des recherches antérieures proposent une classification plus rigoureuse en trois grandes catégories : métacognitive, cognitive et socio-affective.

1- Les stratégies métacognitives. Celles-ci sont de grandes utilités. Elles concernent les apprenants à un stade avancé d'apprentissage. Elles consistent à réfléchir sur le processus d'apprentissage, à se préparer, se contrôler, s'auto-

évaluer...etc. Selon Tardif (1992) la métacognition " est une caractéristique entre les experts et les novices. »(ibid:p58)

2- Les stratégies cognitives. Celles-ci renvoient à l'interaction avec la matière. Elles sont de natures concrètes et observables :

« C'est une manipulation physique ou mentale de la langue cible en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage. »(ibid: p 63)

O'Malley et Chamot précisent en quoi consiste ces opérations cognitives : pratiquer la langue, traduire, prendre des notes, mémoriser, réviser, résumer, inférer, déduire, la recherche documentaire, comparer avec la langue1, paraphraser...etc.

3- Les stratégies socio-affectives. A la différence des stratégies citées précédemment, celles-ci impliquent l'interaction de l'apprenant avec ses pairs. Dans une conception socioconstructiviste, l'apprenant apprend mieux avec le groupe auquel il appartient.

En ce qui concerne notre travail, nous nous plaçons du côté des apprenants pour dégager les stratégies qu'ils déploient lors des tests .Il s'agit de vérifier si ces apprenants ont développé des stratégies cognitives et métacognitives où des stratégies d'évitement, de simplification et d'analogie.

2-4- L'enseignement de français en Algérie : Objectifs généraux

Les nouveaux programmes de français, langue étrangère, s'inscrivent dans le cadre de la réforme scolaire visant à apporter à l'enseignement une amélioration qualitative adaptée aux mutations politiques et économiques du pays. En effet, l'évolution des systèmes économiques, sociaux et culturels ainsi que les transformations du mode de travail exigent l'adoption de cette évolution par l'école. Désormais, l'école algérienne doit prendre en charge ce changement auquel elle est fortement liée. Il s'agit de développer chez l'apprenant algérien

l'esprit critique, de coopération, de l'affirmation de soi, faire de lui un utilisateur autonome de la langue capable de comprendre une multitude de messages oraux et écrits et de prendre part à des interactions verbales dans des situations de communication diverses. Dans cette optique, la nouvelle approche exige le passage d'une logique de l'enseignement à une logique d'apprentissage permettant l'installation des compétences adaptées aux finalités tracées par la tutelle :

-La formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.

-L'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.

-La sensibilisation aux technologies modernes de la communication.

-La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles.

-Louverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre raisonnement pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix. Programme de première année secondaire. P. 25

Deuxième partie

CADRE PRATIQUE

1- LE FRANÇAIS DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN

1- 1- Principes méthodologiques

1-1-1- Le projet

La démarche pédagogique adoptée dans le moyen est celle de l'enseignement par projet. Ce dernier s'inscrit en rupture avec la démarche traditionnelle du cours et avec le cloisonnement des différentes activités de lecture, vocabulaire et grammaire. Le projet donne du sens aux apprentissages et permettra l'installation des compétences définies dans le programme officiel. Du point de vue didactique, ce bouleversement des méthodes est lié à l'essor vertigineux des approches communicatives qui considèrent l'apprenant comme acteur associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. A ce propos, il ne s'agit pas d'enseigner le français mais plutôt d'apprendre à apprendre. Cette démarche active et cognitive permet l'installation des compétences communicatives aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Le rôle de l'enseignant est ainsi redéfini puisque ce dernier n'est pas le seul détenteur du savoir, il est à la fois animateur, coordinateur, et évaluateur. La progression dans les programmes se fait en spirale et doit répondre aux besoins des apprenants.

Dans ce sens, le projet se définit comme étant des activités d'apprentissage qui visent l'installation d'une compétence bien précise. La méthode du projet s'appuie sur la négociation et sur la collaboration entre élèves et enseignant. En somme, cette méthode s'inscrit dans une logique socialisante favorisant les apprentissages en groupes et se situe à deux niveaux à savoir :

a) *Le niveau de la conception :*

- *La description du public et l'analyse de ses besoins.*
- *La formulation des objectifs généraux et spécifiques.*
- *la détermination des contenus linguistiques, pragmatiques, socioculturels et discursifs*

b) Le niveau de la réalisation :

- *choix des supports*
- *des méthodes et stratégies*
- *de la progression*
- *de la nature des exercices*
- *du mode d'évaluation*

En ce qui concerne la grammaire, le programme de français y accorde une place importante, mais il s'agit d'une grammaire au service de la communication. Les activités de langue visent essentiellement la maîtrise du code écrit permettant à l'apprenant la réalisation des projets pédagogiques (personnels ou collectifs).

Ainsi, notre attention portera sur les pronoms personnels et, en particulier sur les pronoms « en » et « y ». Nous avons constaté qu'un grand nombre de leçons de grammaire et de lexique (les quatre niveaux confondus) font l'objet d'étude : les subordonnées relatives et complétives, les pronoms personnels sujets, les pronoms complément COD et COI...etc. Mais qu'en est-il des pronoms « en » et « y » ? A propos de ce sujet, nous y reviendrons avec plus de détails dans la partie grammaire dans le moyen et dans le secondaire.

1-1-2- Implication didactique

L'approche par les compétences vise pour objectif l'installation des compétences clairement définies dans les programmes officiels. Cette notion de compétence nécessite à son tour la détermination d'un contexte bien précis dans lequel on l'exerce. Ce contexte se constitue d'un certain nombre de situations réelles d'emploi des discours. L'enseignant doit prendre en compte dans son action pédagogique les différentes composantes de la compétence de communication. Celles-ci vont faciliter le transfert des acquis linguistiques dans des situations d'interlocutions diverses. Par exemple, l'apprenant saura dire son accord ou son désaccord dans un débat public sur un événement social, sachant choisir les

moyens linguistiques les mieux adaptés à la situation de communication (verbes d'opinion, connecteurs, temps des verbes...). Ce type de discours nécessite la prise en charge des dimensions socioculturelles, idéologiques, pragmatiques....Car cette approche exige nécessairement une connaissance parfaite des types des discours. Le professeur de langue doit prévoir des activités permettant à l'élève de s'investir pleinement dans des situations langagières

1-1-3- L'évaluation

Dans le cadre de la pédagogie par projet, l'évaluation est régulière et accompagne l'élève dans ses apprentissages. Evaluer le travail de l'élève ne signifie nullement le classer ou le reléguer au dernier rang de manière définitive. Evaluer, c'est identifier, déterminer précisément les lacunes et les difficultés observées dans un but de remédiation et, de construction du savoir. L'évaluation des faits de langue doit se faire à tout moment car elle permet à l'enseignant de bien cerner les lacunes au niveau lexical et grammatical. L'élève découvrira dans son manuel les types d'évaluation suivant:

a- L'évaluation diagnostique

Celle-ci se fait au commencement du projet .Elle vise la détermination des prés requis nécessaires à la réalisation du projet .Elle permet également de cerner le profil d'entrée dans les apprentissages et éclaire l'enseignant sur le niveau réel des élèves. Autrement dit, elle est un processus de mesure, de jugement et de décision.

b- l'évaluation formative.

Cette étape est intégrée aux apprentissages afin de réguler l'enseignement en organisant des activités de soutien et de renforcement. Elle consiste aussi à revoir les méthodes adoptées et choisir les plus efficaces qui permettent la construction des savoirs. Lors de cette étape, l'enseignant est appelé à comprendre le fonctionnement cognitif des apprenants face à la consigne proposée et de déceler

les erreurs commises par ces apprenants qui doivent être des indices de l'état d'apprentissage et des stratégies déployées par l'ensemble de la classe. Elle comprend trois moments :

-avant l'apprentissage

-pendant l'apprentissage

-après l'apprentissage

c- l'évaluation certificative

Cette évaluation est préconisée à la fin de l'apprentissage et ayant pour but de valider l'enseignement.

En ce qui concerne l'évaluation des points grammaticaux, elle vise la maîtrise du code linguistique. Par exemple, les moments consacrés au compte rendu d'une copie d'élève est le moment propice, non seulement, d'attirer l'attention de la classe sur les erreurs de haut niveau mais également de mettre l'accent sur les erreurs de bas niveau qui touchent à la cohérence et nuisent au sens du texte.

1-2- Analyse des programmes du moyen

Le programme d'enseignement du français dans le moyen vise l'installation des compétences discursives suivantes : raconter, décrire, expliquer, argumenter. Le but axial du programme est de permettre à l'élève d'acquérir ces compétences de manière progressive et graduelle. Il s'agit de le préparer par la pratique de l'oral et de l'écrit à communiquer dans cette langue.

Cet enseignement/apprentissage se fait dans le cadre des projets individuels ou collectif. Dans cette optique, l'élève est impliqué et mis en demeure d'aller jusqu'au bout de son engagement. La pédagogie de projet issue des approches

communicatives et plus particulièrement de la notion de compétence de communication dont le fondateur est Dell Hymes vise le développement des savoirs, des savoirs faire et de savoir être qui déboucheront sur la réalisation des projets pédagogiques et qui seront finalisés et socialisés. Elle part du principe que l'élève doit-être producteur capable de comprendre et de produire des messages oraux et écrits sachant réinvestir les modèles discursifs travaillés en classe sous le guidage du professeur. Ces pratiques discursives, au cours des quatre années du collège se feront progressivement dans des pratiques décloisonnées qui intégreront les différentes activités de l'oral, de lecture et d'écriture.

Ces programmes déclinent pour chaque année des tableaux synoptiques comportant trois niveaux d'analyse :

- 1- Niveau discursif : ce niveau renvoie à l'énonciation (qui parle ? à qui ? de qui ? quand ? où ?) y compris la visée communicative et le registre des langues.
- 2- Niveau textuel : l'analyse textuelle est focalisée sur le fonctionnement des textes, sur ses éléments qui s'enchainent les uns aux autres formant un tout ayant un sens et une signification.
- 3- Niveau phrastique : ce niveau occupe la dernière colonne du tableau synoptique et recense une nomenclature lexicale et grammaticale qui doit faire l'objet d'étude en classe. Il a trait au bon usage de la langue dans les discours. L'enseignant trouvera dans les tableaux les leçons de langue correspondantes aux projets.

Ainsi, le niveau phrastique ne signifie nullement faire de la grammaire traditionnelle ou structurale car certains faits de langue tels que l'accord du participe passé, les règles morphosyntaxiques peuvent- être abordés sans faire appel au texte. Or, le contexte demeure nécessaire pour des raisons pédagogiques

et ne pas perdre de vue le cadre textuel dans lequel les faits de langue trouvent leur signification.

Pour ce niveau, nous proposons d'esquisser une liste exhaustive de toutes les leçons de grammaire pour chaque projet. Cette liste, nous fournit une idée claire et détaillée des faits de langue consignés, ce qui nous permettra de voir la place qu'occupent les pronoms personnels dans les programmes et de porter un jugement sur leur pertinence. En récapitulation, les contenus linguistiques en caractère gras doivent-être détaillés et approfondis en classe par le professeur.

1 ^{ière} année Types de textes	Niveau discursif	Niveau linguistique
Le narratif	<ul style="list-style-type: none"> -La structure du récit -Les personnages -Le point de vue -La progression thématique -Passage du récit au discours avec les marques de l'énonciation 	<ul style="list-style-type: none"> -les temps verbaux -indicateurs de lieu indicateurs de temps -les qualificants -les niveaux de langue -la modalisation -les substituts .grammaticaux *pronoms personnels *pronoms possessifs *pronoms démonstratifs *pronoms relatifs .les déterminants *adjectifs possessifs *adjectifs démonstratifs .lexicaux *synonymes *paraphrase Les temps verbaux Les signes de ponctuation Les verbes introducteurs

La bande dessinée	-La planche -La vignette -La bulle -Le lettrage	Onomatopées
Le conte		-Formules d'ouverture -Formules de clôture -Vocabulaire du merveilleux
L'informatif	-Structure du texte -Organisation -Progression chronologique/ou progression logique -Progression à thème dérivé et constant	-Procédés de: *définition *explication *caractérisation *énumération *reformulation *illustration -La ponctuation -présent de l'indicatif -Les connecteurs logiques -Lexique spécialisé -La cohérence -La pronominalisation la substitution
Le prescriptif	-Silhouette du texte -Progression logique/chronologique	-impératif -futur simple -tournure impersonnelle Ponctuation- énumération

L'argumentatif -Défendre une thèse -La publicité	-Progression logique -Thèse -Arguments -Exemples	-Présence de modalisateurs -Verbes d'opinion -La complétive -Expression de la cause
---	---	--

LA DESCRIPTION AU SERVICE DE LA NARRATION

2 ^{ème} année		
Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Enonciation *qui décrit? *à qui? *quand? *où? *Visée: pourquoi faire?	*Structure de la description -Thème (ce dont on parle) -Propos (ce qu'en on dit) -Progression thématique: *à thème constant *à thème linéaire *à thème linéaire -Connexion -Les champs lexicaux : *les verbes de perception *les verbes de localisation *les verbes de	Le GN et ses expansions : *l'adjectif et ses Fonction *la relative (qui, que, Où) *le groupe Prépositionnel Complément du nom -les verbes d'état -les pronoms Personnels -l'expression du lieu : *les adverbes et Les locutions Adverbiales *les prépositions et les Locutions prépositives

	mouvement -Indicateurs de temps et de lieu -Les anaphores -Les connecteurs -Les temps des verbes	*le c c de lieu -l'expression du temps -la coordination et La juxtaposition Les temps des verbes *le présent et L'imparfait de l'indicatif *le passé simple
--	---	--

LA DESCRIPTION AU SERVICE DE L'EXPLICATION:

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Enonciation *qui décrit? *à qui? *quand? *où? *Visée: pourquoi faire?	-Structure de la description -Thème -Propos -Progression thématique *à thème constant *à thème linéaire *à thème éclaté *mise en page *titres et sous titres -Les champs lexicaux de la description: -Les verbes de	-La forme présentative -La tournure impersonnelle+ on -La forme passive/active -Les temps du passif: *l'imparfait *le passé simple *le passé composé *le futur simple -Procédés de: *définition *explication *démonstration *caractérisation

	perception -Les anaphores	*énumération *illustration *conclusion -L'accord du participe passé -La nominalisation -L'antonymie par préfixation -La comparaison -Les substituts grammaticaux et lexicaux -L'expression de la cause et de la conséquence
--	------------------------------	---

LA DESCRIPTION AU SERVICE DE L'ARGUMENTATION:

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Enonciation *qui décrit? *à qui ? *quand? *où? *Visée	*Structure de la description -Thème et propos -Progression thématique: *à thème constant *à thème linéaire *à thème éclaté -La description à valeur	-Les verbes d'opinion -Les mélioratifs et les dépréciatifs -Le lexique des qualités et des défauts: -Adverbes en "ment" -La comparaison: *le superlatif -La proposition

	d'arguments et d' exemples - Les indicateurs de temps et de lieu - Les anaphores - Les articulateurs logiques - Les temps des verbes	subordonnée complétive - La relation cause/ conséquence - L'expression de l'opposition - Le présent de l'indicatif
--	---	--

Expliquer dans le texte narratif (3^{ème} année)

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Enonciation *qui parle? *à qui? *comment? *quand? *où? -En quoi l'explication participe-t-elle à la visée?	*Structure de l'explication -Progression * à thème linéaire *à thème constant *à thème éclaté - Les indicateurs de temps et de lieu - Les anaphores - Les connecteurs logiques - Les temps des verbes	-Les constituants du groupe nominal: -les déterminants -le nom -les pronoms personnels -Les constituants du groupe verbal: -les verbes transitifs/ intransitifs -les compléments du verbe -L'expression du temps et du lieu - La coordination et la juxtaposition - La synonymie

		-L'antonymie -Le temps des verbes *le présent de l'indicatif *le futur simple *l'imparfait de l'indicatif *le passé simple
--	--	---

Expliquer dans le texte descriptif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Enonciation *qui décrit? *quoi? *à qui? *quand? *où? *Visée.	*Structure de l'explication -Progression thématique *à thème constant *à thème éclaté *à thème linéaire -Le champ lexical de la description -Les connecteurs logiques -Les anaphores -Les temps des verbes	-Le G.N et ses expansion: *l'adjectif et ses fonctions *la proposition subordonnée relative (qui, que, où) *le groupe prépositionnel complément du nom -Les verbes d'état -L'antonymie par préfixation -L'homonymie -La comparaison -Les degrés de

		comparaison -La coordination et la juxtaposition -Les substituts grammaticaux et lexicaux -L'expression de la cause et de la conséquence
--	--	---

Expliquer

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Enonciation *qui explique? *à qui? *quoi? *comment? *quand? *où?	-Structure de l'explication -Progression thématique *à thème constant *à thème linéaire *à thème éclaté -Mise en page -Titres et sous-titres -Procédés de: * définition * explication *caractérisation *énumération * reformulation * illustration *conclusion	-La phrase interrogative -La phrase déclarative -La ponctuation -Les présentatifs -La tournure impersonnelle -La forme passive -Les temps du passif -L'accord du participe passé avec être -La nominalisation par suffixation -La proposition subordonnée complétive -La relation cause/

	<ul style="list-style-type: none"> -Le champ lexical de l'explication -Les articulateurs logiques -Les anaphores -Le temps de verbe 	<ul style="list-style-type: none"> conséquence -Le présent de l'indicatif -Le présent du subjonctif -Le présent du conditionnel -L'expression du but -L'expression de la condition
--	---	--

Argumenter en décrivant(D), en racontant(R), en expliquant (E):

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> -Enonciation . qui parle? . à qui? .de quoi? .quand? .où? Visée: pour quoi faire? Les registres de langue 	<ul style="list-style-type: none"> .Structure de l'argumentation -Progression thématique: .à thème constant .linéaire Les indicateurs de temps (R) Les indicateurs de lieu (D) -Les modalisateurs -Les temps des verbes (R) -Les connecteurs 	<ul style="list-style-type: none"> -La phrase interrogative -L'expression du lieu(D) -L'expression du temps (R) -La coordination et la juxtaposition -Les adjectifs mélioratifs -Les verbes d'opinion -La comparaison -L'antonymie -La synonymie -La polysémie -La proposition subordonnée

	<p>logiques</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les anaphores -Le présent de l'indicatif (moment de l'énonciation) 	<p>complétive</p> <ul style="list-style-type: none"> --L'expression de l'opposition -L'expression de la cause (E) -L'expression de la conséquence(E) -L'expression du but(E) -L'expression du moyen -L'expression de la condition -Le présent de l'indicatif -Le présent de l'impératif -Le présent du subjonctif -Le conditionnel (simple et composé) -La ponctuation -Le style direct et indirect -L'interrogation directe et indirecte -Les présentatifs -La tournure impersonnelle(E) -La nominalisation
--	---	--

1-3- Analyse des documents d'accompagnement

Les documents d'accompagnement (les quatre niveaux confondus) sont des outils didactiques à l'intention des enseignants leur permettant la mise en œuvre du programme. Aucune recette (leçon modèle) n'est proposée mais l'enseignant trouvera des démarches pour assurer le bon fonctionnement du programme. Par ailleurs, l'attention est focalisée sur le choix méthodologique et sur les théories syntaxiques qui sous-tendent cet enseignement/apprentissage. Autrement dit, ces documents proposent à l'enseignant des pistes de travail pour mieux comprendre les exigences de la réforme scolaire et la mise en application des objets d'étude. Dans cette conception, l'élève est partenaire actif qui doit assumer sa tâche dans la construction de ses savoirs et cela ne peut se faire que dans une pédagogie interactive et différenciée qui prend en compte la disparité des niveaux, le rythme d'apprentissage, les modalités de mémorisation et le droit à l'erreur. Les concepteurs mettent l'accent sur la nécessité de développer la personnalité de l'élève, de l'ouvrir sur le monde en privilégiant les travaux de groupe et de coopération, de créer un lien entre ce qui se fait à l'école et le contexte extra scolaire. A l'oral et à l'écrit, les documents d'accompagnement déclinent trois types de compétences :

1. compétences communicationnelles

La mise en œuvre du programme doit amener l'apprenant au collège de s'adapter à toutes les situations de communication les plus complexes et les plus diversifiées. L'installation de la compétence de communication ne peut donner de résultats satisfaisants que si l'enseignant dans son action pédagogique prend en compte les autres compétences qui consistent en savoir, savoir-faire et savoir-être.

2. Compétences textuelles

Le programme de français accorde une grande place aux types des textes où la narration, description, explication et argumentation s'équilibreront dans des

pratiques décloisonnées. Il s'agit de lui montrer que le texte narratif, par exemple, englobe d'autres types du discours tels que l'argumentation, l'explication...etc.

3. Compétences linguistiques

Elles s'appuient sur l'enrichissement des faits de langue : lexique, grammaire, orthographe, conjugaison en les réactivant et en les adaptant aux besoins langagiers de l'élève.

Pour aborder ces faits de langue, les documents d'accompagnement préconisent la grammaire textuelle et la démarche inductive. Cette démarche gravite autour des étapes suivantes :

- Choisir la notion en rapport avec la séquence
- Vérification de la notion dans un ouvrage de référence
- Prévoir des travaux individuels ou collectifs
- Etablissement d'un questionnaire auquel les élèves auront à trouver des réponses
- Faire une synthèse orale de la notion puis la porter sur le cahier sous forme d'un tableau
- Systématisation de la notion par une batterie d'exercices
- Evaluation formative pour une éventuelle remédiation

Cependant, la véritable évaluation de la grammaire doit porter sur la communication. Autrement dit, porter l'attention sur l'aptitude de l'élève à comprendre et à produire des énoncés ou des textes à l'oral et à l'écrit dans un français cohérent .Une grille d'évaluation avec des critères de réussite doit-être établie par le professeur pour juger le degré de maîtrise du code écrit.

1-4- Analyse des manuels scolaires

Nous proposons dans cette partie de notre recherche une analyse des manuels de l'enseignement moyen suivi d'une grille d'analyse. Nous nous intéressons aux contenus thématiques (questions des textes de compréhension) et aux contenus linguistiques. Notre objectif vise à vérifier la présence ou l'absence des pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les questions de compréhension, et dans les activités de langue. Nous nous inspirons d'une grille d'analyse que nous avons relevée de l'Internet(en annexe.p.184) et que nous avons adaptée à notre objet d'étude : les pronoms adverbiaux « en »et « y ».

1-4-1- Analyse globale des manuels

-Conformité avec les programmes et avec les fondements théoriques.

Les manuels proposés par la tutelle sont conformes à la réforme scolaire et aux programmes élaborés pour les quatre niveaux. Ils répondent, d'une part, à la finalité de l'enseignement du français énoncée dans le programme et, d'autre part, Ils contribuent à l'installation des compétences escomptées : raconter, décrire, expliquer, argumenter et respectent les choix théoriques (linguistique de l'énonciation, linguistique textuelle, approche communicative et approche par les compétences).Les manuels des quatre années proposent des activités de compréhension et de productions orales et écrites, des activités de langue, et prennent en charge la démarche de l'enseignement par projet. Ils proposent également des moments d'évaluation qui permettent à l'élève et à l'enseignant de se situer par rapport aux apprentissages.

-qualité graphique et maniabilité.

Les manuels sont conçus de manière qu'ils soient faciles à utiliser et à manipuler. L'élève trouvera dans les premières pages une esquisse des projets, des séquences pour chaque dossier et des compétences visées à l'oral et à l'écrit. Ils se

fixent pour objectif d'amener l'apprenant algérien à pratiquer la langue française, à lui découvrir le plaisir de lire des textes d'auteurs venant d'horizons différents et lui faire acquérir une méthode de travail pour qu'il devienne lecteur autonome. Ces manuels sont répartis en projets et en séquences qui se subdivisent en activités de compréhension et de productions orales et écrites et en activités de langues. Ces activités sont accompagnées des critères de réussite qui permettront à l'élève de s'auto évaluer par rapport aux apprentissages. Les auteurs utilisent des couleurs attirantes et motivantes ce qui rend ces livres agréables et gais : des photos de grandes personnalités littéraires et artistiques (Mohamed Dib, par exemple), des schémas et des graphes liés aux projets et des couleurs permettant le repérage des différentes parties qui constituent le manuel. La graphie utilisée est suffisamment claire, aérée et facilite à l'élève la lecture. En somme, les manuels de français sont bien conçus et répondent aux exigences de l'approche par les compétences.

-Les points négatifs

De manière générale les leçons de grammaire et de lexique proposées dans les manuels de l'élève correspondent aux projets didactiques. Toutefois, nous avons repéré quelques points négatifs.

Certaines séquences de la 2^{ème} année n'accordent aucune place à la grammaire. Les activités visent l'appropriation d'un modèle. Par exemple, dans la séquence3 projet2, l'élève découvrira des activités focalisées sur le résumé, l'élaboration d'un plan de synthèse mais aucune activité de langue proprement dite n'est proposée. Il, fallait, à notre avis, concevoir des exercices sur des points de langue liés à l'objet d'étude ou des activités de consolidation des points déjà abordés.

En ce qui concerne le manuel de la 3^{ème} année, nous avons constaté que le nombre d'exercices varie nettement d'une séquence à l'autre. Pour la forme passive (p.147/148), le manuel invite l'élève à 5 exercices de transformation et à la page 149(la suffixation) le manuel n'en propose aucun. Les noms mis à l'étude

sont présentés en caractères gras dans un court texte suivi des questions de découvertes sans aucune pratique.

Analyse détaillée

1-Réception écrite

Nous consacrons cette partie de notre analyse à la lecture des questionnaires qui accompagnent les textes de compréhension et ceux de l'évaluation certificative (évaluation-bilan). Il s'agit de relever les questions liées à l'emploi des pronoms personnels (présence de l'énonciateur et indices d'énonciation) pour vérifier la présence ou l'absence des pronoms adverbiaux « en » et « y ».

Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, nous avons procédé à une lecture de tous les questionnaires des textes proposés pour la compréhension. Cette démarche nous a permis de relever les questions sur les pronoms personnels que nous exposons ci-dessous et, évidemment, nous proposons les réponses possibles attendues par l'élève.

Manuel de la 2^{ème} année

Projet 1:Concours de lecture

Séquence1:La description dans le récit de vie

Texte (sans titre.p.13) (en annexe .p.185)

- « *Repère tous les mots qui désignent la personne tout au long du texte. »*

- Les mots qui désignent la personne dans le texte sont:

Abdehamid Benhadouga (le référent)

Le pronom personnel: *il* (6 occurrences)

Le pronom complément *l'*.

Projet 2:La monographie illustrée.

Séquence1:La description dans la fiche documentaire.

Texte: *Les spores*. p. 48 (en annexe.p.186)

-« *Quels sont les pronoms personnels utilisés ? Pourquoi ?* »

- Les pronoms personnels employés sont:

Le pronom indéfini *on* +*elles* désignant les spores.

- Dans ce texte, les marques de la présence de l'auteur s'effacent au profit de ce qui présente l'objet (les spores).L'intérêt est de présenter l'information aux lecteurs de manière objective.

Projet 3:Le dépliant touristique

Séquence2: La description dans le dépliant touristique

Lire et analyser .Textes.p. 55/56 (en annexe 187/188)

-"*Quels sont les pronoms utilisés dans les textes? Pourquoi?*"

Les deux textes proposés dans le manuel relèvent du texte explicatif .Le pronom le plus employé est le pronom indéfini *on*. Nous relevons également d'autres pronoms qui renvoient au référent.

Les pronoms référents employés dans le premier texte sont:

eux (les conifères)

ils (les arbres)

Les pronoms référents employés dans le deuxième texte sont:

elle (l'eau)

Il (un glaçon flottant)

-L'emploi du pronom *on* s'explique, évidemment, par le souci de présenter l'information sur *les catégories d'arbres* et sur *l'eau* de manière neutre et objective.

Projet 3

Texte: Les éruptions volcaniques p 60 (en annexe 189)

-« *Quels pronoms personnels a-t-on employés ? Pourquoi ?* »

Le pronom employé est le pronom *on* (2 occurrences)

il désignant le magma.

L'auteur s'efface au profit de l'objet (les éruptions volcaniques.) Dans ce texte la description est utilitaire, objective.

Tableau récapitulatif.

textes	Pronoms personnels	Pronom indéfini	Pronoms compléments	Justification D'emploi
Texte. P.113 Sans titre	Il		l'	présenter l'information de manière objective
Les spores P.48		on		//
Les catégories d'arbres. P.55	Il Ils	On	Leur Eux	//
Leau.P.56	Elle Il	on		//
Les éruptions Volcaniques P.60.		On		//

Manuel de la 3^{ème} année

Projet1: Séquence1

Texte. Les Piccards . p. 9 (en annexe.p.190)

- « *De quelle personne parle-t-on principalement dans le texte ? Relevez les mots (noms et pronoms) qui renvoient à cette personne. Que remarques-tu sur la place de ces mots dans les phrases. »*
- La personne évoquée dans ce texte est *Auguste Piccard*, physicien et professeur à l'université, connu surtout pour ses explorations scientifiques. Ce savant est repris tout au long du texte par le pronom personnel *il* et par le pronom complément *lui*.

Projet2.Séquence1

Texte: Le miroir. p. 76 (en annexe. p.192)

- « *Qui raconte l'histoire ? Relève les indices qui le montrent. »* (Nous y reviendrons dans une analyse détaillée)

Manuel de la 4^{ème} année

Projet 1: Séquence 3

Texte. Les hommes du désert. p .43 (en annexe.p.194)

- « *Qui suis «-je » dans le texte ? Justifie ta réponse ».*
- Le pronom personnel *je* renvoie à l'auteur (Théodore Monod) qui nous explique la vie extraordinaire et étonnante des nomades qu'il a découverts de ses nombreux voyages dans le Sahara.

Tableau récapitulatif.

textes	pronoms personnels	pronoms compléments
Les piccards	il (Auguste piccard)	lui
Les hommes du désert	je (Théodore Monod)	

Conclusion.

Les réponses aux questions nous ont permis de cerner l'objectif visé par les concepteurs des manuels. Dans celui de la deuxième année, le pronom visé par les scripteurs est le pronom personnel *on* et les pronoms référents *il, elle*. L'objectif est de montrer à l'élève que dans un texte de semi vulgarisation scientifique, le scripteur s'efface au profit du thème évoqué et présente l'information de façon objective. En revanche, dans le texte narratif ou argumentatif l'auteur s'affiche nettement par les pronoms personnels *je* ou *nous*.

Les indices d'énonciations dans le texte: *Le miroir*. p .76 (3^{ème} année)

Nous proposons une analyse des indices d'énonciation contenus dans le texte *Le miroir*. Ce texte, qui relève du récit fantastique, regorge de pronoms personnels et adverbiaux. Pour élucider leur emploi du point de vue de l'énonciation, nous tenterons de répondre à la question du manuel de manière à en dégager les indices qui le montrent.

Tout d'abord, nous brosons dans ce tableau les pronoms employés :

pronoms personnels sujets et référents	pronoms personnels compléments	pronoms adverbiaux
-je -nous	-me -mes	-en -y

-on -elle	-moi -lui / l'	
--------------	-------------------	--

Les pronoms personnels

Les marques personnelles du narrateur dans le récit sont dominées par la première personne et en particulier par la première personne du singulier « je ». Cette instance discursive est représentée dans le texte par d'autres pronoms « me », « moi » et par des déterminants « ma », « mes ». Le narrateur amorce le récit par l'emploi de la première personne du pluriel « nous » qui désigne respectivement le narrateur+ sa femme (je +elle) .Ce pronom « nous », selon Benveniste, n'est pas une multiplication d'objets identiques mais plutôt une jonction de « je » et « le non-je »:

« Nous entrons dans le salon, ma femme et moi ».

Parmi les pronoms employés dans le texte, nous relevons aussi le pronom personnel « tu » qui renvoie dans le cotexte au narrateur. Celui –ci nous rapporte les propos de ses ancêtres dans un discours direct .Ces propos rapportés reflètent l'impression du narrateur par l'emploi des modalisateurs:

-« Ils nous regardent d'un air sévère et ils semblent me dire :

-« Tu mérites une bonne correction, mon petit ».

A ces pronoms, le texte comprend d'autres pronoms personnels référents "elle », « lui », « l' », désignant la femme du narrateur et « ils » désignant ses ancêtres.

Les pronoms adverbiaux

Nous relevons du texte 2 occurrences du pronom « en » et 4 occurrences du

pronom « y ». Pour ceux qui sont liés à la première personne « je », nous les retrouvons dans le 5^{ème} paragraphe. Ces pronoms sont des déictiques. Le pro-adverbe "y" renvoie au miroir et le pro-complément renvoie à la femme éblouissante:

- "J'aperçois une femme éblouissante, comme je n'en ai jamais vu de ma vie."

Cet exemple montre bel et bien la présence des pronoms adverbiaux dans ce texte mais la question proprement dite ne vise pas ces pronoms. Bien au contraire, elle se fixe pour objectif le degré de présence de l'énonciateur dans le discours. Les éléments de la question recherchée sont les pronoms personnels de conjugaison et les pronoms compléments.

2-Les contenus linguistiques

Les manuels mettent à la disposition de l'élève et de l'enseignant des activités de langue diversifiées liées aux projets. Ces activités sont pertinentes et doivent permettre à l'élève leur réemplois dans des productions écrites et orales. Les faits de langue se font de manière progressive et en spirale, c'est – à-dire avec un retour aux notions déjà étudiées pour les consolider ou pour les compléter, et font appel à la réflexion de l'élève. Notre attention sera centrée sur les activités ayant trait aux pronoms personnels et aux reprises grammaticales en vue de vérifier la présence ou l'absence des pronoms adverbiaux. Enfin, le tableau récapitulatif que nous proposons ci-dessous nous donne une idée détaillée de la place des pronoms dans les manuels de l'élève.

1-Analyse globale

critères d'évaluation	oui	non	Remarques
conformité avec les programmes	+		Les manuels sont conformes avec les programmes.
conformité avec les théories linguistiques et didactiques	+		Les manuels prennent en charge les théories linguistiques et didactiques préconisées: l'approche par les compétences et la grammaire textuelle.
la graphie utilisée est-elle claire	+		Elle est suffisamment claire et ne bloque en aucun cas l'apprentissage.
les textes choisis sont-ils adaptés au niveau réel des élèves	+		Les supports sont accessibles et abordent des thèmes d'actualité
les activités sur les pronoms personnels sont-elles suffisantes	+		Les manuels abordent suffisamment cette catégorie grammaticale. Néanmoins certains pronoms sont négligés. Ex: leur, soi.
les activités sur les pronoms adverbiaux sont-elles suffisantes		+	Aucune leçon ou activité n'est proposées dans les manuels.
l'évaluation est-elle intégrée aux apprentissages	+		Les manuels prennent en charge les différents types d'évaluation à savoir : l'évaluation diagnostique, formative et certificative.

1-4-2- Analyse détaillée

Les manuels	Réception écrite: Indices des pronoms personnels	Contenus linguistiques. Exercices de lexique et de grammaire
1 ^{ère} année	Aucune question	Gr : place des pronoms et De la négation. P.125.
2 ^{ème} année	Textes. P.13/48/57/ 60	Gr : les pronoms Personnels. P.38
3 ^{ème} année	texte. P.9 Une seule question Texte. P.76/77	Aucune leçon
4 ^{ème} année	Texte. P.43	Grammaire et lexique -l'expression de la subjectivité. Voc : Les homonymes (quand/quant/qu'en à(aux))
total	08 questions	04 leçons

Conclusion

La grille d'analyse met en exergue le nombre de leçons de langue réservées aux pronoms personnels sujets et compléments et le nombre de questions de compréhension et d'évaluation qui touchent à ces pronoms personnels. Nous avons constaté que les manuels de l'enseignement moyen accordent une importance aux pronoms personnels et négligent complètement les pronoms adverbiaux. L'analyse que nous avons menée montre que « en » et « y » existent implicitement dans les manuels mais l'intérêt pédagogique et didactique ne porte pas sur ces pronoms. Les

questions de compréhension de textes, les activités de grammaire et les textes d'évaluation certificative montrent clairement que l'attention est focalisée sur les pronoms sujets.

Il semble, en tout cas, d'après une petite enquête que nous avons réalisée auprès des professeurs que les pronoms « en » et « y » ne font partie ni de la nomenclature des points de langue ni de leurs soucis. Cela peut expliquer dans une certaine mesure leur absence dans les productions. Et pourtant la grammaire textuelle préconisée dans le moyen explicite parfaitement ces notions, ce qui pourrait favoriser leur réemploi.

1-5- L'enseignement de la grammaire dans le cycle moyen

L'enseignement de la grammaire dans le cycle moyen n'est pas une fin en soi mais c'est un outil linguistique qui permettra à l'élève d'atteindre les compétences de communication définies dans les programmes. L'objectif de la grammaire est d'amener l'apprenant par les multiples pratiques discursives à l'expression orale et écrite. Les activités grammaticales proposées dans les manuels s'appuient essentiellement sur l'observation et la découverte des faits de langue permettant l'accès au sens des textes et leur réinvestissement dans des productions. Autrement dit, c'est la grammaire au service de la communication : écouter, dire, lire, écrire à partir d'énoncés entendus par les élèves ou à partir des textes d'analyse conduisant à la découverte des notions grammaticales, lexicales employées dans ces textes.

Les leçons de grammaire que l'élève trouvera dans la rubrique *grammaire pour lire et écrire* et dans d'autres rubriques consacrées aux activités de langue visent donc des notions en rapport avec les projets qui lui permettront de comprendre et de produire. Cela dit, la linguistique de la langue envisagée par Saussure « *la langue en elle-même et pour elle même* » n'a pas de place dans cet

enseignement/apprentissage. La conceptualisation grammaticale vise à faire comprendre le fonctionnement de la langue en contexte en optant pour une démarche inductive et cognitive puisqu'elle fait appel à la réflexion de l'apprenant. Celle-ci se fait grâce à un corpus (court texte, ou mini-dialogue) contenant suffisamment d'occurrences des points grammaticaux soumis à l'étude. Cette démarche active de découverte suit les étapes suivantes :

-phase d'observation à partir d'un support mettant l'apprenant devant une situation problème.

-phase de découverte et d'analyse.

- phase de construction et de conceptualisation.

Cela dit, et pour ne pas perdre de vue notre objet d'étude, nous proposons dans ce chapitre une énumération exhaustive des leçons de grammaire et de lexique proposées dans les manuels de l'élève pour vérifier la place qu'occupent les pronoms personnels « en » et « y » dans cet enseignement et, s'il y a lieu, nous analysons comment ces faits de langue sont abordés.

1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année	4 ^{ème} année
Projet1 :séq1 : Voc : -l'ordre Alphabétique -chercher un mot Dans un dict. GR : du texte à la Phrase Séq2 : Voc : la famille de Mots	-La ponctuation -l'adjectif (épithète/attribut) -l'expansion du GN -l'apposition -l'attribut du Sujet -l'adverbe -la phrase verbale	Projet1 : séq1 : Expliquer pour répondre à une question. Voc : la définition- Lexique de l' Explication -la métaphore Gr : la Comparaison-le	<i>Projet1:Séq:1</i> <i>Expliquer pour</i> <i>justifier un</i> <i>point de vue.</i> Voc: <i>Le voc de</i> <i>l'argent</i> <i>-le pluriel des</i> <i>noms composés.</i> Gr: <i>Les</i> <i>subordonnées</i>

Gr :	- // nominale	superlatif	<i>COD.</i>
-la phrase verbale	- // simple	-l'inversion du	<i>l'expression de la</i>
Simple et ses	- // complexe	Sujet dans	<i>subjectivité</i>
Constituant	-la juxtaposition	L'interrogation	<i>(gr et lexique)</i>
Séq3 : Voc :	-la coordination	Séq2 :	Séq 2: Expliquer
Les mots qui	-la phrase	l'explication dans	pour faire prendre
Organisent un	Déclarative	la description	conscience.
Récit.	-la tournure	subjective.	<i>Voc:-le procédé</i>
Gr - la	Impersonnelle	Voc : la définition	<i>d'énumération</i>
Ponctuation	-la voix active/	Personnelle-le	<i>-L'expression de</i>
Séq4 :Voc :les	Passive	Présentatif	<i>la cause et de la</i>
Niveaux de langue	-la comparaison	Gr :	<i>conséquence</i>
Gr :	-l'expression du	-l'expression du	<i>(gr et lexique).</i>
-le GN et le nom	Lieu	But	Séq3: Expliquer
Projet2 :séq1 :	-l'expression du	-la condition-les	pour témoigner.
Voc : les formules	Temps	Mots interrogatifs	<i>Gr:-l'adj verbal,</i>
D'ouverture dans	-les pronoms	3 séq 3:Expliquer	<i>participe présent</i>
Un conte	Personnels	pour rendre	<i>et le gérondif</i>
Gr :	-les présentatifs	compte d'un	<i>(accords).</i>
-l'expansion du		comportement.	<i>-l'expression de</i>
nom : l'adjectif		Voc : le procédé de	<i>l'opposition</i>
séq2 :Voc :le		La répétition	<i>(gr et lexique).</i>
champ lexical de		Gr :	Projet 2:Pour la
conte		-la tournure	bibliothèque de
Gr :		Impersonnelle	l'école, rédiger un
-la phrase		-la complétive	recueil de textes
Affirmative		Projet2 :séq1:	pour parler des
-la phrase		L'explication	droits et des

<p>Négative</p> <p>Séq3 :Voc :</p> <p>-les formules de Clôture dans un Conte</p> <p>Gr :</p> <p>-l'expansion du Nom : le complément du Nom et la Relative</p> <p>Projet3 :séq1 :</p> <p>Voc : les</p> <p>Onomatopées</p> <p>Gr :</p> <p>-l'expression de Lieu et de temps</p> <p>Projet4 :séq1 :Voc</p> <p>-champ lexical de La politesse</p> <p>Gr :</p> <p>-les types de Phrases</p> <p>Séq2 :Voc :les</p> <p>Noms d'agents</p> <p>Gr :</p> <p>-place des</p> <p>Place des pronoms et de la</p>		<p>dans la légende.</p> <p>Voc : l'homonymie</p> <p>-la polysémie</p> <p>Gr :</p> <p>-les verbes Transitifs/ Intransitifs</p> <p>-CC de lieu et de Temps</p> <p>-la comparaison</p> <p>-GN et ses</p> <p>Séq2 :l'explication dans le récit fantastique.</p> <p>Voc :</p> <p>Expansions du Nom-synonymie- Antonymie-les Substituts</p> <p>Gr :les indicateurs</p> <p>De lieu-</p> <p>-la juxtaposition et la coordination</p> <p>-le passé composé</p> <p>Séq3: l'explication dans le récit réaliste.</p> <p>Voc</p>	<p>devoirs de l'enfant.</p> <p>Séq1:</p> <p>Argumenter dans le récit de fiction</p> <p>-Voc:l'homonymie quand, quant, qu'en.</p> <p>-les adverbes en "emment"ou "amment"</p> <p>Gr:l'expression de temps.</p> <p>séq2: Argumenter pour le dialogue.</p> <p>-Le vocabulaire de l'échange de propos.</p> <p>-l'expression de l'hypothèse</p> <p>-style direct/ indirect.</p> <p>Séq3:Argumenter dans la fable.</p> <p>-le pluriel des adj de couleur</p> <p>-Le champ sémantique.</p>
--	--	--	--

<p>Négation Séq3 : Voc : Champ lexical de La cuisine Gr : -le complément du Moyen Projet5 :séq1 : Voc :-le champ Lexical et la Famille des mots GR : -CC de but Séq2 : Voc : la Nominalisation Gr : -la cause et la Conséquence Séq3 : Voc : les mots Dérivés-les suffixes Gr : la complétive Projet6 :séq1 : Voc :-la Nominalisation à Base verbale Gr : -la phrase Exclamative</p>		<p>-la paronymie-les Champs lexicaux Gr :-les adverbes De temps et de Lieu-les verbes Introducteurs dans Le dialogue-la coordination -la cause et la Conséquence -le plus que Parfait Projet3 :séq1 : L'explication dans la description objective. Voc : le lexique de La communication Gr :CCde manière Séq2 : Les représentations graphiques. Voc : Les adverbes Gr : le p. passé- Impératif/infinitif Séq :Le processus</p>	<p>-Les outils de comparaison. Projet3:Créer une affiche publicitaire et rédiger des reportages pour participer à un concours initié par l'UNESCO, et destiné aux collégiens, dont le thème est "Faites découvrir votre pays." Séq1:Décrire pour inciter à la consommation (la publicité)</p>
--	--	--	--

Séq2 : Voc : les Préfixes de la Négation Gr : -les mots de Liaison Séq3 : Voc : Comment Introduire une Opinion Gr : -la phrase passive		d'information. Voc : le Vocabulaire Technique-la Formation des Mots Gr : la nominalisation -la forme passive/C active	
--	--	---	--

Ces tableaux, nous permettent d'une part, de repérer les pronoms que nous avons soulignés en caractère gras et d'autre part, de vérifier les pronoms adverbiaux dans les manuels. Cette démarche peut nous donner des explications des difficultés liées à l'emploi de ces pronoms.

La vérification de ces leçons dans les manuels scolaires confirme notre hypothèse de départ : aucune leçon n'est envisagée sur les pronoms adverbiaux. Par exemple, le manuel de la 1^{ière} année propose à la page 125/126 (en annexe.p.196/197), une leçon sur la place des pronoms et de la négation. Les pronoms mis en exergue sont les pronoms personnels sujets et compléments le, l', les, lui, me, moi, te. Dans celui de la 2^{ème} année (cahier d'exercices), l'élève trouvera, également, à la page 38(en annexe198) une leçon sur les pronoms personnels, et découvrira d'autres pronoms qui n'ont pas été abordés en 1^{ère} année. Dans la phase de conceptualisation le manuel dresse un tableau récapitulatif des pronoms mais « en » et « y » n'y figurent pas. Dans celui de la 4^{ème} année, dans la

rubrique : *grammaire pour lire et écrire*, les concepteurs proposent à la page 16(en annexe. p .199) une activité sur la subjectivité dans le discours explicatif. Parmi les questions posées nous en relevons celle-ci :

- « *Retrouve tous les marques (pronom personnel, adverbe, (temps, choix du lexique) qui montrent que l'auteur donne opinion personnelle sur le sujet. »*

Dans ce texte, l'auteur se manifeste par l'emploi du pronom personnel « je »et se démarque des autres par rapport au sujet évoqué: la soucoupe volante. Nous retrouvons dans les dernières lignes du texte le pronom « y » (un seul emploi), mais la question posée vise uniquement le pronom de la première personne.

En scrutant minutieusement les activités de lexique, l'élève trouvera à la page72(en annexe 200), (livre de la quatrième année moyenne) un exercice à trous portant sur les homonymes : « quand », « quant », « qu'en à ».Cet exercice d'application a pour but de retrouver consciemment ou non le contexte originel qui régit l'emploi des unités appropriées. La démarche pédagogique adoptée est la démarche inductive. Les concepteurs lui proposent un corpus dont les éléments linguistiques visés sont en caractères gras. Ce corpus est suivi d'une série de questions pouvant amener l'élève à la compréhension, à la formulation de la règle et à l'application.

Exercice

Complète les phrases suivantes par « quand », « quant à (aux) », « qu'en ».

- Il ne sait pasIl partira.
-ces projets, il n'en parle plus.
-pense à son ami ?je n'en sais rien.
- Les grands sont autorisés à regarder la télévision,.....petits, ils devront se coucher tôt.

-arrive le moment de choisir les activités de la journée, les adolescents posent les mêmes questions : où et.....se dérouleront-elles ? Etle planning de la journée est enfin adopté, il ya toujours des râteurs pour continuer à rouspéter.comprendront-ils.....agissant de la sorte, ils ne changeront pas la décision ne prise ?

Dans cet exercice le pronom adverbial « en » est bien présent. Paradoxalement, le corpus choisi dans le manuel ne comporte pas ce pronom, il ne comporte que le gérondif:

"Ils pensent qu'en expliquant les difficultés qu'ils rencontrent dans la compréhension d'une leçon ou dans une activité, les élèves peuvent les aider à trouver les moyens qui permettraient d'améliorer leur apprentissage."

Cet exemple extrait du corpus montre bel et bien que le pronom adverbial " en" ne fait pas partie de l'analyse mais il fait irruption dans l'exercice sans qu'il ne soit analysé préalablement; ce qui rend la tâche difficile à l'élève. Il fallait, au contraire, pour une raison pédagogique, choisir un corpus riche englobant tous les faits de langue envisagés à l'étude.

Conclusion

L'enseignement de la grammaire dans le moyen suit à la lettre les directives prônées dans les documents d'accompagnement. Il s'agit comme nous l'avons montré d'une grammaire au service de la communication : écouter et dire, lire et écrire à partir de courts textes ou d'énoncés pour faire découvrir les notions inhérentes aux types de textes et à les réinvestir dans des situations de communication. La démarche adoptée est la démarche inductive accompagnée d'exercices de systématisation (de réécriture, de suppression, de permutation, de complétion...)

Concernant les leçons sur les pronoms, l'analyse que nous avons menée a fait ressortir les pronoms personnels visés par les programmes officiels (pronoms personnels sujets et compléments)

A l'issue de cette analyse, nous confirmons l'absence de ces pronoms bien que les programmes officiels évoquent dans les tableaux synoptiques l'étude des substituts grammaticaux. Evidemment cette lacune est source de certaines ambiguïtés et peut endiguer l'apprentissage si ces notions ne sont pas explicitées par l'enseignant. En effet, il n'est pas facile à l'apprenant algérien de comprendre leur fonctionnement dans les textes ni de les réutiliser dans d'autres situations de communication étant donnée que ces notions grammaticales n'ont pas été enseignées.

2- LE FRANÇAIS DANS LE SECONDAIRE

2-1- Analyse des programmes de français dans le secondaire

Le programme du français dans le secondaire comme celui du moyen répond aux exigences de l'approche par les compétences et préconise un enseignement/apprentissage par projet ayant pour but de doter l'élève d'une compétence générale de communication :

- des compétences de lecture à l'oral et à l'écrit ;
- des compétences de production à l'écrit et à l'oral.

La conception de l'apprentissage repose sur des situation-problèmes mettant l'élève devant un conflit cognitif.

Le programme accorde une place primordiale à l'évaluation, partie intégrée à l'apprentissage : une évaluation diagnostique avant d'amorcer le programme, une évaluation formative et une évaluation certificative. L'évaluation grammaticale est omniprésente et vise la maîtrise de l'écrit. C'est à l'enseignant d'identifier lors des apprentissages les lacunes observées et de prévoir des exercices de remédiation.

Le fondement théorique qui sous-tend cet apprentissage est la linguistique énonciative et l'approche par les compétences. Il s'agit de centrer l'action pédagogique sur les indices d'énonciation et sur la visée communicative à savoir :

- le contexte d'énonciation (lieu, temps de l'allocution)
- les modalités du locuteur et de l'allocutaire ;
- l'opacité ou la transparence du texte ;
- le degré d'objectivation ;
- la focalisation sur (l'objet, le locuteur, l'allocutaire.)

L'objectif majeur de cet enseignement devrait permettre à l'apprenant de prendre conscience que l'énonciateur s'adresse à un ou plusieurs allocutaires et que le référent dont il parle est un référent filtré par lui-même et l'amener par les différentes pratiques des discours à en dégager les intentions communicatives. Cette compétence de communication ne sera efficace que si l'enseignant intègre d'autres compétences à savoir :

- compétence sémiotico-sémantique ;
- compétence linguistique ;
- compétence discursive ;
- Compétence ethno socioculturelle.

Les tableaux synoptiques de la première et de la deuxième année prennent en charge les trois niveaux d'analyse :

- niveau discursif ;
- niveau textuel ;
- niveau phrastique.

Cependant celui du terminal ne comprend que le niveau textuel et discursif. Cela suppose que l'apprenant a déjà développé des habiletés langagières lui permettant d'analyser, de synthétiser, de mener une critique personnelle face à un texte et de s'auto-corriger. Or la réalité scolaire est loin des ambitions tracées par la tutelle.

En ce qui concerne le niveau phrastique, le tableau synoptique met à la portée de l'enseignant une nomenclature des faits de langue qui doit faire l'objet d'étude lors des apprentissages. Il comprend les leçons de grammaire et de lexique correspondantes aux projets. Il ne s'agit pas de présenter ces leçons de manière décontextualisée mais de les aborder dans des contextes pour une meilleure

appropriation de ces faits de langue. Les tableaux que nous présentons ci-dessous nous fournissent une idée des leçons préconisées pour la 1^{ère} et de la 2^{ème} année. Cela, nous permettra de vérifier encore une fois si « en » et « y » figurent dans les programmes du secondaire.

1 année

<p>Projet1:Réaliser une campagne d'informations à l'intention des élèves du lycée.</p>	<p>Projet2:Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions</p>	<p>Projet3:Ecrire une petite biographie romancée.</p>
<p>Objet d'étude1:La vulgarisation scientifique.</p> <p>1) syntaxe</p> <ul style="list-style-type: none"> -subordonnée relative -subordonnée d' <p>Opposition/conséquence</p> <ul style="list-style-type: none"> -les tournures Impersonnelles -la voix passive -métaphore comme Procédé de reformulation <p>2) lexique</p> <ul style="list-style-type: none"> -lexique de la cause et de La conséquence -les substituts lexicaux -l'apposition 	<p>Objetd'étude:Le discours argumentatif.</p> <p>la différence entre :</p> <p>Parce que (introduisant Un posé) et puisque (introduisant un Présupposé)</p> <ul style="list-style-type: none"> -les subordonnées Concessives -lexique appréciatif ou Dépréciatif -adverbes (peut-être Certainement...) -les incises (à vrai dire A mon avis...) -expression concessives (bien sûr, il est vrai que...) 	<ul style="list-style-type: none"> 1-le fait-divers -la nominalisation -le passé composé -le plus que parfait -le conditionnel -les verbes introducteurs De style direct/indirect -les connecteurs comme Outils syntaxique et Lexical -lexique du délit, de L'insolite... 2-la nouvelle -passé simple/imparfait Présent de narration -le conditionnel dans sa Valeur du futur dans le

<p>-lexique méta discursif (remarquer, noter,...)</p>	<p>-le conditionnel -</p>	<p>Passé -conséquence et Consécutivité -verbes introducteurs Du style direct/indirect -verbes de perception</p>
<p>Objet d'étude2: L'interview. -1-tournures syntaxiques Impliquant un rapport De dialogue -l'interrogation totale/ Partielle -l'injonction (impératif) -l'injonction atténuée Emploi des verbes Modaux vouloir à L'impératif, pouvoir à La forme interrogative) 2-les marques Personnelles je/vous/on Ambigüité de « on » 3-les formes figées D'ouverture et de clôture 4-les mots du discours Témoignant de la Fonction phatique 4-les reformulations</p>		

2^{ème} année.

<p>Projet1: Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques. Objet d'étude: Le discours objectif.</p>	<p>Projet2: Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir. Objet d'étude: Le discours théâtral.</p>	<p>Projet3: Présentez le lycée, le village ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations. Objet d'étude: Le reportage et le récit de voyage.</p>	<p>Projet4: Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanitaires. Objet d'étude: Le plaidoyer et le réquisitoire.</p>
<p>-le présent de Vérité générale et Les conditionnels Employés dans Une principale Introduite par si -l'hypothèse avec Les expressions Lexicalisées ; « si Nous considérons Que... -la nominalisation -l'expression Lexicale de la Cause/conséquence</p>	<p>-lexique spécifique Au théâtre -les tournures Interrogatives et Exclamative -discours direct/ Indirect -distribution de Temps par Rapport à un Repère énonciatif -les indices spatio-temporels</p>	<p>Le reportage et le Récit de voyage -la relative Explicative/ Déterminative -subordonnée de But -comparaison/ Métaphore -verbes de Perception, Adverbes, Déictiques Modalités Appréciatives :</p>	<p>Le plaidoyer et le Réquisitoire -lexique de l' Opposition, de L'adhésion, de la Concession et de La restriction -l'opposition Sémantique (antonymes, Champs lexicaux -verbes d' Opinion -modalisation Lexicale (verbes,</p>

<p>-les reformulations Explicatives.</p>		<p>Lexique mélioratif Et péjoratif 2-la nouvelle d' Anticipation -champs lexicaux Relatifs à la Science et en Rapport avec les Technologies du Futur -indices et Indicateurs Temporel -concordance des Temps -les procédés de Caractérisation : La relative, le Complément du Nom... -les substituts</p>	<p>Adjectif, adverb -articulateurs Logiques et Chronologiques (introduceurs D'arguments, de Classement de Conclusion -coordination -juxtaposition -subordination, L'opposition et La concession</p>
--	--	--	---

3^{ème} année

Pratiques Discursives et Intentions Communicative	Objets D'étude	Notions clés	Techniques D'expression	Thématiques (savoirs Civilisationnels)
<p>1. les discours 1-exposer des Faits et Manifester Son esprit Critique</p> <p>2-argumenter Pour faire Agir (pour les Lettres) 3-dialoguer Pour confronter Les points de Vue</p>	<p>-documents Et textes d' Histoire</p> <p>-l'appel</p> <p>-débat d' idées</p>	<p>-l'exposé des Evènements (Histoire) -l'introduction Du discours (commentaires) -personne et Personnage -les stratégies Argumentatives Et incitatives -les différents Types d' Arguments -la structure de L'appel -les figures de Rhétorique : La concession L'atténuation L'opposition La restriction</p>		<p>L'homme Contemporain Les défis du 3^{ème} Millénaire La mondialisation Des échanges Solidarité Justice Les droits de l'homme Les ONG R réflexions sur les Arts : théâtre, cinéma, Musique, peinture,</p>

<p>2. la relation D'événements -raconter Pour exprimer Son imaginaire</p>	<p>-la nouvelle fantastique</p>	<p>L'euphémisme L'emphase -récits structure : le Récit cadre et Le(s) récits Encadré(s) -le rapport Temps de L'histoire/temp De la narration -les indices et Les Informants -l'allégorie, la Métaphore, la personnification</p>		
--	--	---	--	--

2-2- Analyse des documents d'accompagnement du secondaire

L'analyse que nous avons effectuée des documents d'accompagnement des programmes de l'enseignement moyen est presque la même pour le secondaire. Ces documents indiquent des pistes d'analyse susceptibles d'éclairer la mise en œuvre des différents objets d'études déjà mentionnés dans le programme. Ces outils didactiques offrent aux enseignants une lecture fonctionnelle du programme de français leur permettant la rénovation de leurs pratiques pédagogiques à la lumière de l'approche par les compétences. Il s'agit de passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage plus dynamique, plus rentable,

basée principalement sur le cognitivisme et le socioconstructivisme. S'inscrivant dans une démarche de l'enseignement par projet, le programme vise l'installation d'une compétence complexe de communication par la prise en compte des différents types de discours. En effet, les objectifs tracés par la tutelle dépassent le cadre de classification typologique des textes et attribuent à la linguistique de l'énonciation une place primordiale.

L'enseignant trouvera dans ces documents des notions clés de la méthodologie, des grilles d'évaluation pour chaque objet d'étude, des compétences à installer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ces documents ne proposent aucun modèle car, dans le cadre de l'approche par les compétences, l'enseignant confectionnera son cours en fonction des besoins langagiers de son public. Ainsi, le professeur choisira des textes adaptés au niveau réel de la classe et intégrera des activités de langue pour combler les lacunes observées lors des apprentissages.

2-3- Analyse des manuels du secondaire

Nous consacrons cette partie de notre recherche à l'analyse des manuels du secondaire. Nous centrons notre travail sur les contenus linguistiques (grammaire et vocabulaire) et sur les contenus thématiques pour mieux cerner la place qu'occupent les pronoms personnels, notamment les pronoms adverbiaux dans les manuels de l'élève.

2-3-1- Conformité avec le programme et avec les fondements théoriques

Les manuels de l'enseignement secondaire prennent en charge les choix et recommandations du nouveau programme de français du point de vue des contenus que celui de l'approche préconisée : la linguistique énonciative, l'approche communicative et l'approche par les compétences. Ces manuels sont des outils didactiques adaptés aux exigences de l'approche préconisée et conformes à la réforme scolaire. Ils se fixent pour but le développement des compétences de

communication à l'oral et à l'écrit par l'étude des pratiques discursives suivantes : argumenter, expliquer et raconter. La conception méthodologique de ces manuels s'appuie sur des situations problèmes et sur des activités permettant la mise en œuvre du programme et la réalisation des projets collectifs ou individuels. Pour enclencher le projet pédagogique, les manuels commencent par une évaluation diagnostique en vue de déterminer le niveau réel des élèves, une évaluation formative au sein des séquences et une évaluation certificative à la fin du projet. Ils proposent des textes en relation avec l'objet d'étude pour en dégager les modèles discursifs et la visée communicative.

2-3-2- Contenus linguistiques

Les faits de langue sont abordés dans des textes : marques de l'énonciation, présence ou absence de l'énonciateur, la modalisation, les connecteurs... A la fin de chaque projet, les manuels déclinent des exercices d'application. Ces exercices ne sont pas à appliquer dans l'ordre de leur apparition mais ils s'insèrent dans la progression établie par l'enseignant. Il convient à lui de faire une sélection ou un enrichissement de cette nomenclature par des activités de langue en fonction des besoins langagiers de sa classe. En scrutant les manuels, nous avons repéré deux exercices sur les pronoms adverbiaux dans celui de la 1^{ème} année que nous présenterons dans la partie grammaire.

2-3-3- Réception écrite

Les concepteurs des manuels mettent à la disposition des élèves et des enseignants des textes de lecture accompagnés de questions pour développer les capacités de lecture et d'analyse. Ces textes sont choisis en fonction des intentions communicatives et en relation avec les objectifs tracés par la tutelle. Les mots difficiles ne sont pas expliqués pour que les apprenants s'habituent à consulter le dictionnaire et à enrichir leur propre vocabulaire. Toutefois, les questions proposées peuvent-être modifiées ou enrichies par les enseignants. L'analyse de ces

textes permet de "faire le point" pour systématiser les notions importantes à réinvestir dans des activités de productions écrites ou orales.

Nous avons jugé très utile de faire une lecture des questions des textes d'analyse pour la raison suivante :

-Relever toutes les questions qui portent sur les pronoms personnels, les indices d'énonciation pour vérifier si les concepteurs visent également les pronoms « en » et « y » ou ils visent uniquement les pronoms de conjugaison. Autrement dit, le degré de présence de l'énonciateur dans son discours.

Dans un premier temps, nous relevons ces questions, puis nous donnons les éléments recherchés, dans un deuxième temps. Enfin, cette partie s'achève par une analyse détaillée de l'une de ces questions qui touche aux indices d'énonciation.

Manuel de 1^{ère} année

Projet1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Objet d'étude: la vulgarisation scientifique

Séquence 3:résumer en fonction d'une intention communicative.

Textes (sans titres). p. 48/49(en annexe.p.201/202)

- "Relevez les marques de l'énonciation dans chacun des textes : quels éléments traduisent la présence des énonciateurs? »

- Les trois discours ont un thème commun (Alger) et ont la même visée communicative.

Extrait1: Les pronoms employés dans le premier extrait sont:

-Je désignant l'auteur.

-*Vous* désignant les lecteurs.

-*On* désignant l'auteur et ceux qui visitent Alger.

Extrait2: Cet extrait comporte un seul déterminant: *mes*.

Extrait3: Les pronoms employés sont:

-*On* désignant l'auteur et ceux qui visitent Alger pour la première fois.

-*Vous* pronom impliquant les lecteurs.

-*Y* pronom adverbial qui renvoie à Alger.

Projet1:

Objet d'étude2:L'interview

Séquence1:Questionner de façon pertinente

Texte: A la claire fontaine. P.79/80(en annexe.p.203/204)

- « *Quel pronom personnel employé dans le 1^{ier} paragraphe ?* »
- Le pronom employé est: *nous*.

Projet1:Objet d'étude2

Séquence2:Rédiger une lettre personnelle

Texte: Demain, dès l'aube .p 82/83(en annexe.p 205/206)

- « *Relevez les éléments liés à la situation d'énonciation (pronoms personnels, temps).* »
- Ce poème écrit par Victor Hugo après la mort de sa fille Léopoldine est fortement marqué par les pronoms personnels: pronoms de la première personne et de la deuxième personne (je+tu).Les temps employés sont le présent et le futur. Ces deux temps ne trouvent sens que par rapport à la situation d'énonciation qui est un

peu particulière car Léopoldine est morte. Nous ne découvrons la mort de sa fille que dans le dernier vers du poème.

Texte. Ma chère maman.p85/86(en annexe.p207/208)

- « Relevez les marques de personnes qui concernent le destinataire puis le destinataire. »

- Les marques concernant le destinataire sont: *je* désignant l'auteur+*me* +*mon*.

- Les marques désignant le destinataire sont: *tu*+ *te*+*te*+*ton*.

-Le pronom personnel *nous* renvoie à l'auteur et à sa mère.

Projet3: Ecrire une petite biographie romancée

Objet d'étude: La nouvelle

Séquence1: organiser le récit chronologiquement

Texte. Le K. p 153/155(en annexe.p209/210)

-« Relevez les temps et les pronoms personnels utilisés dans ce texte.»

Les pronoms personnels utilisés dans cette nouvelle de D.Buzzati sont:

Le pronom de la première personne du singulier désignant à la fois Stéfano et son père+nous désignant le père et son fils.

Manuel de la 3^{ème} année

Projet1

Texte: Delphine pour mémoire. p 27/28(en annexe.p211/212)

- « Qui parle dans ce texte ? à quoi le voyez-vous ? »

- Celui qui parle dans le texte c'est l'auteur qui témoigne les crimes de guerre perpétrés à Paris dans les années 60. A travers son témoignage, il exprime ce qu'il

a ressenti et comment il a réagit face à ces événements douloureux. Ce texte est fortement marqué par le pronom personnel *je* et par les modalisateurs dévoilant les atrocités des Français à l'encontre des Algériens.

Texte. Le bras de fer avec l'ordre impérial p 45/46(en annexe.p213/214)

- « *Existe-t-il dans le texte des indices renvoyant à l'énonciateur ?* »

Texte. (Sans titre). p .48 (en annexe.p215)

- « *Qui parle dans ce texte ?se manifeste-t-il explicitement ?* »

- Dans ces deux textes (45/48), les auteurs ne se manifestent pas dans le discours. Ils présentent une analyse d'un fait à un moment donnée de l'histoire (1945/1954) par la mise en relation d'une situation propre à l'Algérie avec d'autres faits ayant lieu ailleurs. Cette présentation des faits historiques n'est pas neutre puisqu' ils transmettent aux lecteurs la manière par laquelle ils voient ces faits.

Projet2

Texte: La crise des certitudes.p. 90/91(en annexe.p.216/217)

- « *Ce texte est un discours : Relevez les expressions qui montrent que l'auteur implique les auditeurs et rappelle sa présence.* »

- Le texte choisi relève du type argumentatif. L'auteur s'affiche nettement dans son discours par l'emploi les pronoms personnels suivants:

- *Je* désignant l'auteur.

- *Nous* renvoie à l'auteur et les jeunes d'aujourd'hui

- *On* renvoie à l'auteur et à sa génération.

Texte. (sans titre) .p 96(en annexe.p218)

- « *Qui parle dans ce texte ? Y a-t-il un indice qui y renvoie explicitement ?* »

- Dans ce texte, l'auteur s'élève contre les militaires qui défendent les guerres et présente sa thèse par laquelle il réfute les arguments fallacieux défendus par les partisans de la guerre. Le texte est fortement marqué par les pronoms personnels renvoyant à l'auteur et aux bellicistes. Nous en relevons les pronoms personnels suivants:

Projet2

Texte: Lettre de Voltaire au docteur Jean Pansophe. p 113/114 (en annexe.p219/220)

- « *Etudiez les pronoms personnels utilisés dans le texte et dites si ce texte est une réflexion ou une confrontation ?* »
- Voltaire fait une critique acerbe au docteur Jean Jacques Pansophe. Il l'accuse d'avoir stigmatisé les auteurs et les philosophes et de les avoir traités de charlatans. Dans ce discours accusateur, l'auteur s'affiche par la première personne du singulier *je*, dévoilant ainsi son désarroi et son mécontentement et désigne son adversaire par l'emploi du pronom "vous".

Projet3

Texte: Appel de l'Abbé Pierre du 1^{ier} février 1954 .p 139/140 (en annexe.p221/222)

- « *Identifiez les indices de l'énonciation. qui parle ? A qui parle ?* »
- Ce texte de compréhension proposé dans le manuel relève du texte exhortatif. L'appel proprement dit est adressé par l'Abbé Pierre le 1^{ier} février 1954 en faveur des sans-abri. Dans ce discours oratoire, les pronoms personnels sujets et les pronoms personnels compléments sont très abondants: *je, me, moi, vous*. Le

pronom *vous* désigne les auditeurs auxquels l'Abbé pierre adresse le message pour les convaincre et les pousser à agir en faveur des démunis.

Analyse détaillée

Texte: Protégeons notre planète.p.130(en annexe.p223)

- « *Relevez les indices de l'énonciation contenus dans ce texte* »

Indices d'énonciation dans le texte

Le texte de Jean Rostand est un texte exhortatif .Il met en scène une situation de communication dans laquelle l'énonciateur exprime son opinion et tente de convaincre ses allocutaires. L'objectif recherché est de les faire agir face à la dégradation de la planète. Cela dit, nous consacrons cette analyse aux indices d'énonciation.

-Les pronoms personnels

L'énonciateur aborde son discours par l'exposition d'une situation négative et inquiétante. Dans cette première partie, l'auteur ne s'affiche pas mais il dresse un réquisitoire contre les responsables de la dégradation de la planète par l'emploi du substantif (l'homme) repris dans le premier et le deuxième paragraphe par les pronoms « il » et « lui ». Ces deux pronoms ne renvoient pas dans le cotexte à une seule personne mais incluent toutes les chefs d'Etat responsables de la dégradation de notre vaisseau spatial.

L'énonciateur s'affiche nettement dans les paragraphes 3, 4, et 5. Nous découvrons au début du 3^{ème} le pronom personnel « je », (un seul emploi), l'auteur s'actualise par l'emploi du pronom « je » et présente des arguments irréfutables. Dans les deux derniers paragraphes, il passe du pronom « je » au pronom inclusif « nous » par l'emploi de l'impératif: « *N'y comptons pas* », « *Respectons* »

impliquant ainsi les personnes soucieuses de l'avenir de la planète et les appelant à agir face à ce danger imminent.

-les pronoms, adverbiaux « en » et « y »

Nous découvrons dans le texte un seul emploi de « en » et deux emplois de « y ». Dans le premier paragraphe le « en » et « y » renvoient à la planète : « *L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il faudrait à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments de ses techniques* ».

Le pronom « y » au début du quatrième paragraphe ne peut avoir du sens qu'en le rattachant au paragraphe qui le précède. Il renvoie dans le cotexte à l'idée d'émigrer sur une autre planète comme solution au problème posé. La négation montre qu'une telle entreprise est impossible : « *N'y comptons pas.* »

-les temps verbaux

Le texte se caractérise par une alternance des temps et des modes : indicatif, impératif et conditionnel. Les temps employés sont ancrés dans la situation d'énonciation. Le temps dominant dans le texte est le présent de l'indicatif qui renvoie à l'instance discursive exprimant un constat amer celui de la dégradation de la planète. Par contre le présent de l'impératif est un temps d'exhortation à la protection de cette planète. L'emploi de l'indicateur temporel dans le 2^{ème} paragraphe "maintenant" exprime une action présente, lié à l'acte de l'énonciation qui correspond dans le texte à l'année 1967

Le futur antérieur et le futur dans le 3^{ème} paragraphe servent à exprimer deux actions projetées dans le futur: ces deux temps marquent des actions antérieures par rapport à une action future.

-les actes du discours

Dans ce texte, Jean Rostand établit un constat négatif de la dégradation de la Terre et exhorte les habitants à prendre position face à ce danger imminent et les appelle à agir pour sauver la vie de l'homme et à épargner ce danger auquel toute l'humanité de l'époque contemporaine est exposée. Les actes du discours sont perceptibles dans le texte par le procès qu'il fait aux responsables ayant tout pollué: *"voilà que maintenant, lui, si chétif...voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action; voilà qu'il comprend que même dans une mer "toujours recommencée", on ne peut impunément déverser n'importe quoi...d'où vient ce revirement?"*. Nous relevons également les actes du discours par l'emploi des verbes performatifs: *"conduisons-nous en bons "terricoles", Respectons cette petite boule, Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons"*.

-les modalisateurs

Ce texte est fortement marqué par les modalisateurs et en particulier par l'emploi d'un lexique négatif lié à la dégradation de la planète et au danger qui menace la vie de l'homme. Cette exposition d'une situation négative, voire alarmante se consolide par l'emploi des termes modalisants (adjectifs, adverbes, verbes de modalité...) qui marquent nettement le refus absolu du scripteur de cette situation. Nous repérons surtout dans les premiers paragraphes ce lexique péjoratif et négatif: « *à ne la pas souiller en y déposant les excréments de ses techniques* », « *voilà que maintenant si chétif, et qui se croyait si anodin* », « *on ne peut impunément déverser n'importe quoi...* », « *D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de lui un animal toujours « gros » et plus envahissant* ». Enfin, dans ce texte, les modalisateurs reflètent nettement la position ferme de l'auteur à l'égard du progrès technique qui a mis la planète en péril.

Grille d'analyse globale

critères d'évaluation	oui	non	remarques
-sont-ils conformes aux programmes et aux théories linguistiques et didactiques?	+		ils prennent en charge les nouvelles recommandations de la tutelle.
-sont-ils faciles à manipuler?	+		ils sont faciles à manipuler. ils se subdivisent en projets didactiques et en séquences.
-la graphie utilisée est-elle claire?	+		la graphie utilisée est suffisamment claire et lisible.
-les textes choisis sont-ils adaptés au niveau des élèves?		+	certains textes sont très difficiles et inadaptés au niveau réel des élèves. <i>ex: dérive la science.2AS.P.64</i>
-les activités sur les points de langues sont-elles suffisantes?	+		Les activités de langue sont adaptées aux projets et conformes aux formes discursives.
-les activités sur les pronoms personnels sont-elles suffisantes ?	+		elles sont largement suffisantes. Elles sont focalisées sur les pronoms personnels: je, nous (inclusif) tu, vous, on.
-les activités sur les pronoms adverbiaux sont		+	Elles sont presque inexistantes:

elles suffisantes?			2 exercices dans les manuels de la 1 ^{ère} année. P.95.
-l'évaluation			Ils prennent en charge les différents type d'évaluation: diagnostique, formative et certificative.
-le temps imparti à la réalisation des projets est-il suffisant?		+	Insuffisant vu la densité des projets, les objectifs visés et vu le niveau réel des élèves.

Grille d'analyse détaillée

La grille d'analyse que nous proposons ci-dessous, englobe les points importants que nous avons déjà analysés préalablement. Elle nous fournit une lecture sommaire des leçons de grammaire, de lexique et des questions de compréhension ayant trait aux pronoms.

Les manuels	Réception écrite: Indices des pronoms personnels.	Contenus linguistiques: exercices de lexique et de grammaire sur les pronoms adverbiaux.
1 ^{ère} année	Textes. P.44/49/79/83 85/142/155	Exercices n°9/N°10. P.95
2 ^{ème} année	Aucune question	Aucun exercice
3 ^{ème} année	Textes. P.28/33/46/48 91/96/114/130/133/140/175	Aucun exercice
total	18	02

Conclusion.

Les questions de compréhension des textes que nous avons analysées s'inscrivent dans le cadre d'une linguistique énonciative dont le but est d'amener l'élève à faire la distinction de ce qui est dit (le contenu informatif) et de la présence de l'énonciateur dans son propre discours. Il s'agit évidemment de repérer les marques de l'énonciation et d'en dégager l'intention communicative. L'énonciateur dans certains textes est présent par l'emploi du pronom personnel « je », « nous » (inclusif) et dans d'autres, il est présent implicitement (texte p 45 et 46 de la 3^{ème} année secondaire) car les réflexions du scripteur l'impliquent directement dans son discours. Notre lecture de ces textes, nous a permis de déduire que les questions qui touchent aux pronoms personnels ne visent ni un point grammatical proprement dit ni les pronoms adverbiaux. Mais ils se visent pour objectif le degré d'implication de l'énonciateur dans son discours. Parmi les textes proposés nous en avons relevé un texte du (manuel de la 3^{ème} année p 130) où les pronoms adverbiaux « en » et « y » sont des indices d'énonciation.

Pour être rationnels, et dans un souci d'élucider, encore une fois, l'absence des pronoms adverbiaux, nous avons jugé utile de mener une petite enquête, auprès des professeurs du secondaire sur ce sujet. Il s'avère dans tout ce qui a été dit que l'attention de l'enseignement est focalisée sur les pronoms personnels sujets pour démontrer le degré d'implication de l'énonciateur dans son discours.

5-points négatifs.

Comme nous l'avons déjà, montré les manuels de français sont conformes aux théories syntaxiques et didactiques préconisées par la tutelle et prennent en charge l'enseignement par projet. Cependant, nous avons relevé quelques points négatifs.

1) Choix des textes

-Certains textes sont inaccessibles et source de blocage scriptural par la thématique qu'ils prennent en charge et par les difficultés linguistiques, textuelles, et culturelles qu'ils présentent. Nous citons à titre d'exemple les textes de la 2^{ème} année: *Dérive de la science* d'Albert Jacquard, p.64, *Plaidoyer pour un tourisme consensuel* de Mike Robinson, p.62/63 et le texte de la 3^{ème} année : *Les OGM en question* de Catherine Vincent, p.65/66

-Certains textes de la 2^{ème} année sont trop longs, ennuyeux et peuvent-être source de monotonie et de blocage. Par exemple les reportages intitulés : *De Niamey à Gao* p88/89/90 et le texte : *De Djelfa à Laghouat* proposé à la page 92/93/94/95.

2) Densité des projets

Les projets proposés dans les manuels du secondaire sont denses .En effet, chaque objet d'étude se subdivise en trois ou quatre séquences et ils exigent beaucoup de temps ce qui ne correspond pas au volume horaire imparti à chaque filière.

3) Les contenus linguistiques

Le nombre d'exercices proposés dans les manuels n'est pas suffisant. Certains exercices ne correspondent pas aux projets.

2-4- L'enseignement de la grammaire dans le secondaire

L'enseignement de la grammaire dans le secondaire n'est qu'un moyen au service de la communication écrite et orale offrant à l'apprenant les outils de la langue qui lui facilitent l'appropriation des formes du discours. Donc, elle n'est pas une fin en soi mais elle doit contribuer au développement des habiletés langagières de l'élève. Les manuels proposent une panoplie de textes pour la compréhension

de l'oral et de l'écrit et, des activités d'analyse abordant les faits de langue liés aux projets et aux formes discursives. En ce qui concerne les exercices de langue les manuels ne proposent aucune démarche cohérente pour la conceptualisation de ces faits de langue comme celle du moyen, car on part du principe que les élèves possèdent déjà une compétence grammaticale .Il convient aux professeurs de choisir parmi les exercices proposés ceux qui conviennent le mieux aux lacunes observées. Ces exercices sous forme de phrases ou de courts textes ou de petits dialogues, ont été regroupés en fin de chaque projet, et correspondent aux points de langues déjà abordés dans les questions d'analyse. L'enseignant choisira ceux qui correspondent le mieux aux besoins langagiers de la classe pour une meilleure appropriation des formes discursives qui seront réinvesties à des fins de communication. Les exercices visent la maîtrise de l'écrit.

Cela-dit, nous avons jugé utile de présenter dans cette partie toutes les activités de langue inscrites dans les manuels scolaires. Mais nous n'avons pas pris en compte les activités d'écritures telles que le résumé, classement d'arguments...etc. Nous nous contentons uniquement des activités de langue (grammaire et vocabulaire) et nous centrons notre recherche sur les points de langue qui peuvent englober les pronoms adverbiaux "en" et "y".

1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année
Projet 1 : -la polysémie -mots en relation avec Le moment de l' Enonciation -la synonymie -vocabulaire de la durée -conjonction de Coordination	Projet1 -la tournure présentative Au service de l' Explication -emploi de termes Génériques ou Spécifiques -vocabulaire du Raisonnement	Projet1 -la nominalisation -les indices temporels -les connecteurs -les marques de Modalisation -les indices du présence narrateur -vocabulaire

-les rapports logiques	-la cause et la	Projet2
-la tournure	Conséquence	-l'expression de l'
Impersonnelle	-les reformulations	Opposition et de la
-la forme passive	Explicatives	Concession
-la relative explicative/	-le gérondif	Projet3
Déterminative	-Le conditionnel	-l'expression de but
-les préfixes et suffixes	Projet2	-les verbes performatifs
-les paronymes	-énumération et	-les verbes de modalité
-interrogation totale et	Gradation	Projet4
Partielle	-les relations logiques	-les indices du narrateur
-les pronoms	Explicites et implicites	-les verbes d'opinion/
Interrogatifs	-la reformulation	De doute/de sentiment
-les pronoms personnels	-les modalités	-les modalisateurs
-conjugaison	Appréciatives	-les mots exprimant les
Projet2.	-les modalités à visée	Sentiments.
-locutions	Argumentative :	
Conjonctives	La comparaison, la	
-subordonnée	Description	
Relative	-les modalisateurs (
-les verbes d'opinion	Appréciation et	
-les indices d'opinion	Jugement)	
-adverbes et locutions	-la forme impersonnelle	
Adverbiales	Projet3	
Les articulateurs	-comparaison et	
Logiques	Métaphore	
Projet3	La subordonnée relative	
-Champs lexicaux liés	-la substitution	
Aux thèmes	Lexicale	

-Les temps des verbes -la transformation Active/passive -les temps du récit -le conditionnel -les adjectifs -les pronoms relatifs	-le vocabulaire de l' Hypothèse -vocabulaire de Projet4 Les tournures Interrogatives et Explicatives -le vocabulaire spatio- Temporel -discours direct/indirect -la caractérisation -distribution des temps Par rapport à un Moment énonciatif	
---	---	--

Les tableaux présentés ci-dessus englobent toutes les leçons de grammaire et de vocabulaire dans les manuels (les trois niveaux confondus). Il nous renseigne clairement sur les points de langue prônés dans le secondaire. En les scrutant, nous en relevons deux exercices sur les pronoms adverbiaux "en" et "y" abordés à la page 95 faisant partie du projet1 : *Réaliser une campagne d'informations à l'intention des élèves du lycée.*

Exercice°1

Lisez le dialogue puis remplissez la grille qui le suivra pour montrer ce que les pronoms soulignés remplacent.

-Il n'a toujours pas décidé de son avenir. Quand le fera t-il donc ?

- laissons-lui le temps ! Il en a besoin.

-Mais jusqu'à quand ?

-Tu le connais, il est très réfléchi.

-Oui, mais dans ce cas, il l'est pour deux.

-Pourquoi n'y voir que des inconvénients ?

-Pourquoi es- tu toujours de son côté ? Tu ne lui rends pas service.

-Tu as peut-être raison ! Les enfants aujourd'hui ! Comment les comprendre ?

	nom	adjectif	pronom	Groupe de mots
le				
lui				
en				
le				
L'				
y				
lui				
les				

Exercice n°2

Complétez le dialogue par des pronoms adverbiaux « *en* » ou « *y* ».

-Il pense que son travail sera routinier mais je crois qu'il s'..... fera. Je ne lui.....ai pas encore parlé mais j'ai déjà réfléchi à la manière de m'.....prendre avec lui. Le rassurer j'.....ai l'habitude.

-C'est amusant ta façon de faire d'autant qu'il s'.....rend compte.

-Sûrement, mais les bons amis on n'.....rencontre pas tous les jours. Ce que je lui dis c'est pour son bien et il sait qu'il peut s'.....fier.

Ces exercices relèvent du projet 1. Séquence : 2. Objet d'étude : l'interview. Les pages 92-96 réservées aux exercices de langue offrent à l'enseignant une batterie d'activités portant sur le lexique, la conjugaison, la reformulation et la réécriture. Cela nous amène à déduire que le choix de l'enseignant peut porter sur certains points de langue et ignorer d'autres jugés non utiles à la réalisation du projet. Evidemment, l'absence des pronoms adverbiaux « *en* » et « *y* » des productions d'élèves laisse penser que l'action pédagogique porte sur des faits de langue susceptibles à l'installation des compétences visées et non pas sur ces pronoms.

Ces deux exercices semi- implicites sont présentés dans le manuel sans aucune analyse préalable. Le manuel les présente comme étant une activité décrochée qui devraient permettre à l'élève l'appréhension des techniques de reprises grammaticales. Nous pensons que la grammaire implicite dans secondaire n'a plus sa raison d'être, car l'apprenant doit mener une réflexion sur les faits de langue d'autant plus l'enseignement de langue tend à revenir à la grammaire explicite.

Conclusion

Comme nous l'avons déjà montré, le programme de français conçu pour le moyen et le secondaire vise l'installation d'une compétence de communication à l'oral et à l'écrit en préconisant l'approche par les compétences et l'enseignement par projet.

Cette approche que l'institution lance dans le cadre des réformes du système éducatif algérien se fixe pour objectif la relance de l'enseignement en Algérie et à recentrer l'intervention pédagogique sur l'apprenant. Le programme est

compatible aux finalités politiques et aux mutations économiques que connaît le pays (mondialisation des échanges commerciaux, développement des moyens technologiques de l'information et de la communication...). Ainsi, l'école algérienne doit s'ouvrir sur le monde par une amélioration qualitative des programmes et des contenus. Il est bien clair que désormais, l'école ne peut plus fonctionner « en vase clos » car l'apprenant peut-être en avance sur l'enseignant grâce à ces moyens multiples de transmission de connaissances. Ce constat interpelle les décideurs de concevoir un enseignement/apprentissage adapté aux nouvelles exigences du monde qui nous entoure. Dans ce cadre conceptuel, les nouveaux programmes aspirent à rehausser le niveau de français et à faire de l'apprenant un citoyen responsable, actif, capable de se prendre en charge dans des situations de communication et sociales diverses et de développer en lui l'esprit critique, de coopération et de respect pour l'autre. En outre, la compétence de communication ne peut- être efficace que si l'enseignant prend en compte d'autres compétences à savoir : la compétence sémio-linguistique, pragmatique, discursive.....Les manuels scolaires, en tout cas, prennent en charges ces dimensions du langage et répondent au programme par la prise en compte des principes méthodologiques, pédagogiques et des contenus. Les concepteurs proposent des projets didactiques allant du plus simple au plus complexe et mettent l'accent sur les formes du discours. L'apprentissage se fait en spirale centré principalement sur les goûts et sur les besoins langagiers de l'élève. A cela s'ajoute l'évaluation qui accompagnera l'élève tout au long de son cursus (évaluation diagnostique, évaluation formative et certificative).

Cette nouvelle approche se donne aussi pour objectif l'installation d'un enseignement/apprentissage dynamique basé sur l'interaction entre professeur et élève, faire sortir en quelque sorte l'enseignement des sentiers battus et promouvoir la langue française.

Dans cette optique, nous pensons que la mise en œuvre de cette approche ne peut-être efficace que par une valorisation de l'enseignement et du savoir, par un changement radical des mentalités, des représentations que l'on fait de l'enseignant et de l'enseignement pour restituer la véritable valeur de ce secteur. Par ailleurs, il faudrait former sérieusement les enseignants du primaire du moyen et du secondaire en vue de fructifier l'enseignement en Algérie. Il va falloir également mettre à la disposition de l'enseignant tous les moyens didactiques y compris les nouveaux moyens de transmission du savoir.

3- LES PRONOMS "EN" ET "Y "DANS LES SUJETS DE BAC

3-1- Analyse des sujets de bac avant la réforme

La nature de l'épreuve de français est conforme aux objectifs assignés à l'enseignement du français dans le secondaire qui se fixe pour objectifs les points suivants :

- 1. Accéder à une documentation diversifiée en langue française.*
- 2. Utiliser le français dans des situations d'enseignement (cours magistral, travaux pratiques et dirigés, conférence....).*
- 3. Prendre conscience dans des situations d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives, argumentatives(...)des textes écrits et oraux, que ces textes traitent de phénomènes, de faits ou d'évènements, décrivent des objets, des lieux ou des personnes ou bien relatent des propos ou d'arguments avancés par des tierces personnes ou par le scripteur lui-même.in Programme de français. Juin (1995) p 06*

Cette épreuve consiste donc à étudier un texte en relation avec le programme de la 3^{ème} année (texte argumentatif, explicatif et narratif).Elle comprend fondamentalement trois parties :

- Compréhension du texte

Le texte de l'épreuve doit être impérativement conforme au programme, accessible à l'élève. Il doit être un tout cohérent dépourvu d'ambiguïté et des coupures qui pourraient nuire à la cohérence d'ensemble. Les références doivent être mentionnées en bas de la page (auteur, date de parution, maison d'édition, ...).Les textes explicatifs doivent être des textes de vulgarisation scientifique dont

la thématique puise dans des faits d'actualité ou des textes exposant les problèmes majeurs de l'humanité. Pour les textes narratifs ils peuvent être des faits divers extraits des journaux ou des récits réels ou de fiction.

- Questions de la compréhension.

Puisqu' il s'agit de vérifier le degré de compréhension de texte à l'épreuve, il est demandé aux professeurs correcteurs d'évaluer les capacités de compréhension et non la manière dont le candidat a répondu (style, fautes...) les questions posées s'appuient sur les éléments significatifs du texte et ne visent nullement une réflexion critique du support.les activités portent essentiellement sur le classement (grilles, tableaux...) et des activités de mise en relation.

Les questions choisies doivent être pertinentes de telle sorte que le candidat peut rédiger le résumé proposé en expression écrite.

- Fonctionnement de la langue

Cette partie de l'épreuve vise l'emploi des structures de la langue en contexte. Les questions posées sont liées au texte support en vue de vérifier les connaissances théoriques sur la langue en prenant en compte le contexte. Par exemple, il n'est pas demandé de nommer un rapport logique, de conjuguer un verbe ou de donner sa valeur mais de compléter les trous par les articulateurs qui conviennent de manière à mettre en évidence les rapports logiques exprimés, de conjuguer aux temps convenables les verbes mis entre parenthèses. D'autres questions visent la réécriture entraînant des transferts obligatoires (le passage du discours direct/indirect, la transformation passive/active...et d'autres ayant trait au vocabulaire et à la grammaire telles que le passage de la phrase verbale à la phrase nominale, de la relative à l'adjectif...

Ces questions de fonctionnement de la langue comme leur nom l'indique permettent de voir si le candidat sait manipuler la langue en contexte ou non.

- Expression écrite

L'épreuve de français propose au candidat le choix entre deux sujets de nature différente que nous présenterons ci- dessous.

- Le résumé

Les questions de compréhension et de fonctionnement de la langue ont déjà fait l'objet d'une analyse amenant l'élève à un autre type d'exercice de contraction qui vise l'aptitude à s'exprimer dans une langue cohérente et correcte sachant respecter les exigences de fidélité et de condensation. Il s'agit donc d'évaluer les capacités d'analyse et de synthèse, de voir si le candidat est capable de restituer le texte support sous une autre forme dans un style personnel.

- La production écrite

L'objectif majeur visé par cet exercice est d'évaluer l'aptitude de l'élève à développer des idées à partir d'un sujet général sachant réinvestir les règles de cohérence texte.

-Les pronoms adverbiaux "en" et "y" dans les sujets de bac

Avant la réforme

Comme nous l'avons déjà montré, les questions de fonctionnement de la langue ont pour but de vérifier les connaissances grammaticales et lexicales de l'élève et de voir si ce dernier est capable de manipuler la langue en contexte. Parmi les connaissances évaluées lors de la correction de l'examen, la transformation passive/active, les rapports logiques, le discours direct/indirect, les reprises grammaticales et lexicales: pronoms personnels, pronoms compléments y compris les pronoms adverbiaux "en" et "y" qui sont systématiques. En fait, il est demandé au candidat de trouver à quel élément du texte renvoient les pronoms. Le candidat est appelé donc à identifier la reprise sans nommer la fonction ou la nature de ces pronoms. (Sujets en annexe.p.224/225)

3-2- Analyse des sujets du Bac de la réforme

La nature de l'épreuve de français doit être conforme au programme de l'enseignement secondaire et à l'approche par les compétences. Elle comportera deux parties obligatoires visant :

-l'évaluation de la compétence de lecture/compréhension ;

-l'évaluation de la compétence d'écriture.

Puisque l'enseignement de la langue accorde également une place importante à l'oral, l'évaluation des capacités de l'élève à l'oral se fera sous forme de contrôle continu ou d'épreuve anticipée dans les années ultérieures.

-Choix des textes

Le texte support de l'épreuve doit être accessible au candidat et doit respecter les règles de cohérence textuelle. De plus, il doit respecter la thématique et les types de discours étudiés en classe. Les références doivent être mentionnées (auteurs, titre de l'ouvrage, date de parution, édition). Les éventuelles coupures doivent être signalées et ne doivent en aucun cas nuire à la cohérence d'ensemble.

- Compréhension

Les questions de la compréhension (de 1 à 14 questions) en relation avec les thèmes retenus dans le programme officiel invitent le candidat à lire, à analyser et à interpréter des discours écrits pour retrouver :

- les différents niveaux d'organisation du texte ;

-élaborer des significations ;

-réagir face à un texte.

Les questions ne visent en aucun cas les niveaux taxonomiques les plus bas. Le candidat est appelé à exploiter ses capacités cognitives de haut niveau (analyse,

synthèse, jugement, commentaire) dans une langue acceptable et cohérente.

- Production

Il est demandé au candidat de choisir entre :

- un compte-rendu objectif ou la synthèse de document.
- un sujet libre ou semi-libre.

-Les pronoms adverbiaux "en" et "y" dans les sujets de bac

Après avoir lu les sujets de l'épreuve et participé à la correction de l'examen de baccalauréat (2007/2008/2008/2009), (sujets en annexe.p.226/227/228/229), nous avons relevé des questions sur le pronom adverbial "*en*". Ce pronom est proposé pour la filière *Lettres et Philosophie* relevant des questions de compréhension. Ce pronom figure dans un énoncé comportant d'autres pronoms personnels (ils, il) écrits en caractère gras où il est demandé au candidat de trouver à qui ils renvoient dans le texte.

Notre participation à la correction de l'épreuve de français (2007/2008) nous a permis de constater que les candidats méconnaissent ce pronom. En effet, sur 237 copies, (jury : 3078) nous avons relevé une quinzaine de réponses justes. Cela corrobore notre hypothèse de départ, la méconnaissance de ces points de langue s'explique par des lacunes au niveau du programme et des manuels. Il n'est pas juste donc, d'évaluer le candidat sur des notions grammaticales, alors que celles-ci ne lui ont pas été inculquées préalablement.

Il est dommage que notre analyse ne soit pas soutenue par des tableaux représentatifs du nombre de réponses fausses et évitées par les candidats car il n'était possible de les avoir. Nous avons tenté de récupérer ces copies pour une éventuelle analyse mais le chef du centre a catégoriquement refusé de nous les confier sous prétexte qu'il est strictement interdit de donner à quiconque les copies même s'il s'agit de la recherche.

4- ANALYSE DE PRODUCTIONS D'ELEVES

4-1- Le public, analyse socio et psycholinguistique des apprenants

Nous voulons, sous cette rubrique, esquisser le profil linguistique et socio culturel de 80 élèves en classe de la deuxième année appartenant à la région de Taher (petite ville à proximité de Jijel). La majorité de ces élèves émanent de régions rurales, issus de familles pauvres et modestes où le français est quasiment absent des pratiques langagières. Ils ont pris contact avec le français, langue étrangère, en troisième année primaire. Au total, ces élèves ont fait dix ans de français dans le cadre scolaire. Nous pensons que ces élèves devraient donc avoir une certaine aisance linguistique qui leur permet la réalisation d'acte de parole dans une situation de communication authentique, d'accéder à une documentation scientifique , de synthétiser de manière cohérente des textes de vulgarisation scientifique et de faire des fiches de lecture.

Le public soumis à l'étude est issu de la réforme scolaire qui préconise un enseignement/apprentissage de la langue en optant pour les nouvelles approches, notamment l'approche par les compétences dont la finalité est de former un citoyen capable de s'adapter à la mondialisation et aux nouveaux vecteurs de transmission de connaissances. Ce ci ne peut se faire que si les objectifs et les pratiques de classe doivent connaître un bouleversement de taille favorisant et optimisant la communication.

Du point de vue linguistique, les échanges entre élèves se font en arabe dialectal amalgamé des mots français et anglais, des expressions ritualisées en français mais avec une altération au niveau phonétique et morphosyntaxique, ce qui donne au paysage linguistique une situation spécifique à l'Algérie.

Dans la classe, la majorité des élèves éprouvent d'énormes difficultés linguistiques et communicationnelles accompagnées de blocage psychologique par

manque de confiance en soi même, par crainte de raillerie des camarades, ce qui mène à un échec ou semi échec selon que l'on développe une pédagogie d'échec dans l'apprentissage du français. Ce constat alarmant découle, à notre avis, de plusieurs causes :

-La surcharge des classes dont l'effectif dépasse la quarantaine. Ce qui entrave la mise en œuvre du programme, de prendre au sérieux la pédagogie différenciée, de suivre la progression de chaque élève et de prévoir les exercices de remédiation.

-Les contenus proposés dans les manuels scolaires sont souvent inadaptés au niveau réel des élèves qui n'ont pas jusqu'ici développé les habiletés langagières que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Or, il s'agit dans cette phase charnière de les préparer à l'université ou à d'autres formations.

-Le manque des moyens didactiques indispensables à l'apprentissage. En effet, les moyens pédagogiques en classe se limitent au tableau, et au manuel.

4-2- Le corpus

Notre étude consiste à soumettre les élèves de la deuxième année secondaire (science et lettres) à deux tests de nature différente. Ces tests ont été donnés en classe sous la surveillance de leur professeur de français. Les travaux leur ont été présentés comme étant des travaux ordinaires ayant pour objectif l'évaluation des acquis linguistiques.

4-2-1- Production écrite

L'objectif de ce test est de vérifier la compétence linguistique et discursive de l'élève et de voir si les pronoms adverbiaux "en" et "y" font l'objet d'usage dans la production écrite. Il leur a été demandé de rédiger un texte d'une vingtaine de lignes à partir d'un sujet en relation avec le dernier projet de la première année : la nouvelle.

Consigne : « *Votre village fut attaqué par des Marsiens.* » Racontez en une vingtaine de lignes.

Le choix d'un tel sujet répond à deux objectifs principaux :

-ne pas donner l'occasion à l'élève de se rappeler un sujet fait en classe. Cela ne leur permet pas de reprendre un paragraphe corrigé et amélioré avec le professeur.

-donner libre court à leur imagination, les libérer des contraintes, pour faire émerger en quelque sorte les connaissances stockées dans leur mémoire.

La production donnée n'a pas donné de résultats .Il semble que les élèves n'ont pas développé une compétence de communication et n'ont pas surtout les moyens linguistiques pour le faire. La majorité des élèves ont rendu la feuille blanche, d'autres ont rédigé quelques lignes (2à3 lignes).Nous avons pensé socialiser le sujet et nous leur avons proposé un sujet plus motivant sur l'internet du type argumentatif. Encore une fois les élèves préfèrent recopier un texte du livre scolaire sur l'internet du type explicatif n'ayant aucune relation avec la consigne. Cela-dit, nous avons travaillé sur les productions du premier trimestre.

Sujet (Lettres et philosophie):

"Choisissez un exploit scientifique ou technique des deux dernières décennies et produisez un article dans lequel vous présentez cette découverte".

Sujet (Sciences expérimentales):

"Beaucoup de gens gaspillent l'eau par ignorance. Transcrivez le discours que vous leur avez tenu pour expliquer pourquoi l'eau est précieuse".

En lisant les copies, nous avons remarqué que les élèves de la filière scientifique ont plus au moins rédigé quelques lignes, alors que les littéraires se heurtaient à d'énormes problèmes et ne parviennent pas à matérialiser leurs idées. La consigne,

en tout cas, était claire mais le manque flagrant de moyens linguistiques les trahissait.

4-2-2- Les exercices

Ces exercices ont été choisis dans le but de contraindre l'élève à accomplir des tâches contraignantes et centrer notre intérêt sur les pronoms adverbiaux "en" et "y". Le but de L'exercice est de mobiliser les connaissances linguistiques de l'élève, les faire émerger à la surface en quelque sorte.

Nous avons opté pour une panoplie d'exercices pour ne pas trop ennuyer l'élève et toucher à certaines pratiques pédagogiques. Nous résumons les types d'exercices proposés de la manière suivante :

- exercice de reformulation et de réécriture,
- exercice à trous,
- exercice d'identification.

Exercices

1. Remplacez les groupes de mots soulignés par *en* ou *y*.

- Il se rend à l'usine. Il se rend là-bas.
- Il vient de l'usine. Il vient de là-bas.
- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes.
- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité quelques uns ?
- Il a beaucoup d'aventures. Il parle beaucoup de ces aventures.
- Te souviens-tu des vacances à Alger ?bien sûr je me sou00000v0iens de ces vacances.

2. Complétez par : **en- y- le- .0lui- les- elle**.

- Le professeur est venu. Je..... vois.
- Trouves-tu que cet enfant est intelligent ?oui, il.....est.
- Son projet est important. Iltient.
- C'est mon fils. J'.....suis fier.
- Je.....ai vu et je me souviens de.....
- Votre problème m'inquiète, j'.....pense beaucoup.
- As-acheté ces livres ?oui, je.....ai achetés.
- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à
- Te souviens –tu de notre amie ?oui, je me souviens d'.....

3. Citez les pronoms que vous connaissez.

4. Dîtes si le *en* et *y* sont des pronoms.

- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie.
- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.
- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années.
- Je suis parti il y a longtemps.
- Il est parti en Italie.

5. Quelle est la nature des mots suivants :

- je- tu- il- elle- nous- vous- ils- elles.
- qui- que- où- dont.
- celui (ci,-là)- celle (-ci, là)- ce-ceux- ceci- cela.

- lequel ? Laquelle ? Lesquels ? Lesquelles ?
- en- y
- moi- toi- elle- soi- nous- vous- leur- eux- elles.
- Le mien- le tien- le sien- le nôtre- le vôtre.

4-3- Analyse statistique des tests

4-3-1- Les productions écrites

Ce premier test a pour objectif de porter un jugement sur la performance d'un groupe d'apprenants algériens scolarisés en 2^{ème} année secondaire. Puis de vérifier si ces apprenants ont développé jusqu'ici une compétence grammaticale et évidemment une compétence complexe de communication leur permettant la production d'un texte dans un français cohérent. Les sujets qui leur ont été donnés dans la composition répondent au programme de la deuxième année correspondant au projet 1 et portant sur le discours objectif. Nous avons saisi cette occasion pour analyser leurs performances grammaticales et vérifier si les pronoms adverbiaux "*en*" et "*y*" sont utilisés dans les textes et, s'il y a lieu comment sont-ils utilisés?

La lecture de ces productions nous a permis de relever un grand nombre de difficultés éprouvées par les deux groupes et particulièrement des difficultés d'ordre linguistique. Nous pensons que la compétence linguistique liée aux savoirs et au savoir-faire relatif au lexique et à la grammaire est très importante, et doit-être acquise à ce stade avancé d'apprentissage. Car c'est par le biais de cette compétence que l'apprenant peut matérialiser ses idées, leurs donner une forme de manière à produire un texte cohérent et intelligible.

Ces productions dévoilent de grandes lacunes imputables à l'enseignement de la langue, ce qui ne leur permet pas d'enchaîner leurs idées et d'exploiter à bon

escient les ressources grammaticales et lexicales à des fins scolaires ou sociales. Du point de vue pédagogique, un cursus de 12 ans ou de 13 ans devrait largement suffire pour s'exprimer et réaliser des actes de langage, d'entretenir une discussion en français avec d'autres locuteurs.

Or, face aux sujets donnés, les élèves éprouvent d'énormes difficultés et butent sur la dissertation. Ce bocage scriptural peut-être expliqué par la manière dont la langue leur a été enseignée et par le contexte familial et social auxquels ils appartiennent.

Enfin, nous avons regroupé les productions en trois colonnes :

1^{er} groupe: des élèves ayant évité la production,

2^{ème} groupe: des élèves ayant rédigé quelques lignes (3à4lignes).

3^{ème} groupe: des élèves ayant rédigé plus de 10 lignes.

filiales	1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
Sciences expérimentales	06 productions sur 42	12 productions	24 productions
Lettres et philosophie	23 productions sur 36	09 productions	04 productions

Le tableau corrobore ce que nous avons déjà avancé précédemment. Ce blocage scriptural s'explique, à notre avis, par le manque flagrant de moyens linguistiques. Il varie sensiblement d'une filière à l'autre, la majorité des apprenants de filière littéraire ont évité consciemment la production, préférant rendre les copies blanches alors que les élèves de filière scientifiques ont rédigé comme le montre le tableau récapitulatif ci-dessus. Cette disparité de niveaux est, à notre avis, tributaire des résultats et de l'orientation scolaires. Cela nous conduit à dire que les meilleurs élèves sont orientés vers les branches scientifiques.

4-3-2- Les exercices

Notre choix porte sur des exercices du type scolaire pour toucher du doigt à certaines pratiques de la classe et mettre l'élève dans une situation ordinaire .Ce

test devait lui permettre de se rappeler certaines connaissances déclaratives. Quant à nous, il nous permet de vérifier si ces connaissances ont été acquises ou non.

Ce test se présente comme un test de nature différente du premier test car la tâche préconisée est contraignante. Ces contraintes syntaxico-sémantiques imposées par les items devraient nous permettre de confirmer ou d'infirmier ces acquis grammaticaux et de déceler les stratégies d'apprentissage développées par ce public.

Les exercices ont été présentés comme étant un devoir surveillé ayant pour objectif l'évaluation de leur compétence linguistique. Nous avons centré notre recherche en particulier, sur les pronoms adverbiaux "en" et "y" et sur d'autres pronoms. Nous leur avons demandé de remplacer les groupes de mots soulignés par un pronom adverbial "*en*" ou "*y*", de compléter les lacunes par les pronoms compléments, de citer les pronoms qu'ils connaissent et, enfin de donner la nature des mots proposés dans le dernier exercice.

La lecture des copies d'élèves des deux filières nous a permis de regrouper les réponses de la manière suivante:

- 1- Choix correct des pronoms.
- 2- Choix incorrect des pronoms.
- 3- exercices évités.

Nous présenterons ci-après les réponses obtenues pour chaque item et pour chaque filière dans les tableaux suivants :

Exercice n°1

A) Choix correct des pronoms.

Sciences expérimentales		Lettres et philosophie
item	Nombre de R.C	Nombre de R.C
Item 1	2 R.C	15 R.C
Item 2	3 R.C	15 R.C
Item3	3 R.C	4 R.C
Item 4	1 R.C	8 R.C
Item 5	2 R.C	1 R.C
Item 6	2 R.C	4 R.C
Item 7	3 R.C	7 R.C

B)

C) Choix correct des pronoms mais sans suppression du groupe de mots soulignés.

Nous considérons ces réponses évidemment comme réponses inacceptables.

Sciences expérimentales.

Item 1 :3R.C

Item5 : 12R.C

Item 2 :5R.C

Item6 : 6R.C

Item 3 :8R.C

Item7 : 3R.C

Item 4 :5R.C

Exercice n2

Choix des pronoms corrects.

Sciences expérimentales		Lettres et philosophie
item	Nombre de R.C	Nombre de R.C
Item1	37 R.C	25 R.C
Item 2	00	00
Item 3	10 R.C	19 R.C
Item4	13 R.C	2 R.C
Item 5	4 R.C	1 R.C
Item 6	8 R.C	00
Item 7	21 R.C	31 R.C
Item 8	32 R.C	3 R.C
Item 9	35 R.C	1R.C

Exercice n°4

Sciences expérimentales		Lettres et philosophie
item	Nombre de R.C	Nombre de R.C
Tem 1	21 R.C	5 R.C
Item 2	17 R.C	22 R.C
Item 3	28 R.C	19 R.C
Item 4	20 R.C	00
Item 5		14 R.C

Exercices évités

Nombre d'élèves ayant évité l'exercice.	Science expérimentales.	Lettres et philosophie.
Exercice n°1.	5	5
Exercice N°2.	/	2
Exercice n°3.	13	7
Exercice n°4.	5	12
Exercice n°5.	2	12

Ce tableau récapitulatif des exercices évités montre le nombre d'élèves ayant évité consciemment de résoudre la tâche qui leur a été consignée. En ce qui concerne le dernier exercice les élèves des deux filières ne nomment pas les pronoms adverbiaux "en" et "y".

L'ignorance de ces pronoms s'explique, sans doute, par l'absence de certaines notions(en et y) dans les programmes et dans les manuels scolaires et le manque de pratique systématique de la langue.

Conclusion

Les résultats que nous avons obtenus de cette recherche montrent que les élèves ne connaissent pas les pronoms adverbiaux "en" et "y" et ne maîtrisent pas l'emploi des pronoms compléments et ignorent la nature de certains pronoms. Au terme de ce test, nous concluons que le choix des pronoms ne répond malheureusement à aucune règle d'usage car certaines réponses sont hasardeuses. L'élève tombe sur le bon choix sans le savoir sinon comment expliquons-nous la méconnaissance de la nature des mots proposés dans le dernier exercice et l'option

pour les stratégies d'évitement dans les productions écrites et dans les exercices. Les réponses correctes et fausses varient nettement d'une filière à l'autre, les tableaux ci-dessus le confirment. Cette méconnaissance s'explique, à notre avis, par deux raisons :

- 1- Les pronoms compléments ainsi que les pronoms possessifs, démonstratifs et relatifs n'ont pas été systématisés pendant le cursus scolaire.
- 2- Les manuels scolaires dans le moyen ne proposent aucune leçon sur les pronoms adverbiaux. L'analyse que nous avons effectuée corrobore cette absence. En effet, les leçons proposées sur cette catégorie grammaticale prennent en compte uniquement les pronoms de conjugaison et les pronoms compléments. Or, dans ceux du secondaire, nous avons relevé un seul exercice (mini-dialogue) sur le "en" et "y" et un autre phrastique sur les fonctions des pronoms compléments que nous présentons ci-dessous:

Exercice°1

Lisez le dialogue puis remplissez la grille qui le suivra pour montrer ce que les pronoms soulignés remplacent.

- Il n'a toujours pas décidé de son avenir. Quand le fera t-il donc ?
- laissons-lui le temps ! Il en a besoin.
- Mais jusqu'à quand ?
- Tu le connais, il est très réfléchi.
- Oui, mais dans ce cas, il l'est pour deux.
- Pourquoi n'y voir que des inconvénients ?
- Pourquoi es- tu toujours de son côté ? Tu ne lui rends pas service.
- Tu as peut-être raison ! Les enfants aujourd'hui ! Comment les comprendre ?

	nom	adjectif	pronom	Groupe de mots
le				
lui				
en				
le				
L'				
y				
lui				
les				

Exercice n°2

Complétez le dialogue par des pronoms adverbiaux « *en* » ou « *y* ».

-Il pense que son travail sera routinier mais je crois qu'il s'..... fera. Je ne lui.....ai pas encore parlé mais j'ai déjà réfléchi à la manière de m'.....prendre avec lui. Le rassurer j'.....ai l'habitude.

-C'est amusant ta façon de faire d'autant qu'il s'.....rend compte.

-Sûrement, mais les bons amis on n'.....rencontre pas tous les jours. Ce que je lui dis c'est pour son bien et il sait qu'il peut s'.....fier.

- Les pronoms les plus employés dans les productions écrites

Ce test consacré à l'activité rédactionnelle ne vise pas seulement la vérification de l'emploi des pronoms adverbiaux "en" et "y" mais il vise également l'analyse des processus mentaux sous-jacents à l'activité d'écriture

(analyse d'erreurs, stratégies d'apprentissage communes à tous les élèves). Cette activité est en quelque sorte un "remue-méninge" individuel qui devrait permettre à l'élève la récupération des connaissances disponibles dans sa mémoire qui sont indispensables à la résolution du problème.

Du point de vue didactique et pédagogique, cette activité est primordiale dans la mesure où elle sert d'indice des différents mécanismes développés par les élèves et permettent de lever le voile sur leurs difficultés, de mettre à jour les stratégies communes qu'ils déploient au moment de l'écriture.

Les productions mettent en évidence des erreurs fossilisées, une régression linguistique très marquée au moment de la rédaction. En effet, les élèves qui devraient se réjouir d'une certaine aisance linguistique n'ont pas encore développé les habiletés langagières et s'échinent à rédiger le paragraphe. Cela est perceptible dans la manière de résoudre le problème.

Concernant les pronoms adverbiaux "en" et "y", aucun emploi n'a été enregistré et visiblement ces faits de langue ne font pas partie de la nomenclature linguistique de l'élève et ce, nonobstant leur importance dans la cohérence textuelle. Ce constat d'échec peut-être étendu aux pronoms suivants: pronoms compléments, pronoms possessifs, démonstratifs et pronoms relatifs. Le tableau ci-dessous résume les pronoms les plus employés dans les productions qui se limitent aux pronoms sujets (je, nous, on) les pronoms relatif simple (qui, dont, où).

Les pronoms	P.les plus employés	P.les moins employés	P.non employés.
Les pronoms personnels -Formes conjointes	Je/nous/tu/on il/elle		la/les/soi/eux leur
Pronoms relatifs	qui	Dont (2 emplois) Où (1emploi)	tous les pronoms relatifs composés
Pronoms démonstratifs	Ça/c'est		Celui (-ci,-là) Ceux (-ci,-là) Celle (-ci,-là) Celles (-ci-là) ce, ceci, cela
Pronoms possessifs	Aucun emploi	Aucun emploi	Aucun emploi
En et y	Aucun emploi	Aucun emploi	Aucun emploi

La lecture du tableau appelle l'interprétation suivante : l'élève n'emploie que le pronom personnel *je* désignant celui qui parle, le pronom inclusif *nous* impliquant le lecteur et l'inciter à préserver l'eau. Ensuite, vient l'emploi le plus fréquent du pronom relatif sujet *qui* dont nous avons constaté un très bon emploi mais très restreint. Pour les pronoms *dont* et *où* nous avons relevé deux emplois du pronom *dont* et un emploi du pronom *où*.

4-4- Analyse des phrases déviantes et stratégies d'apprentissage

4-4-1- Les productions écrites

Nous consacrons cette partie de notre recherche à l'analyse des phrases déviantes relevées dans le test 1 et aux stratégies développées par les élèves

pendant l'activité rédactionnelle. Elle se veut une analyse pragmatique permettant la mise à jour des mécanismes sous-jacents d'apprentissage d'une L2. Les erreurs communes à l'ensemble des deux classes servent à interpréter les écarts d'une part, et à apporter à l'enseignement une amélioration qualitative d'autre part. Notre regard porte essentiellement sur les véritables difficultés linguistiques rencontrées par les élèves et de prévoir des remédiations aux grandes lacunes décelées inhérentes à l'enseignement/apprentissage du français.

Pour S.P.Corder :

« L'étude des erreurs fait partie de l'investigation des procès de l'apprentissage d'une langue seconde. Elle nous fournit un tableau du développement linguistique de l'apprenant et peut nous donner des indications quant à ses stratégies d'apprentissage. » Cité par Y.Cherrad "L'acquisition des langues et les Universaux d'Apprentissage". Expressions. p. 24

Pour Selinker, les erreurs relèvent du système linguistique propre au sujet apprenant. Un système se situant entre la langue maternelle et la langue cible, un passage obligé appelée "interlangue" ou "dialecte idiosyncrasique". Selinker pousse son analyse très loin et il en arrive à la notion de fossilisation, c'est-à-dire les erreurs des faits linguistiques conservées dans l'interlangue de l'élève qui les projette sur la langue cible et même déracinées, elles peuvent réapparaître une autre fois. A ce propos, Selinker écrit :

« Les phénomènes linguistiques fossilisables sont les faits linguistiques, les règles et sous-systèmes que les locuteurs d'une langue particulière ont tendance à conserver dans leur « interlangue » par rapport à une langue cible, quels que soient leur âge les explications et les instructions qu'ils peuvent recevoir dans cette dernière langue. Je pense à des « erreurs » bien connues comme le /R/ uvulaire des français. Il est important de noter que ces structures fossiles tendent à, se maintenir comme des performances potentielles prêtes à émerger à nouveau

dans les productions de l'interlangue même quand elles apparaissent avoir été déracinées » Cité par Y.Cherrad "L'acquisition des langues et les Universaux d'Apprentissage".(Ibid: p.26)

Notre travail s'inspire donc des travaux en didactique, ceux évidemment de Corder et de Selinker pour expliquer et interpréter les écarts dans le test 2. Nous focalisons notre recherche sur les difficultés liées à l'emploi des pronoms. Signalons, toutefois, que nous avons corrigé les fautes d'orthographe contenues dans les exemples pour la raison suivante:

-baliser notre recherche et ne pas perdre de vue notre objet d'étude.

1) Pronoms ontiques et existentiels

Concernant ces pronoms, il semble que les élèves méconnaissent les règles qui régissent l'emploi de cette catégorie grammaticale. Seuls les pronoms personnels sujets *je, tu, nous*, semblent être maîtrisés y compris les expressions introduisant une tournure impersonnelle telles que *il faut que ...*

Les erreurs que nous avons relevées mettent en évidence les difficultés quant à l'emploi des pronoms objets et des pronoms compléments *me, te, se, toi, moi*. Les élèves optent pour les pronoms ontiques qu'ils utilisent à la place des pronoms existentiels. Du point de vue syntaxique, les pronoms existentiels objet *me, te se*, sont contigus au verbe et forment une séquence syntaxique soudée alors que les pronoms ontiques *moi, toi, soi, nous, vous*, qui sont autonomes, jouissent d'une certaine mobilité et peuvent paraître comme des mots isolés, le cas des phrases emphatiques.

Si l'élève utilise *moi* et *toi* à la place de *me* et *te* c'est parce que ces pronoms sont contigus au verbe et c'est ce qui explique le recours aux formes libres.

Dans cette optique Y.Cherrad donne un exemple sur les pronoms ontiques *moi* et *toi* qui met en évidence la mobilité de ces pronoms à l'instar des pronoms existentiels.

« -Qui est là ? Moi
-Toi ? » (Ibid : p.26)

Ces deux exemples appartenant à un échange langagier, nous fournissent un tableau des faits de langue spécifiques aux pronoms ontiques. Cette autonomie n'est pas permise aux pronoms clitiques. Nous pensons que ce genre d'écart s'explique par la négligence des erreurs durant le cursus scolaire et par le manque d'exercices sur ces pronoms, sinon comment expliquons-nous la persistance de ces écarts dans les productions d'élèves dans le secondaire.

Exemples :

(1)*donc pour mettre mon Dieu aime toi d'abord et les autres gens tu dois connait que l'eau c'est très nécessaire. Pour:

Pour que Dieu vous aime, vous ne devez pas gaspiller l'eau.

(2)*malheureusement, beaucoup de gens la gaspillent par ignorance mais il faut de nous les faire conscience ...Pour:

Malheureusement, beaucoup d'entre nous gaspillent l'eau et c'est à nous de les amener à prendre conscience de la grande importance de l'eau.

2) Difficultés liées à la pronominalisation

L'activité d'écriture nécessite un savoir et un savoir procédural par la mise en œuvre des règles de cohérence textuelle. Cela implique une attention particulière à la cohésion et à la progression de texte à écrire. Nous avons constaté que les élèves ignorent complètement ces règles qui devraient normalement être appréhendées au secondaire. Ces pronoms de reprise ou substituts grammaticaux telles que la pronominalisation, la définitivisation et référentiation contextuelles permettent d'assurer la répétition d'un élément linguistique par d'autres moyens en veillant à l'interdépendance des unités qui compose ce texte. Les élèves, dans tous les cas, optent pour des stratégies de simplification et d'évitement. Ils préfèrent recourir à la redondance, car le savoir faire leur fait défaut. Les exemples que nous présentons ci-dessous mettent en exergue ces stratégies déployées par les élèves qui, démunis de moyens linguistiques, préfèrent reprendre le même mot, la même

expression altérant ainsi le sens du texte. Nous pouvons affirmer donc que les pronoms : compléments, relatifs, démonstratifs, possessifs et adverbiaux ne sont pas encore maîtrisés. Par ailleurs, faut-il le signaler, ces phrases comportent d'autres erreurs d'ordre phonétique, morphosyntaxique, des impropriétés qui affectent malheureusement le sens de la production.

Exemples :

(1)*La plupart des gens ne connaît comment utilisent l'eau et comment préserver le. Enfin l'eau est la vie, tout les travaux dans notre vie utilisent **l'eau** essayent de préserver.

(2)*je trouve un homme qui lave leurs taxi dans la rue mais vraiment c'est un gaspillant et gaspille de l'eau je dis : pourquoi tu gaspilles **l'eau** ?est-ce-que tu ne connais pas la nécessité des autres gens ?imagine que **l'eau** devient rare qu'est-ce que tu fais alors ?

(3)*Alors il faut protéger l'eau et ne gaspillent pas le et utilise le...

(4)*L'eau est très nécessaire est importante pour tous les êtres vivants par exemple l'homme utilise **l'eau** dans la cuisine...

(5)*Mais malheureusement il y a des gens qui gaspillent l'eau par ignorance il faut utiliser **l'eau** régulièrement...

(6)*L'eau est une richesse rare et menacée et **l'eau** représenter 79% de l'eau douce du globe.

(7)*beaucoup de gens gaspillent l'eau par ignorance parce que les gens rien connu que **l'eau** est précieuse dans leur vie.

Ces items se caractérisent par l'emploi exagéré du mot eau qui doit-être repris par un pronom. Ces exemples nous donnent une idée de la véritable compétence linguistique et discursive de l'élève et mettent en évidence les erreurs fossilisées

qui sont imputables à l'enseignement du français. Les énoncés évoqués ci-dessus montrent que les élèves s'enlisent dans l'emploi des pronoms et adoptent des stratégies de simplification. Les pronoms soulignés marquent l'écart par rapport à la langue cible et les mots en caractère gras marquent la répétition exagérée.

Les items (1), et(3) présentent des écarts quant à l'emploi du pronom complément *le*. Ce pronom dans ces énoncés est postposé, alors qu'il doit-être antéposé au verbe. Cet écart peut-être expliqué soit par le recours au dialecte idiosyncrasique car, en arabe le pronom objet se place après la forme conjuguée el" hifad aleih" "la protéger ", soit à l'analogie avec l'impératif affirmatif:" Prends-le", "fait-le."

L'élève aurait pu écrire ces énoncés de la manière suivante:

(1)La plupart des gens ne préserve pas l'eau. Enfin, elle est la vie, il ne faut pas la gaspiller.

(3)Alors, préservez l'eau et ne la gaspillez pas.

L'item (2) comporte des erreurs au niveau du choix des lexèmes, des anglicismes...car les compétences de l'élève ne lui permettent pas de discriminer les nuances sémantiques entre le verbe *trouver* et le verbe *voir* entre le pronom complément *leur* et l'adjectif possessif *sa*. L'élève aurait pu écrire l'énoncé de la manière suivante:

J'ai vu un automobiliste entrain de laver sa voiture en laissant l'eau couler abondamment sur le trottoir. Je lui reprochais sa négligence en lui disant:
"Pourquoi gaspilles –tu de l'eau? Ne sais-tu pas qu'elle se raréfie de nos jours?"

Les items (4), (5), (6) et (7) comportent la répétition du mot *eau*, ce qui donne aux énoncés un sens altéré. L'élève aurait du écrire ces énoncés de la manière suivantes:

(4) l'eau est indispensable à la vie de tous les êtres vivants.

(5) Malheureusement, beaucoup de gens gaspillent l'eau parcequ'ils sont négligents et imprévoyants.

(6) L'eau, cette source naturelle, est menacée.

(7) Beaucoup de gens gaspillent l'eau parce qu'ils n'estiment pas la véritable valeur de cette source naturelle.

Le pronom "ça"

L'emploi du pronom *ça*, forme relâchée du français, est récurrent dans les productions. Cette réduction est largement utilisée par les élèves au détriment du pronom "cela" qui semble méconnu par le public. Le recours au pronom *ça* s'explique par l'usage abusif de ce pronom d'une part, et par la négligence des registres des langues d'autre part. Moignet distingue trois degrés de représentation de personnes d'univers : un degré réduit par l'emploi du pronom impersonnel *il*, un degré prédicativé par l'emploi du pronom neutre *ce* et un emploi plein représenté par *ceci*, *cela*, *ça*.

Du point de vue référentiel, le pronom "ça" désigne un emploi exophorique (renvoyant à la situation d'énonciation) et un emploi endophorique (renvoyant au discours). L'emploi de ce pronom dans les productions est endophorique dans la mesure où il sert à évoquer un élément linguistique cité précédemment. Nous avons relevé un emploi différent d'une copie à l'autre que nous avons classé en trois groupes:

1^{ier} groupe: *ça*+pour, exprimant un rapport de but

2^{ième} groupe: *ça*+en plus, exprimant une énumération

3^{ième} groupes: *ça*+à-côté de, exprimant une proximité

Exemples :

(1) **Pour ça**, il doit faire quelque chose pour préserver l'eau et la vie. Pour:
Pour cette raison, il faut inciter les gens à préserver l'eau et à être prévoyants.

(2) **pour ça**, l'eau est nécessaire dans la vie de l'homme. Pour:

L'eau c'est la vie.

(3) et **ça** une influence négativement sur notre alimentation et sur notre industrie.
Pour:

Cela influe négativement sur l'agriculture de sur l'économie.

(4) **en plus de ça** beaucoup de gens gaspillent l'eau. Pour:

Malgré cela, beaucoup de gens gaspillent l'eau.

(5) donc l'eau est précieuse, **c'est pour ça**...Pour:

L'eau est précieuse. Pour cela...

(6) l'eau c'est la vie, sans eau l'homme et les autres êtres vivants meurent à cause de l'eau. Tous besoins de l'eau pour vivre **à côté de ça** il y a...Pour:

L'eau c'est la vie.

Ces énoncés montrent l'exagération dans l'emploi de cette forme de la langue parlée. L'expression **à côté de ça** n'a aucun sens, car le contexte exige l'emploi d'un articulatoire d'opposition et non pas un adverbe locatif.

Pronoms relatifs

La lecture des productions écrites nous a permis de confirmer évidemment que les élèves mettent en œuvre des stratégies de simplification et d'évitement par le recours à des phrases simples en évitant les propositions complétives, relatives et les constructions complexes. Ces constructions grammaticales qui doivent être maîtrisées au secondaire ne le sont pas malheureusement. Les difficultés liées à l'emploi des pronoms relatifs sont complexes et montrent que le savoir procédural n'a pas été installé dans le cycle moyen. Les élèves préfèrent reprendre le même élément linguistique et évitent les pronoms relatifs simples et composés, pourtant

le contexte l'exige. Pour cette catégorie grammaticale, les élèves emploient correctement le pronom relatif *qui*. Nous en avons relevé 13 emplois corrects et deux emplois du pronom *dont*. Enfin, nous avons relevé trois types de réponses: formes correctes, formes fausses et formes évitées.

(1) Formes correctes

- (1) cette richesse est menacée par plusieurs facteurs dont l'homme est responsable.
- (2) tous les vivants qui vivent sur terre.....

2) Formes fausses

- (1)* il vient un jour dont l'eau sera introuvable. Pour:

Il viendra un jour où l'eau sera rare.

3) Formes évitées

- (1) *Il y a beaucoup de gens gaspillent l'eau par ignorance. Pour:

Il y a beaucoup de gens qui gaspillent l'eau par négligence.

Généralités

Comme nous l'avons déjà montré les difficultés rencontrées par ce groupe d'apprenants sont complexes et reflètent leur interlangue. Les erreurs relevées sont donc pourvues de sens et témoignent des processus d'apprentissage et des représentations mentales que met l'élève en œuvre au moment de l'écriture. Ces erreurs sont systématiques dues à la méconnaissance des règles grammaticales qui régissent la langue cible. Dans ce contexte, rappelons-le, Corder fait la distinction entre faute et erreur. La faute est non systématique due à la fatigue, à des lapsus ou à des facteurs psychologiques telles qu'une émotion forte, l'inattention...etc. Par contre l'erreur est systématique et reflète la compétence transitoire de l'élève à un moment donné de son apprentissage. Les erreurs décelées constituent naturellement une étape transitoire et reflètent la grammaire intériorisée jusqu'ici. La connaissance de ces erreurs doit permettre à l'enseignant d'améliorer la qualité de l'enseignement en fonction des besoins langagiers du public auquel il a affaire et

de mieux connaître le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. En somme, l'analyse que nous avons menée auprès de ces élèves montre que les erreurs commises n'ont pas été prises en compte par les enseignants, sinon comment expliquer la persistance de ces écarts à ce stade avancé de l'apprentissage et le blocage linguistique au moment de la résolution de la tâche. Dans cette optique, nous concluons que les erreurs décelées sont systématiques et ne sont pas dues au lapsus. Nous avons repéré les mêmes erreurs de transfert d'une langue à l'autre, des analogies, des stratégies d'évitement et de simplification traduisant cette compétence transitionnelle. Ces erreurs sont à la fois intralinguales et interlinguales. Les exemples que nous présentons ci-dessous cautionnent nos propos.

(1)* **il** a une grande importance dans notre vie et dans le monde malgré beaucoup de gens **le** gaspillent.

(2)* **il** est important dans notre vie.

(3)* **il** présente une origine naturelle.

(4)* l'eau est **l'un** des plus importants éléments qui rentrent dans la composition d'un environnement.

Ces exemples(1), (2), (3), et (4) mettent en évidence le processus de transfert d'une langue à l'autre. En effet, la majorité des élèves emploient le mot eau au masculin puisqu'il l'est en langue arabe. L'élève devrait écrire les énoncés de la manière suivante:

(1) elle est indispensable mais beaucoup de gens la gaspille.

(2) Elle est la vie.

(3) Elle est la source naturelle la plus précieuse.

- (4) L'eau est le constituant terrestre le plus indispensable: elle a permis l'apparition de la vie.

A cela s'ajoute un grand nombre d'expressions et de mots calqués de l'arabe et de l'anglais (anglicisme) projetés sur la langue cible et de l'emploi fautif de la préposition dans.

Exemples :

- (1) *le pourcentage de tombe de pluie .
- (2) *je trouve un homme qui lave leur taxi.
- (3) *l'eau est un élément natural.
- (4) *tu dois remercier mon Dieu par ce qu'il give you de l'eau.
- (5) * est-ce-que tu ne connais pas la necessity de l'eau?
- (6) *les êtres vivants ne vivent pas dans l'absence d'eau.

Pour l'item(1) l'expression soulignée est calquée de l'arabe standard "tassakot el amtar".

L'item(2) comprend une erreur au niveau du choix du lexème verbal *trouver*, et du mot *taxi*, qui a subi un glissement de sens désignant en arabe dialectal respectivement la voiture et le taxi-compteur et, un emploi fautif du pronom leur.

Les items (3), (4) et (5) comprennent des anglicismes plus d'autres erreurs.

En (6) l'erreur réside dans l'emploi fautif de la préposition *dans* à la place de la préposition *sans*. En résumé, l'élève devrait écrire les énoncés de la manière suivante:

(1)Le taux de pluviosité

(2) j'ai vu un homme qui lave sa voiture.

(3) l'eau est une source naturelle.

(4) tu dois –être reconnaissant parce que Dieu a mis à ta disposition de l'eau.

(5) Est-ce-que tu ignores la nécessité de l'eau?

(6) L'eau c'est la vie. La vie sans eau, c'est la mort.

Nous avons relevé également, un grand nombre d'emplois fautifs d'articulateurs dont voici des exemples :

(1)***lorsque** l'eau est menacée notre vie est menacée aussi.

(2)***lorsque** l'eau joue un rôle important sur la survie.

Pour ces énoncés, l'erreur réside dans l'emploi fautif de l'articulateur de temps "*lorsque*" qui ne correspond pas au contexte. L'élève devrait employer *puisque* et *parce que*. Nous aurons les phrases suivantes:

(1)Puisque l'eau est menacée, notre vie est menacée aussi.

(5)Parce que l'eau est vitale.

Erreurs lexicales

Sous cette rubrique, nous avons voulu esquisser quelques erreurs lexicales inappropriées au contexte et à la situation d'énonciation. Nous avons relevé les mêmes erreurs chez un bon nombre de copies qui montrent que ce public a acquis un certain vocabulaire mais il y a tout un chemin à parcourir. Nous pouvons expliquer ces erreurs comme étant une surgénéralisation par l'emploi abusif de certains mots. Cela dit, les élèves ne font pas la différence entre le verbe connaître et le verbe savoir, entre appliquer et utiliser. Les mots écrits en caractère gras marquent cette déviance linguistique et nous donnent une idée claire de la pauvreté du vocabulaire de l'élève.

Exemples :

- (1) * la majorité ne **connait** pas comment utilisent l'eau. Pour:
La majorité gaspille l'eau.
- (2) * et comme **connaissent** tous les gens, l'eau est la seule source qui nourrit les plantes.
Tout le monde sait que l'eau est la seule source de vie.
- (3)* Nous l'**appliquons** pour la nourriture pour **raser** et pour autres choses.
Nous l'utilisons pour la toilette et pour la nourriture.

4-4-2- Les exercices

Notre objectif premier est de vérifier si, en 2^{ème} année secondaire, l'apprenant utilise correctement les pronoms adverbiaux "en" et "y" ainsi que les autres pronoms compléments. Du point de vue logique, un cursus de 12ans de français est largement suffisant pour que ces notions de base d'ordre grammatical soient acquises et réinvesties à des fins scolaires et communicationnelles.

Les exercices choisis du type classique (exercice de reformulation et exercice lacunaire), ont pour objectif de tester les connaissances déclaratives de l'élève et de les faire émerger à la surface par des questions stimulantes. Les réponses que nous avons obtenues sont jugées par rapport à la norme. De ce fait, nous considérons telle forme ou telle forme inacceptable par rapport au système de la langue cible et non pas par rapport au dialecte idiosyncrasique. Cela dit, nous avons accepté les formes qui perturbent le moins le plan syntaxico-sémantique de l'énoncé, et qui sont jugées compréhensibles par un locuteur français mais nous avons rejeté toute réponse qui perturbe la cohérence de la phrase ou jugée agrammaticale. La lecture des réponses, nous a permis de distinguer deux catégories d'écarts: formes exclues et formes possibles.

Exercice n°1

À l'occasion de cet exercice, rappelons-le, nous avons demandé aux élèves de remplacer les groupes de mots soulignés par le pronom adverbial qui convient. Nous avons classé les réponses de la manière suivantes:

A) Formes exclues

Pour ces formes, nous avons retenu des déviations inexplicables, voire aberrantes qui relèvent de la violation des règles de la langue cible. Nous avons regroupé ces déviations en trois groupes:

1^{er} groupe: Emploi des pronoms "en" et "y" après le point final.

Pour ces formes, l'élève a gardé les phrases telles qu'elles lui ont été données sans aucune réécriture. Les pronoms sont employés après le point final. Ces réponses montrent que les élèves ignorent complètement ces pronoms.

Exemples:

? - *Il vient de l'usine. Il vient de là-bas. En*

? - *Il se rend à l'usine. Il se rend là-bas. En*

? - *Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. Y*

2^{ème} groupe: Emploi du pronom "y" et de la préposition "en" dans le même énoncé alors que le contexte sélectionne le pronom adverbial "en".

Pour ces formes déviantes, nous avons relevé l'emploi du pronom "y" et de la préposition "en", ce qui a donné des énoncés dépourvus de sens. Le pro-adverbe "y" ne remplit aucune fonction grammaticale et altère malheureusement le sens. .

Exemples:

?-*il y parle en problème.*

?-*il y parle en aventure.*

L'élève aurait pu garder le pro-complément *en* et supprimer l'élément linguistique répété. Nous aurons les réponses suivantes.

-Il a beaucoup de ses problèmes. Il en parle beaucoup.

- Il parle de ses aventures. Il en parle.

3^{ème} groupe: Emploi du pronom adverbial entre les deux propositions.

Nous retenons encore un autre type d'écart par le choix arbitraire du pro adverbe *y* et par la répétitions des éléments soulignés qui doivent-être supprimés.

Exemples:

? *Il se rend à l'usine y il se rend là-bas.*

? *Il a beaucoup de problèmes y il parle beaucoup de ces problèmes.*

Ces réponses montrent que les élèves n'ont pas compris la consigne et ignorent les pronoms adverbiaux, ce qui a donné des phrases aberrantes et dépourvues de sens. L'élève devrait écrire les énoncés de la manière suivante:

-Il se rend à l'usine. Il s'y rend.

-Il a beaucoup de problèmes. Il en parle beaucoup.

B) Formes possibles

Certaines réponses produites par les élèves ont été considérées possibles bien qu'elles présentent quelques anomalies grammaticales d'ordre parce qu'elles affectent les règles d'usage.

(1)* *Il y se rend*

(2)* *Il y rend*

(3)* *J'en me souviens*

L'élève a trouvé le bon choix mais le positionnement des pronoms est faux. Le pro- adverbe *y* et le pro- complément *en* se placent après le pronom réfléchi *se*.

Quant à la séquence (2), l'écart réside dans l'absence du pronom réfléchi *se*

Cette transgression de la règle est due certainement à la méconnaissance de l'emploi des pronoms adverbiaux avec les verbes pronominaux. L'élève aurait pu écrire les énoncés de la manière suivante:

-Il s'y rend.

-Je m'en souviens.

1. Formes correctes des pronoms mais sans réécriture de l'énoncé

Pour ces énoncés également l'élève a trouvé la bonne réponse mais nous les considérons comme incorrects parce que les éléments linguistiques à supprimer ont été réécrits, ce qui a donné des énoncés incohérents.

* *Il vient de l'usine. Il en vient de là-bas.* Pour:

Il en vient.

* *Il se rend à l'usine. Il s'y rend là-bas.* Pour:

Il s'y rend.

* *Il parle beaucoup de ses problèmes. Il en parle beaucoup de ses problèmes.* Pour:

Il en parle beaucoup.

Exercice°2

Cet exercice comporte 9 items. La consigne était:

"Complétez les lacunes par : en, y, le, lui, les, elle."

Pour ce test, nous avons relevé des formes correctes et des formes agrammaticales. Les pronoms compléments sont employés de manière aléatoire. Autrement dit, les réponses ont été données sans faire appel à la réflexion puisque les règles qui régissent le fonctionnement de ces énoncés sont méconnues et ont entraîné des réponses parfois correctes et parfois fausses. Nous avons également retenu, pour ce test, deux grandes catégories:

1) Formes correctes

Le plus grand nombre d'emplois corrects concernent les pronoms compléments *le*, *elle* et *lui* et qui correspondent aux items 1,8 et 9.

Exemples:

Item(1) *Le professeur est venu. Je **le** vois.*

Item(8) *Son fils est malade. Elle pense beaucoup à **lui**.*

Item(9) *Te Souviens-tu de notre amie ? Oui, je me souviens d'**elle**.*

2) Formes exclues

S'agissant de l'item(2), aucune réponse correcte n'a été donnée par l'ensemble des élèves. Cela montre que le pronom complément *l'* n'est pas encore maîtrisé à ce stade très avancé de l'apprentissage.

Item(2) *Trouves-tu que cet enfant est intelligent ? Oui, il...est.*

Les réponses retenues sont:

? Trouves-tu que cet enfant est intelligent? Oui, il y est.

? Trouve-tu que cet enfant est intelligent? Oui, il en est.

? Trouve-tu que cet enfant est intelligent? Oui, il lui est.

? Trouves-tu que cet enfant est intelligent? Oui, il les est.

En somme, le tableau que nous présentons ci-dessous nous fournit une idée détaillée des réponses déviantes relevées dans les deux groupes.

	Sciences expérimentales	Lettres et philosophie	total
y	24 emplois	26emplois	50 emplois
en	12emplois	05emplois	17emplois
lui	03emplois	04emplois	07emplois
les	04emplois	00	04emplois

Pour les items (3), (5), (6) et (7) nous avons relevé des réponses hasardeuses et dépourvues de sens. En effet, les élèves ne s'appuient sur aucune règle

grammaticale. Les difficultés linguistiques rencontrées par ce public ne résident pas uniquement dans les pronoms adverbiaux "en" et "y" mais elles s'étendent sur les pronoms compléments. Les exemples présentés ci-dessous sont très convaincants.

Item (3) ? *Son projet est important. Il lui tient.*

? *Son projet est important. Il en tient.*

? *Son projet est important. Il le tient.*

Item (5) ? *Je lui ai vu et je me souviens d'elle.*

? *Je y vu et je me souviens de lui.*

Item (6) ? *Votre problème m'inquiète, je le pense beaucoup.*

? *Votre problème m'inquiète, je lui pense beaucoup*

Item (7) ? *As-tu acheté des livres ? Oui, je y achetés.*

? *As-tu acheté des livres ? Oui, je elle achetés.*

Item (3). Les élèves optent pour les pronoms *lui/ en/ le*, alors que le contexte sélectionne le pro-adverbe *y*. L'élève aurait pu écrire:

Son projet est important. Il y tient

Dans la séquence (5), les élèves emploient tantôt le pronom complément *lui* tantôt le pro-adverbe *y* alors que le contexte exige l'emploi du pronom objet *l'*. Nous aurons la réponse suivante:

Je l'ai vu et je me souviens de lui.

Pour l'item (7), nous avons retenu l'écart suivant: l'élève emploie de manière fautive le pro-adverbe *y* et le pronom *elle* alors que le contexte sélectionne l'emploi du pronom complément *les*. L'élève aurait pu écrire l'énoncé de la manière suivante:

As-tu acheté ces livres ? Oui, je les ai achetés.

Exercice n°4

Nous avons l'intention de vérifier encore une fois les connaissances grammaticales de l'élève en lui demandant de discerner les pronoms des prépositions. Indéniablement, il semble que l'élève ne s'appuie sur aucune règle. Les réponses prouvent que le choix est arbitraire. En effet, l'élève tombe sur le bon choix sans le savoir. Nous étayons notre analyse par un tableau représentatif des réponses correctes, des réponses fausses et de réponses évitées qui varient sensiblement d'une classe à l'autre.

Items	Sciences expérimentales			Lettres et philosophie		
	RC	RF	RE	RC	RF	RE
1	20	13	09	07	14	14
2	20	08	14	20	04	12
3	30	03	11	16	07	12
4	15	15	13	03	20	12
5	16	08	09	13	09	13

Exercice°5

Nous avons eu l'intention de confirmer que les réponses des élèves ne s'appuient sur aucune connaissance grammaticale. Les réponses obtenues corroborent notre postulat de départ qui stipule des lacunes dans l'enseignement/apprentissage de français. Le test 1 et le test 2 cautionnent l'idée que les pronoms adverbiaux "en" et "y" n'ont pas été enseignés dans le cycle moyen et secondaire et les pronoms compléments n'ont pas été systématisés ce qui a donné des réponses aléatoires. En effet, aucun élève n'a nommé la nature des pronoms adverbiaux et celles des autres pronoms. Cela dit, nous n'avons relevé aucune stratégie cognitive. Les élèves donnent des réponses aléatoires, et adoptent pour des stratégies d'évitement. Les résultats obtenus de cette analyse, nous les présentons dans ce tableau récapitulatif.

	Sciences expérimentales		Lettres et philosophie	
Pronoms	RC	RF	RC	RF
P.P. Sujets	37 sur 47	06	23 sur 35	12
P. relatifs	30	13	19	16
P. démonstratifs	19	24	00	
P. adverbiaux	00		00	
P. Compléments	00		00	
P. possessifs	21	22	03	32

CONCLUSION ET PERSPECTIVES PEDAGOGIQUES

La recherche que nous avons menée auprès d'un groupe d'apprenants scolarisé en 2^{ème} année secondaire corrobore notre hypothèse de départ qui postule une lacune dans les manuels scolaires: l'absence des leçons sur les pronoms adverbiaux "en" et "y". La conception des activités doit s'appuyer sur des points de langue riches, diversifiées et doit recouvrir tous les faits de langue de manière graduelle et progressive. Il ne s'agit pas d'enseigner mécaniquement ces faits de langue mais faut-il trouver des entrées permettant l'acquisition et le réemploi des structures grammaticales dans des situations de communication authentiques et dans d'autres contextes sociaux, d'autant plus que la psychologie cognitive a montré que l'acquisition d'une L2 est une activité de traitement de l'information.

Les deux tests que nous avons fait subir aux élèves mettent en évidence l'absence des pronoms adverbiaux "en" et "y" dans les productions écrites. Ils nous renseignent, d'une part, sur les difficultés éprouvées pendant la rédaction : difficultés liées à la cohérence, à la cohésion du texte et au lexique et, d'autre part, sur les stratégies déployées au moment de l'activité. La majorité écrasante des élèves s'enlisent devant la tâche préconisée et ne parviennent même pas à matérialiser leurs idées par manque de moyens linguistiques.

Nous considérons donc, les écarts décelés comme étant un indice de l'état d'apprentissage et de l'activité des sujets apprenants. Ces écarts nous ont permis d'identifier les lacunes et les stratégies qu'ils ont développées au moment de l'écriture (stratégie d'évitement, de simplification, fausse analogie et généralisation). Par ailleurs, rappelons-le, ce public est issu de la réforme scolaire préconisant un renouvellement qualitatif de l'enseignement qui s'appuie sur l'approche par les compétences et qui doit prendre en compte

aussi bien les goûts et les besoins langagiers de l'apprenant en vue de le doter d'une compétence générale de communication en langue 2 et de le préparer à la vie sociale et professionnelle. La conception méthodologique des manuels s'appuie également sur la grammaire textuelle dans le moyen et sur la linguistique énonciative dans le secondaire optant pour un enseignement/apprentissage par projets qui se font sous forme de cours décloisonnés en vue de maximiser l'installation des compétences telles qu'elles sont définies dans les programmes officiels. Dans cette même vision, l'enseignant a une grande liberté de confectionner un travail pédagogique adapté au niveau réel de la classe, d'intégrer des points de langue dans son action pédagogique pour remédier aux lacunes observées lors de l'évaluation diagnostique.

Les tests montrent que les élèves n'ont pas encore acquis les structures grammaticales de base, qui sont fort nécessaires à la réalisation des projets, et les fautes relevées demeurent en partie phonétiques. En ce qui concerne l'emploi des pronoms, nous l'avons déjà montré dans l'analyse des phrases déviantes, les élèves sont contraints de recourir à la redondance car ils n'ont pas encore développé leur savoir-faire. Ces élèves n'ont pas eu d'exercices d'emploi des différents pronoms, ne pouvant faire la discrimination entre les pronoms compléments *lui, le, l', les...*etc. et entre les prépositions *dans, à...*etc.

Enfin, au terme de cette recherche nous sommes arrivés aux points suivants :

1- L'absence des pronoms adverbiaux "en" et "y" est due aux lacunes observées dans les manuels scolaires. En effet, dans le test1 (productions écrites) nous n'avons enregistré aucun emploi de ces pronoms. Dans le test 2 les réponses des élèves sont aléatoires et ne répondent à aucune règle sous-jacente.

2- Hormis les pronoms adverbiaux "en" et "y", les élèves ne différencient pas entre les pronoms clitiques et les pronoms toniques et ignorent les procédés de pronominalisation qui permettent d'accrocher une

phrase à une autre citée préalablement tels que les pronoms relatifs, pronoms démonstratifs et possessifs...etc. Concernant cette méta règle de répétition M. Charolles donne la définition suivante :

" Pour assurer ces répétitions, la langue dispose de ressources nombreuses et variées :pronominalisation, définitivisation, référentiation contextuelle(...)Tous ces processus permettent d'accrocher une phrase(ou une séquence) à une autre qui se trouve dans son entourage immédiat en rappelant précisément tel ou tel constituant dans un constituant voisin." Cité in Français 3^{ième} AS. Guide du professeur. (1990/1991).

Cette difficulté peut-être expliquée par le non réemploi des structures grammaticales dans des contextes. L'élève, par exemple, peut réciter mécaniquement les pronoms relatifs simples mais le savoir faire lui fait défaut.

3- Le passage d'une méthodologie du travail (l'approche par les objectifs à l'approche par les compétences nécessite une prise en main sérieuse de ce changement. La mise en œuvre de cette approche ne peut-être efficace que par une valorisation de l'enseignement et du savoir, par un changement radical des mentalités, des représentations que l'on fait de l'enseignant et de l'enseignement pour restituer la véritable valeur de ce secteur. Par ailleurs, il faudrait réactualiser les connaissances des enseignants et introduire au cours de leur formation les différentes théories linguistiques et didactiques à savoir: la grammaire textuelle, l'énonciation et l'approche par les compétences en vue de fructifier et rentabiliser l'enseignement en Algérie. Il faudrait également mettre à la disposition de l'enseignant tous les moyens didactiques y compris les nouveaux moyens de transmission du savoir.

4- En terme quantitatif, les activités de langue proposées dans les manuels de l'élève ne sont pas suffisantes et ne permettent pas l'appropriation des faits de langue. L'appropriation d'une langue seconde se fait par une systématisation et par une évaluation continue des connaissances.

L'évaluation doit-être intégrée à l'apprentissage et doit permettre à l'enseignant de réguler les apprentissages et de remédier aux lacunes et aux difficultés.

5. Les élèves développent des stratégies communes : stratégies de simplification, d'évitement, d'analogie et de transfert. Visiblement, le groupe ne développe aucune stratégie cognitive et métacognitive, et pourtant celles-ci sont fort nécessaires à ce stade avancé d'apprentissage. Faut-il donc prendre en compte et de manière sérieuse les stratégies dans l'enseignement des langues et apprendre aux élèves les bonnes stratégies.

Vu cet état d'échec, nous proposons l'introduction des pronoms "en" et "y" dans les manuels scolaires, et cela à partir de l'enseignement moyen jusqu'au lycée. D'ailleurs ces pronoms sont pris en charge par le parascolaire dans les manuels vendus en librairie. Nous proposons des exercices de type lacunaire, de complétion et de réécriture et des exercices au service de la communication écrite et orale. Les textes choisis doivent-être variés, motivants et adaptés au niveau des élèves.

Nous proposons de manière égale des cahiers d'exercices adaptés à chaque niveau et adaptés aux théories syntaxiques qui sous tendent l'enseignement/apprentissage de la langue (grammaire textuelle et énonciative). Ces exercices doivent recouvrir tous les faits de langue nécessaires à la communication. Ils auraient pour objectif d'étoffer les points de langue abordés dans les manuels, notamment ceux ayant trait aux pronoms : personnels sujets, compléments, adverbiaux, relatifs...Par ailleurs, il faut donner de l'importance à la grammaire explicite même si certains sont chatouilleux et préfèrent focaliser l'enseignement sur la communication ou du moins lui trouver une place dans les heures imparties à la pédagogie de soutien. A ce sujet, nous savons que le contexte socio-familial ne favorise pas l'acquisition de la langue, l'enseignant doit exposer suffisamment l'apprenant

à la langue étrangère en accordant une place à une grammaire explicite des faits de langue et surtout à la pratique (activités ludiques, courrier scolaire..).

Il est important, de prévoir des exercices interactifs sur les verbes construits avec la préposition *à* et ceux construits avec la préposition *de*, avec des adjectifs marquant la quantité et à tous les modes et avec les différents types de phrases dans le but de faciliter à l'apprenant le réemploi des pronoms adverbiaux "en" et "y" et d'autres pronoms non maîtrisés. L'action pédagogique doit-être focalisée également sur le positionnement de ces pronoms dans la chaîne parlée. Nous proposons, pour cela, une nomenclature de verbes construits avec la préposition *à* et *de* et des exercices d'application.

Exemple :

Penser à, tenir à, participer à, partir à, se rendre à, se douter de, prendre soin de, venir de, dire de, parler de, être fier de,...etc.

Exercice 1:

Remplacez les noms ou groupes nominaux soulignés par les pronoms à la troisième personne qui conviennent en ou y, selon que le verbe se construit avec la préposition *à* ou *de*.

Exemple.

- 1) Il tient à son projet. Il y tient.
- 2) Il prend soin de sa maison. Il
- 3) J'ai vu des comédiens. J'.....
- 4) Je mange de la viande. J'.....
- 5) Nous allons à Alger. Nous.....
- 6) Pensez à vos devoirs. Pensez.....
- 7) Ne pensez plus aux problèmes. N'.....

Exercice2:

Remplacez les groupes de mots soulignés par un pronom pris dans la liste suivante: en, y, lui, elle, eux, les, leur.

- 1) Je téléphone à mon père.
- Je ... téléphone.
- 2) Nous répondons à cette lettre.
- Nous... répondons.
- 3) Ma sœur habite à Jijel.
-Ma sœur... habite.
- 4) J'ai montré ma nouvelle maison à mes amis.
-Je(...) (...) ai montrée.
- 5) Veux-tu me parler de tes vacances?
-Veux-tu m'...parler?
- 6) J'ai peur de la solitude.
-J'...ai peur.

Exercice 3:

Transformez les phrases suivantes en remplaçant les pronoms personnels en et y par un nom ou un groupe nominal de votre choix.

Exemple:

J'en ai vu plusieurs. J'ai vu plusieurs animaux sauvages au parc zoologique.

- 1) Donnez m'en une autre assiette. Donnez.....
- 2) Pensez-y. Pensez.....
- 3) J'y vais. Je
- 4) Ils n'y obéissent pas. Ils.....
- 5) Il nous en parle souvent. Ils
- 6) Je m'en doutais. Je.....

L'installation d'une compétence de communication de manière efficace ne peut donner de résultats que par la prise en compte de la compétence linguistique qui doit précéder les objectifs actionnels. Dans tous les cas, les tests montrent que les difficultés linguistiques éprouvées par les élèves sont imputables à l'enseignement/apprentissage du français. Le blocage linguistique, comme nous l'avons déjà montré dans l'analyse d'erreurs, entrave l'élan communicatif de l'élève. Le public auquel nous nous sommes adressé a de grandes lacunes au niveau phonétique, lexical et syntaxique qui nécessitent une prise en compte réelle de ces insuffisances. Les études universitaires en didactique et en science du langage ne parviennent malheureusement pas aux enseignants du cycle primaire, moyen et secondaire. Nous souhaitons que ces recherches parviennent à ces enseignants notamment celles qui s'articulent autour de l'acquisition d'une langue seconde, sur les stratégies d'apprentissage, et sur la grammaire énonciative, textuelle et interactive. Et ce, ne peut se faire que par le biais des séminaires, des journées de formations avec les universitaires ou par la publication des revues spécialisées dans le but de créer des passerelles entre les universitaires et les enseignants de manière permanente.

Enfin, vu les difficultés très complexes que nous avons relevées dans les deux tests, nous pensons qu'il y a urgence en la demeure de prendre en compte sérieusement et de manière efficace l'enseignement/apprentissage du français et de l'adapter aux mutations économiques et politiques du pays .Et comme nous l'avons déjà dit, ce ne sont pas les changements de surface qui apporteront des solutions aux difficultés pédagogiques mais c'est par la prise en main de toutes ces difficultés auxquelles se heurtent nos apprenants. Nous pourrions envisager dans une recherche future d'étudier des propositions de solutions possibles à ces difficultés en nous fondant sur les dernières avancées de la linguistique et de la didactique.

Bibliographie

- AUSTIN, J.L., *Quand dire, c'est faire*, Seuil, Paris
- BEAUD, Michel, (2005), *L'art de la thèse*, Casbah édition
- BENTOLIA, Alain, (2001), *Le Robert et Nathan*
- BENVENISTE, E., (1974), *Problèmes de linguistiques générale*, Gallimard
- BESSE-R. Porquier, (1984), *Grammaire et didactique des langues*, LAL.
- BOYER, Henri, BUTZBACH-RIVERA, Michèle (2000), *Nouvelle introduction à la didactique*, Corine Booth-Odot.
- CAPUT, Jean-Paul, (1971), *La langue française, histoire d'une institution*.
Tome 1, collection L.
- CHAROLLES, M., (1988), "Les études sur la cohérence, la cohésion et le connexité textuelle depuis la fin des années 60", in *Modèles linguistiques*, 11-12.
- CHERRAD, Y, "L'acquisition des langues et les Universaux d'apprentissage", cité in *Expressions* (1994), Université de Constantine.
- Collectif, (1990/1991), *Français 3^{ème} AS, Guide du professeur*, Institut Pédagogique National, Alger.
- COUTILLON, Janine, (2003), *Elaborer un cours de FLE*, Hachette.
- CYR, Paul, *Le point sur...*, Les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde.
- FEVE, Guy, (1985), *Le Français scolaire en Algérie*, Alger, O.P.U.
- GALISSON, R., COSTE, Daniel, (1976), *Dictionnaire de Didactique des langues*, Hachette.
- Grevisse, (1987), *Précis de grammaire française*, Duculot, Paris.
- GROSS, M., (1975), *Méthodes en syntaxe*, Paris, Herman.
- HANACHI, Daouia, (1993), *L'adverbe dans les manuels scolaires. Analyse syntaxique et didactique*.
- HANACHI, Daouia, (2000), *Du complément circonstanciel au circonstant*,

Analyse syntaxique, sémantique et didactique.

HANACHI, Daouia, (2006), Usage de la préposition "dans" dans contexte de langues (français/arabe algérien/arabe standard et berbère) par un public d'étudiants algériens préparant une licence de FLE.

KERBAT ORECCIONI, (1989), *De la subjectivité dans le langage*.

KRAMSCH, Claire, (1981), *Interaction et discours dans la classe de langue*, LAL, Dictionnaire encyclopédique, 1977), Quillet Edition.

LE BOTERF, Guy, (1998), *De la compétence*. Les éditions d'organisations.

MAINGUENEAU, D., (1981), *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Hachette.

MERIEU, Ph., (1987), *Apprendre, Oui, mais comment ?* Paris, Editions Sociales.

MULLER, Pierre, "Grammaire textuelle et informatique", *Revue de L'EPI* n° 78, 1995.

PEYTARD, Jean, MOIRAND, Sophie, (1992), *Discours et enseignement du français*, Hachette.

RUCK, H., (1980), *Linguistique textuelle et enseignement du français*, traduit par J.P. Colin in *Apprentissage des langues*, LAL.

SAUSSURE, F. de (1990), *Cours de linguistiques générales*, Aniss.

VYGOSTSKY, in Johsua et Dupin (1993)

WAGNER, R., PINCHON, J., (1988), *Grammaire du français classique et moderne*, Stéphane Karabétian, Paris.

WEINREICH, H., (1989), *Grammaire textuelle de français*, Paris, Didier.

WIDDOWSON, H.G., (1986), *Une approche communicative de_l'enseignement des langues*. LAL.

Ressources sur le NET.

BOUILLON, Bernard, *Cours sur la linguistique. Française*,

www.coursenligne.Artois.fr

TARDIF, Jacques, *L'apprentissage cognitif*, www.fr

"Observatoire des manuels scolaires. Grille d'analyse", www.soseducation.com

"Patrimoine de France", www.google.fr.

Les manuels scolaires de l'enseignement moyen

Plaisir d'apprendre le français. AM (2006) 1AM, ENAC

Le français en projet. 2AM (2004) ONPS

Le français en projet : les outils de la langue (2004) ONPS

Livre de 3^{ième} année moyenne (2006) ONPS

Livre de 4^{ème} AM (2006) ONPS

Les manuels scolaires de l'enseignement secondaire.

● Avant la réforme.

Livre de français 1AS (2004/2005) ONPS

Livre de français 2AS (1987/1988)

Livre de français 3AS (1987/1988)

● De la réforme.

Français, Année secondaire (2005/2006) ONPS

Français, 2Année secondaire (2006/2007) ONPS

Français, 3Année secondaire (2007/2008) ONPS

ANNEXES

Types de textes/notions

Type de texte	Niveau discursif	Niveau linguistique
<p>Le narratif Le récit (extrait de roman)</p>	<p>- La structure du récit</p> <ul style="list-style-type: none"> • la situation initiale (équilibre) • développement (déséquilibre) *élément perturbateur (modification) *actions *résolution • la situation finale (rééquilibre) <p>-Les personnages</p> <ul style="list-style-type: none"> • portrait • discours <p>-Le point de vue</p> <p>-La progression thématique</p> <p style="padding-left: 40px;">-à thème constant</p> <p>Passage du récit au discours avec les marques de l'énonciation</p>	<p>-les temps verbaux</p> <p>- indicateurs de lieu</p> <p>-indicateurs de temps</p> <p>-subordonnée de temps</p> <p>(antériorité , postériorité, simultanéité)</p> <p>-qualifiants (adjectif qualificatif, subordonnée relative, complément du nom)</p> <p>-niveaux de langue (courantfamilier)</p> <p>-modalisation : adverbes - choix des mots</p> <p>-les substituts</p> <ul style="list-style-type: none"> • grammaticaux *pronoms personnels *pronoms possessifs *pronoms démonstratifs *pronoms relatifs • déterminants *adjectifs possessifs *adjectifs démonstratifs • lexicaux *synonymes *paraphrase <p>Les temps verbaux</p> <p>- présent de narration</p> <p>-passé composé imparfait/passé simple</p> <p>Signe de ponctuations (tirets, guillemets, les deux points)</p> <p>Verbes introducteurs : dire, déclarer, répondre</p> <p>Reprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pronoms personnels, démonstratifs, possessifs • concordance des temps

La bande dessinée	<ul style="list-style-type: none"> - La planche - la vignette - la bulle - le lettrage 	<p>* Onomatopées : rapport signe/son exemple : Glou-glou, Crac, Grrr</p>
Le conte		<ul style="list-style-type: none"> • Formules d'ouverture : il était une fois, jadis... • Formules de clôture : ils furent heureux • Vocabulaire du merveilleux : fée, ogres baguette magique...

Type de texte	Niveau discursif	Niveau linguistique
<p><i>L'informatif</i></p> <p>Texte de vulgarisation scientifique</p>	<p>-Structure du texte(silhouette)</p> <ul style="list-style-type: none"> • image du texte:texte/graphie <p>-Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • présentation du fait <p>(problématisation, constat, problème soulevé)</p> <ul style="list-style-type: none"> • explication/ démonstration • conclusion <p>-Progression chronologique/ou progression logique</p> <p>-progression</p> <p>à thème dérivé</p> <p>à thème constant</p>	<p>- Procédés de</p> <ul style="list-style-type: none"> • définition • explication • caractérisation • énumération • reformulation • illustration(schéma, annoté-image-graphes). <p>-Ponctuation</p> <p>les deux points(:); tiret</p> <p>-parenthèses ()</p> <ul style="list-style-type: none"> • présent de l'indicatif • connecteurs <p>logiques(cause conséquence, but)</p> <p>coordination :donc, à car, pour) subordination (parce que, afin que)</p> <ul style="list-style-type: none"> • lexique spécialisé : en relation avec le conter du texte support

		<ul style="list-style-type: none"> • Cohérence - titre, sous-titres - chiffres (numérotation) - lettres - typographie (caractères gras) -pronominalisation -substitution
<p>Le prescriptif / l'injonctif</p> <ul style="list-style-type: none"> -recette -consigne - mode d'emploi -mode d'emploi 	<p>-Silhouette du texte:</p> <ul style="list-style-type: none"> -sous-titres/bloc textuel -progression logique/ chronologique 	<ul style="list-style-type: none"> - impératif -futur simple –tournure impersonnelle + infini (il faut +prendre) -ponctuation -énumération
<p>L'argumentatif</p> <ul style="list-style-type: none"> -défendre une thèse -la -publicité 	<ul style="list-style-type: none"> -progression logique -thèse -arguments -exemples 	<ul style="list-style-type: none"> -présence de modalisateurs (adverbes...) -verbes d'opinion /la complétive -expression d la cause car/parce que -subjonctif présent

Retour

5.3- Expliquer

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>- Enonciation</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui explique ? • à qui ? • quoi ? • comment ? • quand ? • où ? 	<p>- Structure de l'explication</p> <p>- Progression thématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à thème constant. • linéaire • à thème éclaté <p>- Mise en page (disposition, espacement, tableau, numérotation).</p> <p>- Titres et sous-titres.</p> <p>- Procédés de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • définition • explication • caractérisation • énumération • reformulation • illustration • conclusion <p>- Le champ lexical de l'explication.</p> <p>- Les articulateurs logiques</p> <p>- Les anaphores</p> <p>- Le temps des verbes</p>	<p>- La phrase interrogative</p> <p>- La phrase déclarative.</p> <p>- La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets ...).</p> <p>- Les présentatifs</p> <p>- La tournure impersonnelle.</p> <p>- La forme passive.</p> <p>- Les temps du passif.</p> <p>- L'accord du participe passé avec être</p> <p>- La nominalisation par suffixation</p> <p>- La proposition subordonnée complétive</p> <p>- La relation cause/conséquence</p> <p>- Le présent de l'indicatif</p> <p>- Le présent du subjonctif</p> <p>- le présent du conditionnel</p> <p>- L'expression du but.</p> <p>- l'expression de la condition</p>

Il faudra aussi revenir sur les notions constitutives de la narration et de la description pour une meilleure maîtrise. Les points de langue écrits en caractères gras doivent être approfondis.

5.1- Expliquer dans le texte narratif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>- Enonciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui parle ? • à qui ? • de quoi ? • comment ? • quand ? • où ? <p>- En quoi l'explication participe-t-elle à la visée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Structure de l'explication - Progression thématique : <ul style="list-style-type: none"> • linéaire • à thème constant • à thème éclaté - Le champ lexical de l'explication - Les indicateurs de temps - Les indicateurs de lieu - Les anaphores - Les connecteurs logiques et chronologiques - Les temps des verbes. 	<p>- Les constituants du GN :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les déterminants. - le nom - les pronoms personnels sujets/compléments. <p>• Les constituants du GV :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les verbes transitifs/intransitifs. - Les compléments du verbe (COD/COI). - L'expression du lieu - L'expression du temps - La coordination et la juxtaposition. - La synonymie - L'antonymie - Le temps des verbes : • Le présent de l'indicatif • Le futur simple • L'imparfait de l'indicatif. • Le passé simple

5.2- Expliquer dans le texte descriptif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>- Enonciation</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui décrit ? • quoi ? • à qui ? • quand ? • où ? <p>- Visée : pour quoi faire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Structure de l'explication <p>- Progression thématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à thème constant. • linéaire • à thème éclaté <p>- Le champ lexical de la description</p> <p>- Les connecteurs logiques</p> <p>- Les anaphores</p> <p>-le temps des verbes</p>	<p>- Le G.N et ses expansions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'adjectif qualificatif et ses fonctions. • La proposition subordonnée relative (qui, que, où). • Le groupe prépositionnel complément du nom. <p>- Les verbes d'état.</p> <p>- L'antonymie par préfixation (in/im, ir, il, dé/dés)</p> <p>-L'homonymie</p> <p>- La comparaison</p> <p>- Les degrés de comparaison</p> <p>- La coordination et la juxtaposition</p> <p>- Les substituts grammaticaux et lexicaux</p> <p>- L'expression de la cause</p> <p>- L'expression de la conséquence</p>

Document d'accomp 3 AM

- le résumer à ses camarades ;
- dégager l'intention de l'auteur ;
- repérer le passage explicatif ;
- relever les mots ou expressions utilisés pour souligner l'importance de ce thème ;
- le reformuler ;
- le dramatiser.

5.4- Nomenclature linguistique :

Comme en 2^{ème} AM, nous proposons à l'enseignant une nomenclature linguistique.

Cette nomenclature reste indicative. L'enseignant y puisera en fonction des besoins. Beaucoup de points ont été abordés dans les années précédentes.

Grammaire :

- La phrase :

- nominale/ verbale
- simple/ complexe

- Le groupe nominal (G.N) et ses expansions :

- les déterminants (articles, possessifs, démonstratifs, numéraux).
- le nom (nom commun, nom propre, nom composé, nom d'agent).
- les qualificants (l'adjectif qualificatif (épithète, attribut et apposé), le complément du nom, la proposition subordonnée relative, le nom ou le GN mis en apposition).

- Le groupe verbal et ses constituants :

- les verbes transitifs/intransitifs.
- les compléments d'objet direct/indirects.
 - Les types de phrase (particulièrement la déclarative).
 - Les formes de phrase (affirmative/négative, active/passive, emphatique neutre)
 - La transformation passive.
 - La tournure impersonnelle.
 - La ponctuation.
 - Les mots de liaison, les prépositions.
 - La coordination et la juxtaposition.
 - Les connecteurs logiques et chronologiques.

107

- Les anaphores.
- Les substituts grammaticaux et lexicaux.
- L'expression du lieu.
- L'expression de la comparaison.
- L'expression de l'opposition.
- L'expression de la condition.
- L'expression du temps (antériorité/ simultanéité/ posté).
- L'expression de la cause.
- L'expression de la conséquence.
- La relation cause/conséquence.
- Les complétives.
- Les présentatifs
- Les adverbes (temps, lieu, manière).

Conjugaison :

- Maîtrise du présent de l'indicatif (particulièrement les verbes irréguliers et les verbes du 3^{ème} groupe) et de ses valeurs (présent fondamental et présent de vérité générale)
- Maîtrise de l'imparfait de l'indicatif et du passé simple.
- Maîtrise des temps du passif.
- Maîtrise du futur simple de l'indicatif.
- Maîtrise du passé composé.
- Le présent du subjonctif.
- Le présent du conditionnel.
- Le présent de l'impératif.
- Les temps simples/les temps composés.
- La concordance des temps.

Vocabulaire :

- Les connecteurs.
- Les modalisateurs.
- Les verbes impersonnels.
- Le lexique de l'explication.
- La nominalisation base verbale et adjectivale.
- Le lexique des formes et des couleurs.
- Le lexique des sensations.

- Le lexique des sentiments.
- La synonymie et l'antonymie.
- La composition de mots : préfixation et suffixation.
- Le champ lexical.
- La famille de mots.
- La polysémie
- Le lexique laudatif/péjoratif ou mélioratif/dépréciatif.
- Les verbes de perception visuelle.
- Les verbes de mouvement.
- Le registre de langue.

Orthographe :

Les accords dans le groupe nominal (D/ ADJ/ N).

L'accord sujet/verbe.

Les homonymes.

Les homophones

L'accord du participe passé.



Argumenter en décrivant (D), en racontant (R), en expliquant (E) :

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> - Énonciation • qui parle? • à qui ? • de quoi ? • quand ? • où ? Visée : pour quoi faire ? Les registres de langue 	<ul style="list-style-type: none"> • Structure de l'argumentation - Progression thématique : <ul style="list-style-type: none"> • à thème constant. • linéaire <i>Les indicateurs de temps (R)</i> <i>-Les indicateurs de lieu (D)</i> - Les modalisateurs <i>- Les temps des verbes (R)</i> - Les connecteurs logiques - Les anaphores - Le présent de l'indicatif (moment de l'énonciation) 	<ul style="list-style-type: none"> - La phrase interrogative - <i>L'expression du lieu (D)</i> - <i>L'expression du temps (R)</i> - La coordination et la juxtaposition - Les adjectifs mélioratifs, laudatifs / dépréciatifs - Les verbes d'opinion - La comparaison - L'antonymie - La synonymie - La polysémie - La proposition subordonnée complétive - L'expression de l'opposition - <i>L'expression de la cause (E)</i> - <i>L'expression de la conséquence (E)</i> - <i>L'expression du but (E)</i> - L'expression du moyen - l'expression de la condition - Le présent de l'indicatif - Le présent de l'impératif - Le présent du subjonctif - Le conditionnel (simple et composé) - La ponctuation (les deux points, les parenthèses, les tirets...) - Le style direct et le style indirect - L'interrogation directe et l'interrogation indirecte - Les présentatifs - <i>La tournure impersonnelle (E)</i> - La nominalisation

b- Nomenclature linguistique :

La nomenclature linguistique proposée pour la 4^{ème} AM complète celle des années précédentes. Les points de langue écrits en caractères gras sont à enseigner impérativement.

*** Grammaire :**

- L'expression de la cause
- L'expression de la conséquence
- La relation cause/conséquence
- L'expression du but
- La proposition subordonnée complétive
- L'expression de l'opposition
- L'expression de la condition
- L'expression du lieu
- L'expression du temps
- Les présentatifs
- Les connecteurs logiques/chronologiques
- Les anaphores
- Les pronoms personnels
- Les indicateurs de temps
- Les indicateurs de lieu
- La coordination et la juxtaposition
- La tournure impersonnelle
- La nominalisation par suffixation
- La transformation passive
- La ponctuation (Les deux points, les parenthèses, les tirets, ...)
- Les types de phrases

*** Conjugaison :**

- Le présent de l'indicatif
- Le conditionnel (présent, passé 1^{ère} forme)
- Le présent de l'impératif
- Le présent du subjonctif
- La concordance des temps

*** Vocabulaire :**

- Le lexique de l'argumentation
- Les adjectifs mélioratifs, laudatifs / dépréciatifs
- Les verbes d'opinion
- Les registres de langue : courant, familier, soutenu

- La comparaison
- Les modalisateurs
- L'antonymie
- La polysémie
- La synonymie
- Le champ lexical
- La famille de mots
- Le lexique relatif à la lettre (familière ou administrative)

*** Orthographe :**

- L'accord sujet/verbe.
- L'accord de l'adjectif qualificatif
- L'accord du participe passé
- Les adverbes en « ment, amment »
- Les homonymes
- Les homophones
- Les abréviations

172

176

172



La vulgarisation de l'information scientifique

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> • Visée : « pédagogie du discours ». • Effacement du locuteur, souci d'objectivité. • Traces permettant de voir l'idée que se fait le locuteur du lecteur : (stock d'informations déjà partagé et informations nouvelles à appréhender par l'exploitation des : définitions, Explications, reformulations). 	<ul style="list-style-type: none"> • Présent à valeur atemporelle • Organisation textuelle basée sur : <ul style="list-style-type: none"> ◦ des enchaînements logiques (ainsi, donc, cependant, mais, alors) ◦ des procédés d'énumération (nombres, adverbes, groupes prépositionnels) ◦ l'emploi de tournures impersonnelles. • La description objective. • la description dans sa fonction explicative. • La cohésion par les substituts. 	<ul style="list-style-type: none"> • Syntaxe : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Subordonnées relatives ◦ Subordonnée d'opposition et de concession ◦ Subordonnées de cause / conséquence ◦ Les tournures impersonnelles ◦ La voix passive ◦ Métaphore comme procédé de reformulation • Lexique : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Lexique de la cause, de la conséquence (entraîner, émaner de, produire, être à l'origine de, engendrer, être le résultat de ou la cause de...) ◦ Les substituts lexicaux (para synonymes, hyponymes, hyperonymes) ◦ L'apposition ◦ Lexique méta discursif (remarquer, noter, faire observer, souligner, insister sur...)
<p>Procédés introduisant entre deux phrases en plus d'une énumération :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Un exemple : par exemple, ainsi... ◦ Une addition : De plus, qui plus est, aussi, de même que. ◦ Une reformulation : c'est à dire, en d'autres termes. ◦ Un contraste antithétique : mais, d'un côté, de l'autre, au contraire, en comparaison. ◦ Un contraste concessif : toutefois, néanmoins, cependant, en revanche. 		

L'interview

Niveau discursif (savoir être)	Niveau textuel (savoir faire)	Niveau phrastique (savoirs)
<ul style="list-style-type: none"> • Inférer la visée du texte • Présence de deux situations de communication <ul style="list-style-type: none"> - Les interlocuteurs du dialogue - Le dialogue co-construit en direction de l'auditeur ou du lecteur • Présence du chapeau dans l'interview écrite comme verbalisation de la situation de dialogue. • Les intentions communicatives par l'étude des actes de parole. • La transparence, la tension, la distance entre les interlocuteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • La référence situationnelle (je - vous- ici - présent) • La structure de l'interview (ouverture, développement clôture) • Le questionnement comme facteur de séquentialisation de l'interview • Les marqueurs de structure de l'échange (à propos, au fait, alors....) Les marques de la langue orale • les niveaux de langue 	<ul style="list-style-type: none"> • Tournures syntaxiques impliquant un rapport de dialogue <ul style="list-style-type: none"> - L'interrogation totale / partielle, l'interrogation rhétorique. - L'injonction (impératif) - L'injonction atténuée (emploi des verbes modaux vouloir à l'impératif, pouvoir à la forme interrogative ou des tournures : vous serait-il possible de....) • les marques personnelles je/vous/on (ambiguïté de « on ») • les formules figées d'ouverture et de clôture d'un dialogue. • les mots du discours témoignant de la fonction phatique. • Les reformulateurs (en fait, autrement dit, en d'autres termes, finalement...)

Types de supports : cassettes audio, articles de journaux, interviews réalisées par le professeur à partir des informations données dans un article de presse.

1. Exposer pour démontrer ou pour présenter un fait, une notion, phénomène

Le discours objectif

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> • Visée démonstrative • Démarches et procédés de la démonstration • Situation d'énonciation du texte démonstratif et degré d'implication de l'énonciateur *. (ce qui montre la différence entre objectif et objectivé) 	<p>- Les étapes de la démonstration à travers :</p> <p>L'induction : expérimentation, observation, description, hypothèses, règle générale ou loi.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La déduction : postulat, théorème, raisonnement ; résultat. • Les déictiques et le système anaphorique. • Les connecteurs réthorico-logiques qui ponctuent le texte. * • Les types de progression : -à thème constant, -à thème dérivé. <p>Le champ lexical relatif au domaine considéré (géographie, sociologie, philosophie...)</p>	<p>-Le présent de vérité générale et les conditionnels (passé et présent) employés dans une principale avec une subordonnée introduite par si.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'hypothèse avec les expressions lexicalisées ; « si nous considérons que... » ; « en admettant que... » • La nominalisation (comme procédé explicatif et anaphorique) • L'expression lexicale de la cause/conséquence • Les reformulations explicatives.

Compétence transversale à privilégier :

Restituer l'information de façon objective.

Types de supports :

Textes didactiques, articles d'encyclopédies, ouvrages traitant de sujets divers (histoire, géographie, sociologie etc.) avec une marque littéraire plus prononcée.

2. Dialoguer pour raconter

Le discours théâtral (pour les classes de Lettres uniquement)

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-La visée du texte théâtral -Théâtre et mise en scène. -La double énonciation du texte théâtral. -Le dialogue comme mode narratif. Personnages et types. -Le temps et l'espace dramatique	-Présentation et organisation du discours théâtral : - Tableaux, actes, scènes. - Scène d'exposition ; nœud de l'action, dénouement (coup de théâtre). -Didascalies (indications scéniques.) -Les répliques : le dialogue, le monologue, l'aparté. -La caractérisation : portrait/caricature selon le point de vue. -Niveaux de langue -Décors et lieux de l'action (lieux évoqués et lieux représentés) -Durée de l'action (temps de l'action, temps de l'histoire)	-Lexique spécifique au théâtre. -Les tournures interrogatives et exclamatives. -discours direct et indirect. -distribution des temps par rapport à un repère énonciatif, moment de l'énonciation. -Les indices spatio-temporels.

Compétence transversale à privilégier :
 Favoriser la qualité de la communication.

supports :

Extraits de pièces de théâtre, saynètes, synopsis de pièces, récits respectant les trois unités (temps, lieu, action) et celles les transgressant (théâtre moderne).

- Pièces de théâtre filmées, monologues.

3. Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.

Le plaidoyer et le réquisitoire

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>Visée : agir sur l'autre (convaincre persuader.)</p> <p>-Situation d'énonciation du discours argumentatif en faisant apparaître le degré d'implication de l'énonciateur dans son discours.</p> <p>-plan et structure discursive.</p> <p>-Les deux types d'arguments (liés à la raison ou aux sentiments)</p>	<p>-Ouverture et clôture du texte argumentatif.</p> <p>-Les rapports logiques explicites et implicites.</p> <p>-L'organisation de l'argumentation : - Articulateurs logiques et chronologiques (Introduceurs d'arguments, de classement, de conclusion).</p> <p>- Arguments et contre arguments.</p> <p>-L'opposition et la concession.</p>	<p>- Lexique de l'opposition, de l'adhésion, de la concession et de la restriction.</p> <p>-L'opposition sémantique (antonymes, champs lexicaux...).</p> <p>-Les verbes d'opinion.</p> <p>- Modalisation lexicale (verbes, adjectifs, adverbes)</p>

Compétence transversale à privilégier :

Mettre en œuvre son pouvoir de persuasion

Types de supports :

Textes à organisation rhétorico-logique, à visée argumentative, publicités

5. Relater pour informer et agir sur le destinataire.

Le reportage touristique

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> -Visées informative et incitative du reportage. -Les actes de parole. -Les formes discursives investies dans le reportage. -Le système d'énonciation. -Relation texte et image. 	<ul style="list-style-type: none"> -Typographie et paratexte. -Réfèrent situationnel. -Structure chronologique. -Commentaires. Description statique et itinérante. -Narration. -Documents iconiques : cartes, plans, itinéraires, feuilles de route -Les marques de la subjectivité. 	<ul style="list-style-type: none"> -Propositions subordonnées relatives déterminatives et explicatives. -Subordonnée de but. -Comparaison, métaphores et personnification. -Verbes de perception, adverbes, déictiques. Modalités appréciatives : lexique mélioratif et péjoratif.

Compétence transversale à privilégier :
Acquérir un esprit de tolérance, d'ouverture. 180 -

Types de supports :
Reportages touristiques, carnets de voyage...

4 .Relater pour se représenter un monde futur.

La nouvelle d'anticipation

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
-Visée symbolique de la nouvelle (dénoncer ou proposer un modèle à adopter)	-L'espace futuriste comme indice temporel et comme force agissante.	-Les champs lexicaux relatifs à la science et aux technologies du futur.
-Espace et temps de la fiction : identification des procédés d'anticipation.	-Les procédés de rationalisation : -les passages explicatifs, -les passages descriptifs.	-Indices et indicateurs temporels.
-prise en charge de la narration par un narrateur	-Etude des noyaux et des catalyses.	-La concordance des temps.
-Relation histoire/ narration.	-La focalisation et les modes de vision du narrateur.	-Les procédés de caractérisation : - les adjectifs, la relative, le complément du nom...
	-Chronologie : anticipation et retour en arrière.	- Les substituts
	-organisation et fonction de la description spatiale	
	-Etude de l'ouverture et de la clôture de la nouvelle (la circularité de la nouvelle).	
	- la progression thématique	

Compétence transversale à privilégier :

Développer la créativité.

Types de supports :

Une nouvelle d'anticipation à caractère scientifique, des extraits de récits d'anticipation d'auteurs comme J. Verne, I. Asimov, P. Boulle etc.

PROGRAMME ALLEGE DE FRANÇAIS 3 AS/TABLEAU SYNOPTIQUE

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques (savoirs civilisationnels)
<p>I. Les discours</p> <p>1-Exposer des faits et manifester son esprit critique</p> <p>2- Argumenter pour faire réagir <i>(pour les lettres uniquement)</i></p> <p>3- Dialoguer pour confronter des points de vue</p>	<ul style="list-style-type: none"> · Documents et textes d'histoire. · L'appel · Le débat d'idées 	<ul style="list-style-type: none"> - L'exposé des événements (Histoire) - L'introduction du discours (les commentaires) - Personne et personnage. - Les stratégies argumentatives et incitatives. - Les différents types d'arguments - La structure de l'appel - Les figures de rhétorique: la concession, l'atténuation, l'opposition, la restriction, l'euphémisme, l'emphase. 	<p>La synthèse de documents</p> <p>Le compte-rendu critique</p> <p>La technique de prise de parole</p>	<p>L'homme contemporain</p> <p>Les défis du 3ème millénaire</p> <p>La mondialisation des échanges</p> <p>Solidarité</p> <p>Justice</p> <p>Les droits de l'homme</p> <p>Les ONG</p> <p>Réflexions sur les arts : théâtre, cinéma, musique</p> <p>peinture</p>
<p>II. La relation d'événements</p> <p>- Raconter pour exprimer son imaginaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> · La nouvelle fantastique 	<ul style="list-style-type: none"> - Récits à structure complexe : le récit cadre et le(s) récit(s) encadré(s). - Le rapport temps de l'histoire /temps de la narration. - Les indices et les informants. - L'allégorie, la métaphore, la personnification 		
<p>Exprimer son individualité</p> <p>« Le fait poétique »</p> <p>N.B. à étudier durant toute l'année</p>	<ul style="list-style-type: none"> · Poésie et chansons engagées · Textes et images 	<ul style="list-style-type: none"> - Les figures de style : comparaison, métaphore, métonymie. - Le slogan publicitaire la relation texte/image. 		

Q4- Utilise-t-on le manuel comme un magazine ou le lit-on comme un livre ?

Q5- Les explications méthodologiques sont elles compréhensibles ?
 Nota : prendre en compte la table des matières, l'index, le sommaire

LES +	
LES -	

III. PEDAGOGIE / METHODE

Objectif : on analysera l'adaptation et la clarté de la méthode

Q1- La méthode ou progression pédagogique est-elle conforme aux orientations officielles ?

Q2- La méthode ou progression pédagogique est-elle claire ? Si oui, quelle est-elle ?

Q3- L'élève peut-il avoir clairement l'impression de progresser de leçon en leçon, en acquérant des connaissances structurées et fondées sur ce qu'il a précédemment appris
 Y a-t-il une progression évidente ?

Q4- Cette progression est-elle la mieux adaptée compte tenu de votre expérience du métier et des enfants ?

EVALUATION-BILAN

DOCUMENT Les éruptions volcaniques

Un volcan se présente sous la forme d'une montagne ou d'un cône au sommet duquel se trouve un orifice, le cratère. Plus on s'enfonce au centre de la terre, plus la température augmente. A 1000°, les roches fondent et forment ce que l'on appelle le magma.

Le magma contient également des gaz. Lors d'une éruption volcanique, il monte à travers une fissure de l'écorce terrestre et s'échappe par le cratère.

D'après «Mon quotidien» journal pour enfants n° 984.

■ Compréhension

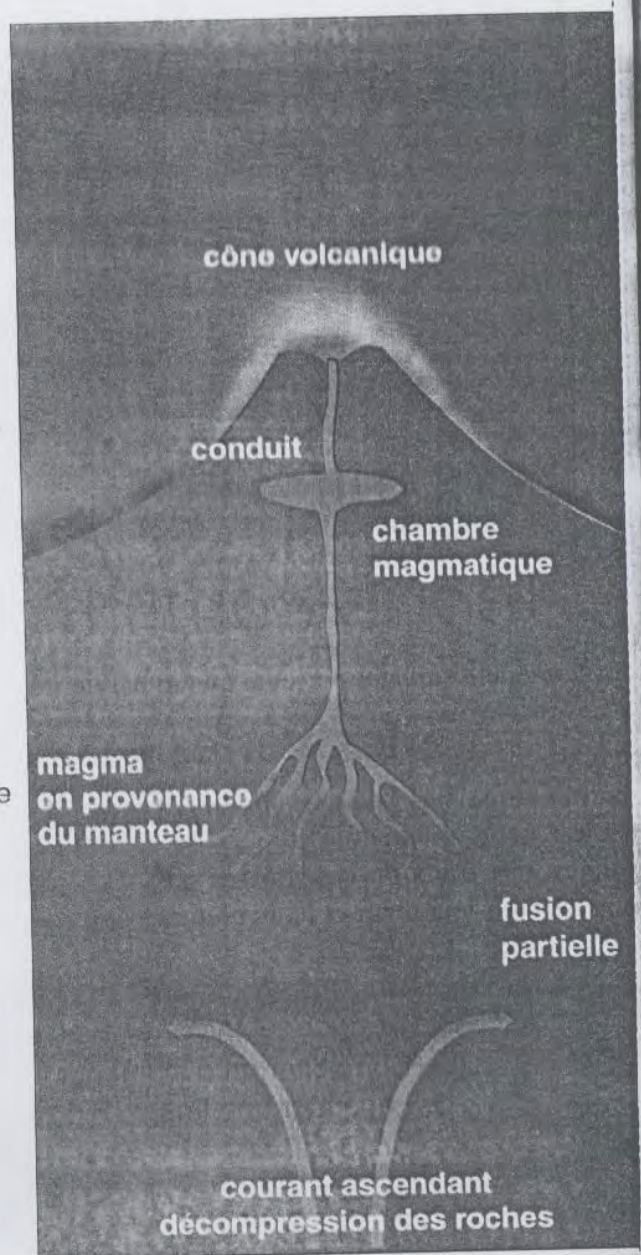
- 1- Quel est le thème de cette description ?
Relève le champ lexical relatif à ce thème.
- 2- Quels sont les éléments qui composent ce document ?
- 3- Quelles informations apportent-ils ?
- 4- A quoi servent les légendes et les annotations ?
- 5 - Dans l'illustration ci-contre, rédige une légende pour l'illustration ci-dessous.

■ Manipulation de la langue

- 1- A quel temps sont conjugués les verbes ?
Pourquoi ?
- 2- De quel type sont les phrases du texte ?
- 3- Quels pronoms personnels a-t-on employés ? Pourquoi ?

■ Ecriture

Sur le modèle du texte étudié, décris un autre phénomène naturel.



1

Les Piccard



Né à Bâle en Suisse en 1884, Auguste Piccard a eu un frère jumeau Jean Félix. Ils se sont intéressés très tôt à la science. Enfants, ils ont été fascinés par les romans de Jules Verne, leur question favorite était : " Pourquoi ? "

Auguste est devenu physicien et a enseigné à l'université. Il est cependant beaucoup plus connu pour ses explorations qui ont frappé le public. Ces explorations n'ont pourtant représenté pour lui qu'un moyen de conduire certaines expériences à leur terme.

En effet, il est le premier à avoir effectué plusieurs ascensions dans une cabine métallique étanche qu'il suspend sous un ballon. Ces ascensions lui ont permis d'étudier les rayons cosmiques et la stratosphère qui est cette vaste couche d'air autour de la terre. Il a atteint en 1913, l'altitude de 15 781 mètres puis celle de 16 201 mètres en 1932. Il a perdu son record en 1934, quand Jean Félix a atteint l'altitude de 17 500 mètres. Seul le nom d'Auguste est conservé dans les mémoires parce qu'après avoir été " l'homme le plus haut " du monde, il est devenu " l'homme le plus bas " du monde en inventant un engin submersible appelé le bathyscaphe, destiné à l'exploration des fonds marins.

Auguste Piccard, après s'être intéressé à la stratosphère, s'est passionné pour les grands fonds océaniques.

D'après Encyclopédie Universalis.

Séquence 1

2

Piccard (Jacques), Bruxelles 1922, océanographe suisse, fils d'Auguste. Il a battu le record de plongée sous-marine en 1960, en atteignant la profondeur de 10 916 m dans la fosse des Mariannes, à bord du bathyscaphe TRIESTE.

Larousse 2000.

3

Piccard (Bertrand), Lausanne 1958, psychiatre et aérostatier suisse, fils de Jacques. Il a réussi en 1999, avec le britannique Brian Jones, le premier tour du monde en ballon sans escale en 19 jours 21h 55 mn.

Larousse 2000.



Le miroir



Nous entrons dans le salon, ma femme et moi. Dès que nous faisons de la lumière sur les murs qui n'en avaient pas vu depuis un siècle, des milliers de souris et de rats détalent de tous côtés. Les portraits de mes ancêtres tapissent les murs verdis par le temps. Ils nous regardent d'un air sévère et ils semblent me dire :

" Tu mérites une bonne correction, mon petit ".

- Vois-tu ce miroir accroché dans le coin ? je demande à ma femme en lui montrant un grand miroir encadré de bronze noirci, ce miroir a des propriétés magiques : il a causé la perte de mon arrière grand-mère. Elle s'y était regardée jour et nuit, sans arrêt, jusqu'à sa mort. D'après la légende, ce miroir abrite un démon. Ce sont évidemment des bêtises qu'on raconte mais quand même, ce miroir possède un pouvoir mystérieux.

Ma femme s'approche du miroir et y jette un regard ; aussitôt il se passe quelque chose d'incroyable. Elle pâlit, se met à trembler, pousse un cri et s'évanouit. Je prends ma femme dans mes bras et je l'emporte hors de la demeure de mes aïeux. Elle ne reprend connaissance que le lendemain soir.

- Le miroir ! Donne-moi le miroir ! dit-elle en revenant à elle. Où est-il ?

Pendant une semaine entière, ma femme reste sans boire, sans manger, demandant sans cesse le miroir. Je surmonte alors ma terreur et pars le chercher. Dès qu'elle l'aperçoit, elle se met à rire de bonheur, le saisit et y plonge les yeux.

Plus de dix ans après, elle se regarde toujours dans le miroir. Je me trouve derrière elle ce matin, je jette, par hasard, un regard sur le miroir et je découvre le terrible secret. J'y aperçois une femme éblouissante, comme je n'en ai jamais vu de ma vie. Pourquoi ma femme laide et sans grâce paraît-elle si belle dans le miroir ? Pourquoi ?

Mais parce que le miroir est un miroir déformant. Il tord le visage laid de ma femme en tous sens ; et ce visage aux traits déplacés devient par un extraordinaire hasard un modèle de perfection. De moi, il donne une image horrible : mon nez mange ma joue gauche, mon menton coupé en deux est tordu ...

J'éclate d'un rire inhumain pendant que ma femme murmure :

- Comme je suis belle ! Comme je suis belle !

D'après A. Tchekhov, *Oeuvres*.

Questionner le texte

- 1 - Qui raconte l'histoire ? Relève les indices qui le montrent.
- 2 - Fais la liste des personnages évoqués dans ce récit.
- 3 - Détermine la durée de l'histoire racontée en te basant sur les indicateurs de temps.
- 4 - Relève les synonymes de " magique ", puis de " ancêtre ". Quelle impression est créée par l'emploi de ces mots dans le texte ?
- 5 - Quels sont les mots et expressions utilisés pour parler de beauté ?
Quels sont ceux qui expriment l'idée contraire ?
- 6 - Quelle action représente l'élément perturbateur ?
- 7 - Le personnage croit-il au début qu'il y a un " démon " dans le miroir ?
 - Le personnage va-t-il changer d'opinion par la suite ? Relève une expression qui le montre.
- 8 - L'arrière grand-mère et l'épouse du personnage avaient un comportement commun. Lequel ?
 - Quel est le mot qui explique le pouvoir que possède le miroir ?
 - Peux-tu expliquer alors le comportement des deux femmes ?
- 9 - La suite dramatique du récit est annoncée dès le début par une phrase. Laquelle ?
- 10 - Récris la partie qui commence à " Vois-tu... " et qui finit à " grand-mère " de manière à ne conserver que les paroles du personnage.
 - Quels sont les temps employés dans ce passage ?
 - Comment sont-ils formés ? Qu'expriment-ils l'un par rapport à l'autre ?

Je vais vers l'expression écrite

Pour lire et écrire un récit fantastique, il faut savoir que :

- Le récit a pour " héros " un être humain. Ce dernier est victime ou témoin impuissant d'une aventure qui provoque l'angoisse.
- L'action se passe dans le monde réel, tel que nous le connaissons. Mais, dans ce monde, il se passe quelque chose d'inquiétant, qui a l'air surnaturel. C'est une sorte d'énigme qui trouve son explication à la fin de l'histoire.





Les hommes du désert

(Théodore Monod parle des choses étonnantes qu'il a découvertes lors de ses nombreux voyages dans le Sahara.)

Les nomades ont cultivé un instinct extraordinaire des formes et de l'orientation dans le paysage. L'orientation est pour eux une chose si fondamentale qu'ils se trouvent orientés en permanence. Assis à une table, un nomade ne vous dira pas : " Passez-moi la moutarde qui est à droite ", mais " Passez-moi la moutarde qui est au sud-est ". Et cela partout : bien qu'il soit dans un lieu fermé, il sait où sont les points cardinaux.

J'ai fait une fois une expérience. Je demandais de jour en jour à mes compagnons la direction d'un point d'eau qui était au nord de notre route, très loin. Chaque jour ils indiquaient exactement la direction du point d'eau dont je leur avais donné le nom, alors que nous avions fait de la route et que l'orientation avait changé.

Autre grande qualité : les nomades n'oublient pas les itinéraires qu'ils ont parcourus. Un homme qui a fait un trajet dans sa jeunesse ou dans son adolescence, le refera à l'âge de quarante ou cinquante ans. Les nomades se racontent entre eux ces itinéraires. Ils se décrivent, de proche en proche, un itinéraire qui peut être de 500 km de long. Celui qui a écouté a tout enregistré, et l'histoire va se dérouler dans sa tête au cours du voyage.

Autre capacité incroyable : voilà des gens qui partent à la recherche d'un pâturage quand ils ont vu des éclairs ou entendu le tonnerre, en se disant qu'il a peut-être plu dans cette direction. Alors ils vont voir, ils ne sont pas à cent ou deux cents km près. Ils quittent le campement avec rien, une petite outre (guerba) ou deux, un peu de farine, de la viande séchée quand ils en ont. Il s'agit de trouver le pâturage, et d'y mener ensuite le campement.



Isabelle Jarry, *Théodore Monod*, éd. Plon.

Les pronoms personnels

J'OBSERVE

- Poum et Stef jouent à la chasse.
- «Stef ; tu tireras le premier, si la bête vient.
 - Je vais aller au devant d'elle, j'ôterai ma casquette et je lui dirai : «Madame la bête, dévorez-moi, si vous ne me jugez pas trop coriace, mais ne faites pas de mal à ce pauvre Poum».
 - Il me semble que j'entends, la-bas, des pas qui glissent...
 - Oh ! Stef, ne t'en va pas, reste ici !
 - Alors, cachons-nous. C'est la suprême ressource. Vite, vite derrière cet arbre ! couche toi par terre, que je casse des branches, que je te couvre de feuilles. On ne joue pas au chasseur quand on a peur des animaux .

P et E Magurète

Quels sont les deux personnes citées dans le texte ?

J'ANALYSE

- 1- Qui parle dans ce texte ? A qui ?
- 2- De qui parle-t-on ?
- 3- Par quels pronoms sont représentées les personnes dont on parle ?
- 4- Qui est derrière les pronoms : vous, nous, elle, toi et on
- 5- Que représente «il» dans «il me semble» ?

JE RETIENS

Les pronoms personnels tiennent la place d'un nom en indiquant à quelle personne il est employé. Ils servent ainsi à éviter la répétition. Les pronoms sont :

pronom de la	singulier	pluriel
1ère personne	je, me, moi, m'	nous
2ème personne	tu, te, toi, t'	vous
3ème personne	il, elle, se, s'	ils, elles, s'
	lui, l', le, la	en, eux, les

JE M'ENTRAÎNE

1- Dans le texte suivant, relève les pronoms personnels. Indique quel nom ils remplacent, et à quelle personne ils sont employés.

a)- Une course

Un second coureur nous frôle, entravé par la multitude de gens qui le fête, mais sa figure vise follement un point devant lui : l'entrée du vélodrome. On lui fait un passage puis la foule se reforme devant nous qui le suivons.

Colette

b)- La leçon de bicyclette

Allez, je vous tiens ! Ainsi, me parlait mon ami Tristan, et il maintenait le fragile équilibre de la bicyclette.

Georges Courteline

2- Pour éviter les répétitions dans les phrases suivantes, remplace certains noms par le pronom convenable.

J'ai vu un chien, le chien cherchait son maître. Quand le chien a aperçu son maître, le chien s'est mis à courir.

Le pêcheur laisse choir le poisson, le pêcheur ramasse le poisson et le pêcheur glisse le poisson dans son panier. Sa femme fera cuire le poisson et servira le poisson au dîner.

3- Mets à la place de la croix, le pronom personnel qui convient.

- Participons à la fête.
- Traversez une mauvaise période.
- Sont compétents.
- Part à Tamanrasset le week-end prochain.
- Range mes affaires dans le placard.

4- Remplace ce qui est souligné par le pronom personnel qui convient.

- Hocine est un gentil garçon.
- Wissal et Yasmine sont deux sœurs.
- Thiziri et moi partons à Oran.
- Fatiha et toi êtes fières de vos enfants.
- Les oiseaux gazouillent sur un arbre.
- Les élèves écoutent attentivement leur professeur.
- Baya donne les clés à son frère.

Lis

Beaucoup de gens rapportent, de très bonne foi, avoir vu des soucoupes volantes. Les témoignages sont parfois si semblables qu'une enquête est décidée. Le plus souvent, on trouve la cause de ce que tous ces gens ont cru voir ; parfois, c'est un phénomène météorologique, d'autres fois, le passage d'avions dans une zone où ils sont rares. Mais, c'est vrai, quelques cas restent inexplicables, sans doute provisoirement. Personnellement, je n'y crois pas beaucoup ; je pense que, si vraiment des êtres venus d'ailleurs avaient voulu explorer notre planète et entrer en contact avec nous, ils se seraient manifestés autrement que ne le rapportent ces témoins.



D'après Albert Jacquard, *E = CM2*, éd. Le Seuil.

Découvre

- 1 - Quel est le thème du texte ? → *UFO*
- 2 - L'auteur pense-t-il que les gens veulent se rendre intéressants en disant avoir vu des soucoupes volantes ? Relève une expression pour justifier ta réponse.
- 3 - Relève une expression qui montre ce que l'auteur pense de l'existence des soucoupes volantes.
- 4 - Quels sont les arguments présentés par l'auteur pour soutenir son opinion ?
- 5 - Retrouve toutes les marques (pronom personnel, adverbes, temps, choix du lexique) qui montrent que l'auteur donne une opinion **personnelle** sur le sujet.

Retiens

On trouve souvent des marques de subjectivité dans un texte explicatif quand l'auteur défend son propre point de vue et marque sa différence par rapport aux opinions des autres sur un sujet.

1

Alger n'est pas seulement une "grande ville" européenne au bord d'un golfe africain, c'est une ville moderne, mêlée et fondue avec une vieille ville barbaresque, de sorte que, sans transition, vous passez d'une civilisation à l'autre, que le contraste est immédiat et continu, que, sans sortir de chez vous, vous avez la sensation de participer aux derniers raffinements de la civilisation occidentale comme dans les métropoles européennes et, en même temps, de plonger dans les couches profondes d'une autre civilisation. On domine les siècles, on se meut dans un décor qu'on a l'illusion de faire naître ou de dissiper au gré de sa fantaisie. Cet exotisme à discrétion, ce contraste perçu à tous les instants, ont été une de mes plus vives jouissances et un de mes plus féconds enseignements. C'est ce que j'ai aimé tout particulièrement à Alger et que je n'ai retrouvé nulle part ailleurs, du moins au même degré.

d'après L. Bertrand, *D'Alger la romantique à Fez la mystérieuse*.

2

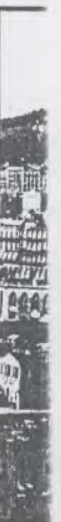
Féerie inespérée et qui ravit l'esprit ! Alger a passé mes attentes. Qu'elle est jolie, la ville de neige sous l'éblouissante lumière ! Une immense terrasse longe le port, soutenue par des arcades élégantes. Au-dessus s'élèvent de grands hôtels européens et le quartier français, au-dessus encore s'échelonne la ville arabe, amoncellement de petites maisons blanches, bizarres, enchevêtrées les unes dans les autres, séparées par des rues qui ressemblent à des souterrains clairs.

G. de Maupassant, *Au soleil*.

3

Alger, tout de même, quand on y arrive, sort de la mer comme elle sortait autrefois : d'un seul coup. Elle est une gigantesque cité toute bâtie en gradins, entre le cap Matifou et la pointe Pescade. Et, cependant, les gradins n'arrivent pas jusqu'à la mer. Alger jouit de ce privilège qu'elle fut, de tout temps, posée sur un piédestal. Et ce piédestal, à l'heure qu'il est, repose au-dessus de la mer sur une centaine de formidables piliers, soutenant autant d'arcades, sur lesquelles sont posés les boulevards de la ville. Rien au monde ne donne une plus solide impression de capitale, de ville qui commande. Au-dessus des boulevards, la ville s'étale, par grandes avenues concentriques. Et quant à l'ancienne Casbah, elle est devenue si petite qu'il vous faudra la chercher.

C. Farrere, *Mes voyages*.



Le bras de fer avec l'ordre impérial.

« L'utopie » du 1^{er} novembre a « pris ». Les conditions internationales s'y prêtaient. Du Caire à Casablanca, c'était déjà le bras de fer avec un ordre impérial qui acceptait mal son déclin. Le roi Mohamed V fut déposé tandis que Nasser, à l'autre bout du monde arabe, tentait d'insuffler aux masses devenues terriblement réceptives, les idées de dignité, d'indépendance vraie. Jusqu'à la toute proche Tunisie où les maquisards firent leur apparition. A ce branle-bas, les échos de Diên Biên Phu achevèrent de donner une tonalité particulière. L'Algérie ne pouvait demeurer en reste.

D'autant plus qu'à ces corrélations internationales correspondait une situation interne propice. La solidité de l'action entreprise par le F.L.N. résida dans le fait que les masses populaires s'y taillèrent la part du lion. Ecrasées, émiettées, n'attendant plus grand-chose du pouvoir colonial, un contre-pouvoir de leur cru allait enfin les ressouder en nation dans l'acception moderne du terme.

[...] Au bout de deux longues années au cours desquelles la lutte armée atteignit son point de non-retour, plus précisément après l'offensive du 20 août 1955, le F.L.N. fut assez mûr pour capitaliser son expérience. Au congrès de la Soummam, en août 1956, il précisa ses stratégies et se donna un visage : C.N.R.A (Conseil National de la Révolution), C.C.E (Comité de Coordination et d'Exécution) qui deviendra G.P.R.A (Gouvernement Provisoire de la République Algérienne) le 19 septembre 1958. Ce qui frappe dans ces assises, c'est l'esprit d'ouverture : il se traduit par l'entrée dans les instances dirigeantes d'éléments issus d'anciennes tendances – U.D.M.A., oulémas – dissoutes à l'appel du F.L.N.. Absence du sectarisme qui ne modifia en rien la dominante populaire de la révolution, mais contribua à hâter la fusion des énergies nationales. Même les élus « administratifs » rejoignirent le F.L.N., ou du moins la plupart d'entre eux, et mirent fin à leurs accointances avec l'autorité coloniale. C'est que le F.L.N. loin d'être un simple courant d'opinion, s'affirmait de plus en plus comme le garant de la volonté

Protégeons notre planète.

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments des ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action ; voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant ; d'autre part, des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. »

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : naître, vivre et mourir dans la même maison... Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967.

OBSERVER

- Qui est l'auteur de ce texte ? Quelle réflexion vous inspire le titre de l'ouvrage d'où est extrait ce texte ?

Protégeons notre planète.

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments des ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action ; voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant ; d'autre part, des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. ».

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : naître, vivre et mourir dans la même maison... Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967.

OBSERVER

- Qui est l'auteur de ce texte ? Quelle réflexion vous inspire le titre de l'ouvrage d'où est extrait ce texte ?

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. (en)
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. y
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. (en)
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. en Avez-vous visité ces monuments. (en)
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. (y)

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il y est.
- 3- Son projet est important. Il le tient.
- 4- C'est mon fils. Je en suis fier.
- 5- Je le ai vu et je me souviens de ... lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je en pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... lui
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'... elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dites si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. *pronom*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. *pronom*
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *préposition*
- 4- Je suis partie il y a longtemps. *pronom*
- 5- Il est parti en Italie. *préposition*

Ex^{no} 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- | | |
|-----------------------|---|
| pronoms personnels | - je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles |
| pronoms relatifs | - qui - que - où - dont |
| pronoms démonstratifs | - celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela |
| pronoms relatifs | - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ? |
| pronoms | - en - y |
| pronoms personnels | - moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles |
| pronoms possessifs | - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre |

N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. Il y se rend.
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. Il en vient. → pronom
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. Il en parle.
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. Il y est aimé. pronom
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. Avez-vous en visité. → proposition
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. Il en parle. → pronom
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. bien sûr, je me souviens je y me souviens.

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il y est.
- 3- Son projet est important. Il le tient.
- 4- C'est mon fils. Je le suis fier.
- 5- Je les ai vu et je me souviens de lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je y pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à lui
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

possitif, démonstratif, personnel, relatif,

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. préposition
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. pronom
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. préposition
- 4- Je suis partie il y a longtemps. pronom
- 5- Il est parti en Italie. préposition

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronom personnel je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- relatif qui - que - où - dont
- démonstratif celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela
- adjectif lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- pronom / préposition h - y
- pronom personnel moi - toi - elle - noi - nous - vous - leur - eux - elles
- possitif le mien - le tien - le sien - le nôtre - le votre

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *les*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. *y*

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *y* est.
- 3- Son projet est important. Il *en* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *lui* suis fier.
- 5- Je ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je *le* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *les* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'..... *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Les pronoms personnels, p relatif, p démonstratif, p possessif

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. *→ pronoms*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *→ préposition*
- 4- Je suis partie il y a longtemps. *→ préposition*
- 5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- qui - que - où - dont
- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- eh - y
- moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- le mien - le tien - le sien - le nôtre - le votre.

- 3 - Preuves - tu q son objet sujet est important, Il y tiend.
- 4 - c'est mon fils, je le vois bien.
- 5 - je les ai vu et je me souviens de lui.
- 6 - As tu acheté ces livres? Qui, je les ai achetées
- 7 - votre problème m'inquiète, je lui pense beaucoup.
- 8 - son fils est malade, elle pense beaucoup à elle.
- 9 - Pourquoi - tu de ne bramer? Qui, je me souviens d'en.

exercices N° 3.

- Les pronoms que vous connaissez:
- les pronoms personnels.
- les pronoms relatifs
- les pronoms pronominaux.

exercices N° 5.

- je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles: Les pronoms personnels.
- qui - que - où - dont: Les pronoms relatifs.
- celui (ci), Ça | - celle (ci), Ça | - ce - ceux - ceci - cela

- moi - toi - elle - moi -

- moi - toi - elle - moi -

- 3 - Trouves-tu q son objet projet est important, il y tiens.
- 4 - C'est mon fils, j'ai le suis fier.
- 5 - j'ai les ai vu et j'ai me souviens de lui.
- 6 - A-tu acheté ces livres? Qui, j'ai les ai achetées
- 7 - votre problème m'inquiète, j'ai lui pense beaucoup.
- 8 - son fils est malade, elle pense beaucoup à elle.
- 9 - souvenirs - tu de m'écouter? Qui, j'ai me pourrais d'en.

exercices N° 3.

- les pronoms que vous connaissez:
- les pronoms personnel.
- les pronoms relatif
- les pronoms proposition.

exercices N° 5.

- j'ai - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles: les pronoms personnel.
- qui - que - où - dont: les pronoms relatif.
- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas.
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas.
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes.
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il est.
- 3- Son projet est important. Il tient.
- 4- C'est mon fils. Je suis fier.
- 5- Je ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'.....

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

- Pronoms relatifs
- Pronoms démonstratifs
- Pronoms possessifs
- Pronoms personnels

Exercice N° 04

Dîtes si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. *Pronom*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content. *Pronom*
- 3- Mon cousin vit **en** Allemagne depuis une quinzaine d'années. *Préposition*
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps. *Préposition*
- 5- Il est parti **en** Italie. *Préposition*

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronom personnel → je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- pronom relatif → qui - que - où - dont
- pronom démonstratif → celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- pronom relatif → lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- pronom → en - y
- pronom personnel → moi - toi - elle - lui - nous - vous - leur - eux - elles
- pronom possessif → le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *ou*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *y*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *y*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. *y*
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *y*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : **en** - **y** - **le** - **lui** - **les** - **elle**

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *en* est.
- 3- Son projet est important. Il *le* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *le* suis fier.
- 5- Je ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je *en* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *y* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à *lui*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez . *pronom relatif démonstratif*

Exercice N° 04

Dîtes si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. *préposition*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content.
- 3- Mon cousin vit **en** Allemagne depuis une quinzaine d'années. *préposition*
- 4- Je suis partie **il y** a longtemps.
- 5- Il est parti **en** Italie.

EX N° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronom personnel* → je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- préposition subordonnée relative* → qui - que - où - dont
- pronom démonstratif* → celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- préposition démonstrative* → lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- préposition personnelle* → en - y
- préposition possessive* → moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- préposition possessive* → le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine. Il se rend là - ^{en}bas. *après le verbe*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - ^{en}bas. *parce que après le verbe.*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *après le V.*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. ^{en}
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. ^{en} Avez-vous visité ces monuments.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces ^yaventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces ^{en}vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : **en** - **y** - **le** - **lui** - **les** - **elle**

- 1- Le professeur est venu. Je ... ^{le}... vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... ^y... est.
- 3- Son projet est important. Il tient.
- 4- C'est mon fils. Je ^y..... suis fier.
- 5- Je ^y..... ai vu et je me souviens de ... ^{elle}... ^{lui}...
- 6- Votre problème m'inquiète, je ^{en}..... pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres ? Oui, je ^{les}..... ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... ^{lui}.....
- 9- Souviens - tu de notre amie ? Oui , je me souviens d' ^{elle}.....

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez - *pronoms personnel, relatif, démonstratif, possessif.*

Exercice N° 04

Dîtes si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. → *pronoms*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content. → *pronoms*
- 3- Mon cousin vit **en** Allemagne depuis une quinzaine d'années. → *préposition*
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps. → *préposition*
- 5- Il est parti **en** Italie. → *préposition*

Ex n° 5: *Quelle est la nature des mots suivants.*

- nom personnel* - je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- nom démonstratif* - qui - que - où - dont *pronom relatif*
- préposition* - celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela
- préposition* - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- préposition* - en - y
- nom personnel* - moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- pronom possessif* - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

La a

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine. Il se rend là - bas. *en y*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *y*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. *en*
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je ... *le* ... vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... *y* ... est.
- 3- Son projet est important. Il ... *lui en* ... tient.
- 4- C'est mon fils. Je ... suis fier.
- 5- Je ... *les* ... ai vu et je me souviens de ... *lui* ...
- 6- Votre problème m'inquiète, je ... *le* ... pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres ? Oui, je ... *y les* ... ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... *lui* ...
- 9- Souviens - tu de notre amie ? Oui , je me souviens d' ... *elle* ...

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie.
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années.
- 4- Je suis partie il y a longtemps.
- 5- Il est parti en Italie.

Ex^{n°} 5: Quelle est la nature des mots suivants.

pronoms personnels

je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles

- qui - que - où - dont

- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela

- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?

- en - y

- moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles

pronoms possessifs

le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. ⇒ Il en se rend .
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. ⇒ Il y vient .
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. ⇒ Il en parle .
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. ⇒ Il en aimé .
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. ⇒ ~~Avez-vous visité~~ ⇒ en avez-vous visité.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. ⇒ Il en parle .
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. ⇒ bien sûr, je me y souviens.

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il y est.
- 3- Son projet est important. Il en tient.
- 4- C'est mon fils. Je le suis fier.
- 5- Je y 'ai vu et je me souviens de lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je le pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à lui
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

*pronoms personnels sujet - p. relative - p. possessif - le pronom personnel
Pronom démonstratif .*

Dîtes si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. ⇒ pronoms .
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. ⇒ pronoms
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. ⇒ préposition .
- 4- Je suis partie il y a longtemps. ⇒ préposition .
- 5- Il est parti en Italie. préposition

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronoms personnels sujet: je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles*
- pronoms relatives - qui - que - où - dont*
- adj. démonstratives - celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela*
- pronoms relatives - lequel? laquelle? lesquels? lesquelles?*
- pronoms - en - y*
- pronoms possessives - moi - toi - elle - noi - nous - vous - leur - eux - elles*
- adj. possessives - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le votre.*

Exercice N° 01 B

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. *y*
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *y*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. *y*
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. *en*

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *y* est.
- 3- Son projet est important. Il *elle* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *en* suis fier.
- 5- Je *en* ai vu et je me souviens de *elle*
- 6- Votre problème m'inquiète, je *lui* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *lui* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à *lui*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez . *personal - relative*

Exercice N° 04

Dîtes si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie.
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années.
- 4- Je suis partie il y a longtemps.
- 5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronoms personnels* - je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
relative - qui - que - où - dont
possessive - celui (ci, là) - celle (ci, là) - le - ceux - ces - cela
interrogative - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
enclitiques - en - y
pronom personnel - moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
possessive - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine. Il se rend là - bas. => ~~en~~
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. => ~~en~~ ^{en}
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. => ~~en~~ ^{en}
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. => y
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. En Avez-vous visité ces monuments. → en : parce qu'il s'agit d'un lieu.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. = en ^{en}
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. d' en.

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je ... le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... y est.
- 3- Son projet est important. Il ... le tient.
- 4- C'est mon fils. Je ... en suis fier.
- 5- Je ... en ai vu et je me souviens de ... lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je ... le pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres ? Oui, je ... les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... lui
- 9- Souviens - tu de notre amie ? Oui, je me souviens d' ... elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez. | les pronoms relatifs | les pronoms personnels
possessifs - démonstratifs.

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

préposition → 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie.

pronom → 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.

préposition → 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années.

pronom personnel → 4- Je suis partie il y a longtemps.

préposition → 5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronom personnel → je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- pronom relative → qui - que - où - dont
- pronom démonstratif → celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- pronom démonstratif → lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- préposition → en - y
- pronom possessif → moi - toi - elle - moi - nous - vous - leur - eux - elles
- pronom démonstratif → le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. → *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. → *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. *y*
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *en*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *est* est.
- 3- Son projet est important. Il *lui* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *en* suis fier.
- 5- Je *y* ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je *le* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *les* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à *lui*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dîtes si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie.
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content.
- 3- Mon cousin vit **en** Allemagne depuis une quinzaine d'années.
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps.
- 5- Il est parti **en** Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- qui - que - où - dont
- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- en - y
- moi - toi - elle - moi - nous - vous - leur - eux - elles
- le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *y*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *y*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. *y*
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *y*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. *y*
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. *y*

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *les* est.
- 3- Son projet est important. Il *lui* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *en* suis fier.
- 5- Je *y* ai vu et je me souviens de *elle*
- 6- Votre problème m'inquiète, je *le* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *y* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à *le*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'..... *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez . *p. personnel - relative - positive*
Démonstratif -

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. *préposition*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. *pronom*
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *préposition*
- 4- Je suis partie il y a longtemps. *pronom*
- 5- Il est parti en Italie. *préposition*

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles *non personnel*
- qui - que - où - dont. *relative*
- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela. *positive*
- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ? *Démonstratif*
- en - y *préposition*
- moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles. *p. noms*
- le mien - le tien - le sien - le nôtre - le votre. *possesive*

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. → *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. → *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes.
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. → *de*
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. → *en*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. → *des*
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. → *en*

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je ... *le* ... vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... *lui* ... est.
- 3- Son projet est important. Il ... *son* ... tient.
- 4- C'est mon fils. Je ... *le* ... suis fier.
- 5- Je ... *ix* ... ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je ... *y* ... pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je ... *les* ... ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... *lui*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dites si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie.
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années.
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps.
- 5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronoms personnels - je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- relativité - qui - que - où - dont
- démonstratif - celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- rien
- adjectif - en - y
- possessif - moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- possessif - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *après le verbe*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : **en** - **y** - **le** - **lui** - **les** - **elle**

- 1- Le professeur est venu. Je ... *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... *est* est.
- 3- Son projet est important. Il ... *en* tient.
- 4- C'est mon fils. Je ... *lui* suis fier.
- 5- Je ... *l'* ai vu et je me souviens de ... *y*
- 6- Votre problème m'inquiète, je ... *le* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je ... *les* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... *lui*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d' ... *de y*

Exercice N° 03

- 285 -

Citez les pronoms que vous connaissez .

*Les pronoms personnels - p. relatifs - p. démonstratif - p. possessif
p. d'interrogatif.*

Exercice N° 04

Dîtes si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. → *pronoms*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content. →
- 3- Mon cousin vit **en** Allemagne depuis une quinzaine d'années. → *préposition*
- 4- Je suis partie **il y** a longtemps. → *préposition*
- 5- Il est parti **en** Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronoms personnels - je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- p. relatifs - qui - que - où - dont
- démonstratif - celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- p. d'interrogatif - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- p. proposition - en - y
- p. personnelle - moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- pronoms possessifs - le mien - le tien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas.
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas.
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes.
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures "en".
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances "y".

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... y est.
- 3- Son projet est important. Il en tient.
- 4- C'est mon fils. Je en suis fier.
- 5- Je l' ai vu et je me souviens de lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... lui
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'... elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. → pronom.
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. → pronom.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. → préposition.
- 4- Je suis partie il y a longtemps. → préposition.
- 5- Il est parti en Italie. → pronom.

Exercice 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- p. personnelles ← je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- p. relatifs ← qui - que - où - dont
- p. démonstratifs ← celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- ← lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- ← en - y
- adj. p. possessifs ← moi - toi - elle - moi - nous - vous - leur - eux - elles
- p. possessifs ← le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

EX N° 3:

Je cite les pronoms que je connaisse:

- 1/ ^{des} pronoms personnels: je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles.
- 2/ Les pronoms relatifs: qui, que, dont, où.
- 3/ Les pronoms démonstratifs: celui, celle, ce, ceux, ceci, cela...
- 4/ Les pronoms possessifs: ~~Le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre...~~
moi, toi, soi, leur, eux, nous, vous, elle, elles...

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu le ...
- 2- Trouvez - to est ce enfant est intelligent ? oui, il ...
- 3- Son projet est important. Il ...
- 4- C'est mon fils. Il ...
- 5- Je ... ni va et je me souviens de ...
- 6- Votre problème m'intéresse. Je ...
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je ...
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ...
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui, je me souviens d'...

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez.

Exercice N° 04

Dites si je en et y sont pronoms ou prépositions.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie → pronoms
- 2- Le médecin m'a recommandé et j'en suis très content → pronoms
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une dizaine d'années → préposition
- 4- Je suis partie il y a longtemps → préposition
- 5- Il est parti en Italie → préposition

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *ou*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *y*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *y*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. *y*
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *y*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... *en* est.
- 3- Son projet est important. Il *le* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *le* suis fier.
- 5- Je *y* ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je *en* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *y* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... *lui*
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'... *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez . *pronoms personnels*

Exercice N° 04

Dites si le **en** et **y** sont pronoms *relatif démonstratif* ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. *pronom*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *préposition*
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps. *préposition*
- 5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronoms personnels* → je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- pronoms relatifs* → qui - que - où - dont
- pronoms démonstratifs* → celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela
- prépositions* → lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- pronoms personnels* → en - y
- pronoms personnels* → moi - toi - elle - vous - nous - vous - leur - eux - elles
- pronoms personnels* → le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine. Il se rend là - bas. ⇒ **y**
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. ⇒ **en**
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. ⇒ **en**
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents. ⇒ **y**
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. ⇒ **en**
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures. ⇒ **en**
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. ⇒ **y**

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je ... **le** vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il ... **lui** est.
- 3- Son projet est important. Il **y** tient.
- 4- C'est mon fils. Je **le** suis fier.
- 5- Je **lui** ai vu et je me souviens de **elle**
- 6- Votre problème m'inquiète, je **lui** pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres ? Oui, je ... **les** ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à **lui**
- 9- Souviens - tu de notre amie ? Oui , je me souviens d' **en**

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez. *les pronoms possessif - personnelle démonstratif - relatif*

Exercice N° 04

Dites si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. *préposition*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content. *pronoms*
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *préposition*
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps. *pronoms*
- 5- Il est parti en Italie. *préposition*

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- pronoms personnelle* - je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- pronoms relatifs* - qui - que - où - dont
- possessif* - celui (ci, là) - celle (ci, là) - le - ceux - ces - cela
- démonstratif* - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- préposition* - en - y
- démonstratif* - moi - toi - elle - noi - nous - vous - leur - eux - elles
- des noms* - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine. Il se rend là - bas. *il y rend - se y bas.*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas.
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *beaucoup*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je ... le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il y est.
- 3- Son projet est important. Il y tient.
- 4- C'est mon fils. Je ... en suis fier.
- 5- Je en ai vu et je me souviens de ... lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je les pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... lui
- 9) Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'... elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dîtes si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. → *préposition*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. → *pronoms*
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. → *préposition*
- 4- Je suis partie il y a longtemps. → *préposition*
- 5- Il est parti en Italie. → *préposition*

EX N° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- 1) pronoms personnels je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- 2) pronoms relatifs qui - que - où - dont
- 3) démonstratifs celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela
- 4) - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- 5) - en - y
- 6) - moi - toi - elle - noi - nous - vous - leur - eux - elles
- 7) - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le votre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *les*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. *en*

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *y* est.
- 3- Son projet est important. Il *en* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *suis* suis fier.
- 5- Je ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je *le* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *les* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'..... *elle*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

les pronoms personnels, P relatif - p démonstratif, p possessif

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. *→ pronoms*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *→ préposition*
- 4- Je suis partie il y a longtemps. *→ préposition*

5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- qui - que - où - dont
- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- en - y
- moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par en ou y et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine. Il se rend là - bas. *Il y rend*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *Il y bas*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *Il en beaucoup*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments.
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances.

Exercice N° 02

Complétez par : en - y - le - lui - les - elle

- 1- Le professeur est venu. Je ... le vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il y est.
- 3- Son projet est important. Il y tient.
- 4- C'est mon fils. Je ... en suis fier.
- 5- Je ... en ai vu et je me souviens de ... lui
- 6- Votre problème m'inquiète, je les pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres ? Oui, je les ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à ... lui
- 9- Souviens - tu de notre amie ? Oui, je me souviens d'... elle

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

Exercice N° 04

Dites si le en et y sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous en prie. → préposition
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'en suis très content. → pronoms
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. → préposition
- 4- Je suis partie il y a longtemps. → préposition
- 5- Il est parti en Italie. → pronoms

Exercice 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- 1) pronoms personnels je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- 2) pronoms relatifs qui - que - où - dont
- 3) démonstratifs celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ces - cela
- 4) - lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- 5) - eh - y
- 6) - moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- 7) - le mien - le tien - le sien - le nôtre - le vôtre.

Exercice N° 01

Remplacez le mot souligné par **en** ou **y** et justifiez leur emploi.

- 1- Il se rend à l'usine . Il se rend là - bas. *en*
- 2- Il vient de l'usine. Il vient de là - bas. *en*
- 3- Il a beaucoup de problèmes. Il parle beaucoup de ces problèmes. *en*
- 4- Je connais ses parents. Il est aimé de ses parents.
- 5- On trouve à Alger de nombreux monuments. Avez-vous visité ces monuments. *les*
- 6- Il a beaucoup d'aventures. Il parle de ces aventures.
- 7- Souviens - tu des vacances à Alger ? bien sûr, je me souviens de ces vacances. *y*

Exercice N° 02

Complétez par : **en - y - le - lui - les - elle**

- 1- Le professeur est venu. Je *le* vois
- 2- Trouves - tu que cet enfant est intelligent ? oui, il *y* est.
- 3- Son projet est important. Il *en* tient.
- 4- C'est mon fils. Je *lui* suis fier.
- 5- Je ai vu et je me souviens de
- 6- Votre problème m'inquiète, je *le* pense beaucoup.
- 7- As-tu acheté ces livres? Oui, je *les* ai achetés.
- 8- Son fils est malade. Elle pense beaucoup à
- 9- Souviens - tu de notre amie? Oui , je me souviens d'..... *la*

Exercice N° 03

Citez les pronoms que vous connaissez .

les pronoms personnels, p relatif - p démonstratif, p possessif

Exercice N° 04

Dites si le **en** et **y** sont pronoms ou préposition.

- 1- Je vous remercie pour ce cadeau. Je vous **en** prie. *→ pronoms*
- 2- Le médecin m'a réconforté et j'**en** suis très content.
- 3- Mon cousin vit en Allemagne depuis une quinzaine d'années. *→ préposition*
- 4- Je suis partie il **y** a longtemps. *→ préposition*
- 5- Il est parti en Italie.

Ex n° 5: Quelle est la nature des mots suivants.

- je - tu - il - elle - nous - vous - ils - elles
- qui - que - où - dont
- celui (ci, là) - celle (ci, là) - ce - ceux - ceci - cela
- lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ?
- eh - y
- moi - toi - elle - nous - vous - leur - eux - elles
- le mien - le tien - le sien - le nôtre - le votre.

Ex. N: 05

1) pronom personnel

2) Pronoms relatives

3) pronom démonstratifs

4) pronom interrogatifs

5) Proposition

6) pronom personnel

7) pronom possessifs

هذا البحث كباقي الأبحاث يتضمن العراقيين اللغوية التي يعاني منها المتعلم الجزائري و استراتيجيات التعلم النابع من تجاربنا اليومية في ميدان التعليم اللغة الفرنسية في الطور الثانوي . لقد ركزنا اهتمامنا على الضمائر "y" et "en" اللذان يشكلان، في نظرنا صعوبة في استعمالهما من طرف المتعلمين. لقد حاولنا من خلال هذا البحث العلمي إعطاء تفسير منطقي لغياب هذه الضمائر في التعبيرات الكتابية من طرف التلاميذ المتعلمين. هذا الجهل اللغوي أثار فضولنا لهذا أردنا البحث عن الأسباب الحقيقية لتفسير هذا العجز اللغوي من طرف تلاميذ الثانوية الذين درسوا اللغة الفرنسية لمدة 9 سنوات أو أكثر والذين لا يملكون لحد الآن القدرات اللغوية الأساسية للتعبير الكتابي والشفهي.

إن التجارب التي زناها على فوجان تربويان التابعان للإصلاح المدرسي تثبت بوضوح عدم معرفة هذه الضمائر والتي أعطتنا فكرة عن الاستراتيجيات المبدولة خلال الكتابة (استراتيجية الاجتناب ، اصطدام اللغتين ، تبسيط الكتابة) تحليلنا للكتب المدرسية، البرامج، الوثائق المرافقة تثبت وجود ثغرات لغوية ويهدا نستنتج إن جهل هذه الضمائر يرجع بالضرورة لعدم تعلمها مع إن مواضيع البكالوريا تنطرق لها ضمن الأسئلة بصفة دائمة . أخيرا لقد أردنا إن يكون بحثنا بحث تعليمي وتحليلي لهذه الضمائر ومن خلاله اقترحنا أفاق بيداغوجية لتعليمها.

Abstract

The subject of our research is keeping with pregnant work in linguistic difficulties encountered by Algerian learners of French as a foreign language as well as on the learning strategies. As teachers in secondary school, we particularly interested in difficulties inherent in the language teaching and learning. Our study is focussed on French pronouns/adverbs "en" and "y", wich we think are difficult to use by non-natives. We at giving rational and logical explanation to the absence of these pronouns /adverbs learners written. This failure to recognize the use of these pronouns/adverbs has aroused our interest to explicit this difficulty met by learners who have been learning French for nine years and who are supposed to have acquired linguistic competence allowing them to express themselves orally and in written form. We have tested two groups of 2nd year pupils who undergone the educational reform. The pupil's productions show their failure to recognise the pronouns/adverbs "en" and "y" and tell us about the learning strategies used by pupils during the writing phase. Our analysis of the syllabi and teachers looks for middle and secondary school confirm the absence of the two pronouns. In these pronouns are included in the baccalaureate questions.

In fact, this research work is a syntactic and didactic analysis of the pronouns "en" and "y". We hope I twill bring new pedagogical perspectives in the teaching and learning of pronouns.

Résumé

Notre objet de recherche s'inscrit dans le cadre des travaux prégnants sur les difficultés linguistiques rencontrées par les apprenants algériens quant aux pronoms "en" et "y" et sur les stratégies d'apprentissage. L'intérêt que nous portons particulièrement à ce sujet est nourri de notre expérience dans l'enseignement du français dans le secondaire et des difficultés inhérentes à cet enseignement/apprentissage. Nous focalisons notre objet d'étude sur l'absence des pronoms adverbiaux "en" et "y" dans les productions écrites des élèves. Cette méconnaissance linguistique a suscité en nous la curiosité d'explicitier cette difficulté rencontrée par un public ayant fait un cursus de neuf ans de français ou plus dans un cadre institutionnel et, qui devraient se réjouir, à ce stade, d'une compétence linguistique lui permettant l'expression orale et écrite.

Les tests que nous avons fait subir à deux groupes d'élèves scolarisés en deuxième année secondaire, issus de la réforme scolaire, mettent en évidence la méconnaissance des pronoms adverbiaux "en" et "y" et, nous rendent compte des stratégies d'apprentissage déployées par les élèves au moment de l'activité rédactionnelle (stratégies d'évitement, d'analogie, de simplification...). L'analyse que nous avons menée des programmes et des documents d'accompagnement de l'enseignement moyen et secondaire corroborent l'absence de ces pronoms et justifient évidemment la difficulté quant à leur l'emploi. Paradoxalement, ces notions font l'objet des questions de l'examen de baccalauréat. En somme, cette recherche se veut une analyse syntaxique et didactique de ces pronoms et propose des perspectives pédagogiques qui touchent du doigt à l'enseignement /apprentissage des pronoms.